Viernes 27 de Octubre de 1865

LA TRIBUNA

Imprenta y Oficina de la Redaccion
Calle de la Victoria No. 31.

[...]NSABLE—D. SATURNINO CORDOVA.

Precio de la suscricion 40 pesos mensuales
Avisos hasta las seis de la tarde

ALMANAQUE

HOY 27—*Vigilia* San Fructo confesor y santa Sabina martir.

Bulletin.

Quoique la plus parfaite tranquillité règne ici au milieu de la guerre qui se poursuit con[...] Paraguay, néanmoins [...] n'a pas [...] quinzaine qui vient de s'écou[...] été exempte d'émotions; ce qui, du reste, est un aliment presque nécessaire aux imaginations vives et impressionables d'un pays, où l'uniformité du calme plat, moral ou matériel, serait une espèce de non-sens en contradiction flagrante avec les natures, les intelligences et les esprits.

Voici au surplus le résumé des principaux faits que nous avons à constater.

La guerre contre le Paraguay.

Les troupes du Président Lopez continuent à opérer honteusement leur retraite. L'armée alliée en les poursuivant, avait espéré pouvoir les obliger à une bataille qui, selon toute probabilité, aurait été décisive; mais les échecs successifs qu'elles ont éprouvés dans leur marche depuis la reddition de la Uruguayana paraissent les avoir décidées à éviter toute nouvelle rencontre, puisque tous leurs mouvements annoncent l'intention formelle d'évacuer sans retard et sans coup férir le territoire de la République Argentine; elles mettent même tant de précipitation dans leur fuite, qu'elles abandonnent non seulement une partie de leurs armes, bagages et munitions, mais encore leurs morts laissés sans sépulture et bien souvent leurs blessés et leurs malades qui sont oubliés sans assistance ni secours.

La Ville et la Province de Corrientes, après avoir été, depuis six mois, occupées, pillées et devastées par l'armée ennemie, vont donc enfin être délivrées du joug qui les opprimait; mais hélas! combien ne faudra-t-il pas d'années pour réparer tant de ruines et de désastres! Car il n'est pas d'excès auxquels ne se livrent les Paraguayens, avant de s'éloigner des lieux qu'ils abandonnent.

Ainsi, ce n'était pas assez pour le Président Lopez d'avoir enlevé de vive force à Corrientes et d'avoir fait prisonnières de guerre un certain nombre de femmes inof fensives qu'il a envoyées à Humaitá, où aucun mauvais traitement ne leur est épargné, malgré le soin qu'il fait prendre de prolonger leur agonie par un raffinement de cruauté sauvage, digne des temps les plus reculés de la barbarie; il fallait encore qu'il autorisât ses phalanges à signaler, par des exploits analogues, leur passage sur le territoire de Bella-Vista, occupé alors par des étrangers, notamment par des Italiens: à l'arrivée des Paraguayens, leur Commandant Cabral, reçut, en présence de son Major Diaz, une députation de ces étrangers, qui vinrent solliciter sa protection pour leurs personnes et leurs biens. Le Commandant parut touché de cette démarche, et promit à la députation qu'on n'aurait pas à se plaindre de ses soldats; eh! bien, malgré cette promesse, la ville de Bella-Vista a été livrée au pillage pendant trois jours consécutifs. Et comme il restait encore quelques magasins de marchandises qui avaient été oubliés, il prit fantaisie au Chef Paraguayen de faire une descente chez les étrangers qui en étaient propriétaires; prétextant alors que ces marchandises étaient destinées à l'escadre brésilienne, et que les étrangers en question étaient ennemis de l'armée du Paraguay, ils les fit arrêter et conduire garrotés à son camp, où ils sont restés exposés pendant dix jours et dix nuits à toutes les intempéries de la mauvaise saison. On leur avait annoncé qu'ils seraient exécutés en présence de toute l'armée, et pour les entretenir dans cette crainte, chaque jour on les faisait visiter par des prêtres; bref, les tortures qu'on a fait subir à ces malheureux ont été telles, que sur une vingtaine qu'ils étaient, plusieurs sont morts, et que la majeure partie des autres ont perdu la raison. On compte parmi ces pauvres martyrs sept Italiens, un Espagnol, trois Français, et cinq anglais!!!!

Et cependant, lorsque de tels actes de cruauté sont commis, par ordre et au nom de Lopez, envers des femmes, envers des étrangers, les chefs de l'armée alliée ne s'en font pas moins un devoir de traiter les prisonniers Paraguayens avec tous les égards dûs au malheur et commandés par l'humanité; c'est ainsi que le Commandant Duarte est prisonnier sur parole dans la ville de Buenos Aires, où le Gouvernement National lui sert une pension largement suffisante pour subvenir à ses besoins; et que le Colonel Estigarribia est également prisonnier sur parole à Rio Janeiro, où l'Empereur du Brésil lui maintient le traitement dont il jouissait au Paraguay.

Certes si un tel rapprochement fait le plus grand honneur à la générosité du Gouvernement de la République Argentine et au noble caractère de S. M. l'Empereur du Brésil, en même temps aussi il crie hautement vengeance, au nom de l'humanité, contre le dictateur du Paraguay, contre l'auteur de si abominables attentats.

Il ne suffirait donc pas d'expulser l'ennemi hors du territoire de la République; c'est au Paraguay, c'est à l'Assomption, qu'il faut le poursuivre; mais [...]utes fois sans haine, sans rancune, sans [...]lère contre les malheureux habitants de [ce]tte terre promise, qui, devant les deux [p]artis en présence, n'hésiteront pas à pré[férer] celui de leur délivrance et de la liber[té à] celui de leur asservissement et de la t[yra]nnie.

Telles sont les justes représa[illes] qu'[il] s'agit d'exercer contre le Prés[ident] L[o]pez, pour lui apprendre qu'une [...] le territoire de vo[...] [...] a pas à se plaindre, [...] pèlerinage qui peut coûter cher, lors même qu'il a pour objet une sainte cause, comme celle du maintien de l'équilibre entre les Républiques du Rio de la Plata.

Sans doute alors S. Ex. voudrait bien jurer qu'on ne l'y prendra plus; mais il sera trop tard....la justice des hommes sera satisfaite!!!

La guerre entre l'Espagne et le Chili—Le Pérou—La Bolivie.

La nouvelle de la déclaration de guerre entre le Chili et l'Espagne a produit ici une très vive sensation, non pas que la République Argentine soit intéressée dans la question autrement que par une sorte de lien de famille avec une République sœur; mais ce sentiment naturel suffit plus qu'il ne faut, pour expliquer les justes sympathies qu'inspire parmi nous la cause du Chili. Du reste l'Espagne a prouvé encore une fois, dans cette circonstance, qu'elle a l'épiderme de la susceptibilité beaucoup trop sensible; n'est-ce pas en effet un triste exemple de déraison sociale, que va donner au monde cette vieille monarchie de la vieille Europe, en envoyant ses flottes et ses armées à 6000 lieues de sa Métropole pour guerroyer, sur un prétexte plutôt que sur un motif sérieux, contre une jeune république du nouveau monde? N'est-il pas scandaleux, n'est-il pas contraire à tout principe de civilisation et d'humanité, que le Commandant de L'Escadre Espagnole D. José Manuel Pareja, ait commencé le blocus des ports du Chili, et se soit emparé de dix navires de cette République, sans même écouter les offres de médiation qui lui étaient faites au nom du gouvernement Argentin?

Comment l'Espagne, avec l'expérience de ses cheveux blancs, peut-elle aujourd'hui entreprendre d'une manière aussi cavalière et aussi peu chevaleresque une expédition si lointaine et si aventureuse? A-t-elle donc perdu déjà le souvenir du résultat désastreux de ses dernières tentatives à Saint Domingue? qu'elle y prenne garde; l'esprit révolutionnaire s'est inoculé dans les veines de l'humanité tonte entière, il a sapé les fondements de plus d'un édifice, et tel qui parait le plus solide sur sa base, est peut-être celui que le souffle, nous ne dirons pas d'un revers, mais d'une simple peccadille impopulaire pourrait suffira à renverser.

Quoi qu'il en soit, le Chili déploye des prodiges d'activité et de patriotisme pour organiser ses moyens de défense; et nous espérons que la justice de sa cause lui donnera raison en dernier ressort.

Quant à la République Argentine, elle ne peut que s'associer à ce vœu, en gardant la plus stricte neutralité dans le conflit. Du reste si elle ne considérait que ses intérêts matériels, elle aurait plus à se réjouir qu'à s'affliger d'une guerre qui aura nécessairement un effet favorable à son propre commerce, par suite du blocus des ports du Chili.

Perou—L'armée révolutionnaire s'est concentrée à 50 lieues de Lima; elle ne compte pas moins de 12,000 hommes bien disciplinés, dont 9,000 bien armés et prêts à se battre. Une rencontre parait imminente avec l'armée de Pezet; mais autant celui-ci est démoralisé par la conscience de son impuissance, autant il y a d'enthousiasme dans l'armée révolutionnaire; le succès de celle-ci semble donc à peu près certain.

Bolivie—On assure que le Président Lopez a fait des tentatives auprès de la Bolivie pour l'entrainer dans une sainte alliance; mais jusqu à présent la Bolivia n'aurait répondu que par des politesses aux ouvertures qui lui étaient faites; d'ailleurs, comme elle est déjà passablement occupée de ses propres affaires il n'est pas probable qu'elle commette l'imprudence d'y apporter une complication par une alliance dans laquelle elle aurait tout à perdre et rien à gaguer.

Faits divers.

Le Carmel—Ce packet français, des Messageries Imperiales, qui était arrivé de Buenos Aires à Montevideo dans la matinée du 13 octobre, a été, dans l'après-midi du même jour, et dans la rade même de Montevideo, le théatre d'un accident terrible: Par suite de l'influence d'un courant électrique sur la chaudière, celle-ci a fait explosion au milieu d'un orage, et il en est résulté de nombrenses victimes, et des dégats considérables; on compte sept à huit morts et autant de blessés; dans ce nombre, figure le second commandant, M. Laffond qui a succombé aux suites de ses blessures.

Un rapport trés circonstancié que M. Frédéric Salles, commandant du *Carmel*, a adressé sur cet evènement à M. le Chargé d'Affairs de France à Montevideo constate que la catastrophe n'est le résultat d'aucune négligence dans le service.

Les dépêches que portait le *Carmel*, ainsi que les passagers de chambre, parmi lesquels se trouvaient M. Thornton, minis[tre] de S. M. B. p[...] quelques passager[s] embarqué[s ...] des mess[...] de la co[...] [...] Le Pré[...] [...]ne a pris [...] Janeiro. Quant [...] [...]gnie brésilienne [...] passagers pour Rio [...] aux blessés et leurs familles, [qui] n'ont pu continuer leur voyage, ils ont été installés, aux frais de la compagnie, dans les meilleurs hotels de Montevideo, et dans la maison de santé de Mr. le Docteur Léonard.

L'empressement que l'on a mis de toutes parts, à venir au secours des victimes, est audessùs de tout éloge.

Nécrologie. Une des illustrations françaises, M. Amédée Jacques, aucien professeur au collége de France, Recteur du Collége National de Buenos Aires, vient de succomber à une attaque d'appoplexie foudroyante, à l'âge de 52 ans. Sa mort plonge dans le deuil sa famille, et tous ceux qui l'ont connu; ses obsèques, qui ont eu lieu aux frais de l'Etat, au milieu d'une foule immense, ont prouvé l'estime et l'amitié que M. Jacques savait inspirer à tous par ses talents et sa modestie.

Le gouvernement national était représenté à cette cérémonie funèbre par deux de ses ministres, L. E. M. le ministre de l'Intérieur, le Docteur Rawson, et M. le ministre de l'Instruction Publique, le Docteur Edouard Costa.

Plusieurs discours remarquables ont été prononcés sur la tombe, entr'autres par trois compatriotes du défunt: 1° Mr. Cosson, son ami particulier, et professeur avec lui au Collégé National, où il est probable qu'il sera appelé à le remplacer; 2° Mr. Raoul Legout, ancien Inspecteur de l'Université de France, aujourd'hui recteur du Collége Modèle de Buenos Aires; 3° et M. Albert Larroque, l'éloquent et savant avocat, qui occupe une des premières positions au barreau de cette ville.

On a remarqué aussi le discours prononcé par S. E. M. le Ministre de l'Instruction Publique, et dans lequel il a fait espérer que les enfans de l'illustre savant seraient adoptés par l'Etat.

M. Jaime Llavallol—Ce respectable négociant, qui occupait, depuis longues années, les premiers postes dans le commerce et l'industrie, vient d'être également enlevé par une mort subite à sa famille et à ses amis, que sa mort plonge dans la désolation.

Dévouement d'une jeune brésilienne—A l'occasion de la guerre actuelle contre le Paraguay, le Brésil apporte largement sa part de dévouement dans la cause qui lui est commune avec ses alliés; c'est encore une femme qui vient d'en fournir l'exemple:

Il s'agit de Melle. Mariana de Rego Barreto, agée de 18 ans et native de la province de Pernambuco. Elle tient à la noble famille de los Regos et Albuquerque, et est cousine du Vicomte de Boa-Vista, Président actuel de Rio Grande.

Cette jeune fille vient de s'engager à aller soigner les malades dans les hopitaux de l'armée expéditionnaire; avant son départ, elle a provoqué une espèce de meeting dans la ville de Victoria; et, là, entourée de sa famille, au milieu d'un auditoire de plus de 8,000 personnes, elle a prononcé une harangue des plus énergiques, dont voici le résumé:

"Compatriotes: l'amour de la patrie offensée, l'emporte dans mon cœur sur les douceurs d'une vie tranquille au milieu de ma famille et de mes amis; je prefère m'exposer aux fatigues de la guerre, non pas en poursuivant l'ennemi les armes à la main, mais en allant soigner les blessés dans les hopitaux.

"Jeunes garçons, refuserez vous d'accompagner votre jeune sœur comme soldats?

"Allons! au Paraguay! marchons! allons rejoindre nos frères qui nous attendent!..

"Jeunes gens, descendants des héros de Pernambuco, suivez l'exemple de la sœur qui vous parle; vous ne pouvez hésiter; allons en finir pour toujours avec le despote du Paraguay; allons porter la civilisation et la liberté à un malheureux peuple qui vit plongé dans les ténèbres du plus grossier fanatisme.

"L'amour de la patrie est tout, et audessus de tout.

"Allons! en avant! marchons à la guerre! aux armes, citoyens de la *Victoria*!.."

Cette harangue a produit un effet magique sur la multitude qui, après la séance, a accompagné la jeune héroïne jusqu'à son domicile, avec des *vivat* et des applaudissements les plus flatteurs.

L'éloquence de la jeune fille a eu en outre pour résultat l'engagement d'un grand nombre de volontaires.

Eh! bien, que ne doit on pas attendre d'un pays où il se recontre de telles vertus héroiques? dans tous les cas, ne doit-on pas être fier de l'avoir pour allié?

Pamphlet de Lopez contre le Brésil—Pendant que nous parlons du Brésil, nous devons citer un fait remarquable, qui est un argument sans réplique, contre l'allégation de ce pamphlet, relative à la pretendue impossibilité d'établir das colonies au Brésil; voici le fait:

Le Général Wallace Wood (des Etats-Unis du Sud) étant venu au Brésil pour s'occuper d'y amener 50,000 familles, le corps commercial de Rio Janeiro a nommé une commission chargée d'aller le com[...]r, et voici en peu de mots le ré[su]mé de la réponse qu'elle en a reçue:

"Messieurs, je suis très sensible à votre démonstration; mes amis et moi nous sommes venus ici, au nom d'une société que nons représentons, pour explorer votre pays, et en étudier, par nous mêmes, la constitution, les lois, les institutions, le peuple, les usages, les coutumes, et le territoire.

"Et si nos informations sont favorables, comme tout ce que nous avons vu jusqu'à présent nous porte à le croire, nous ferons venir de nos campagnes pour les amener ici, aussi promptement que possible, 50,000 et même jusqu'à 100,000 familles des citoyens les meilleurs, les plus énergiques et les plus travailleurs de l'Amérique du nord.

"Nous viendrons avec nos femmes, nos enfans, nos fabricants, nos artistes, nos machines, et tous les moyens que nous possèdons, pour exploiter les richesses du Brésil.

"Nous viendrons être de bons citoyens du Brésil, soumis à ses lois, et sujets fidéles de S. M. I. qui a déjà conquis notre admiration comme Prince illustre et libéral."

En présence d'une telle réponse du Général Wallace, qui, sans aucun doute, connait mieux le Brésil que l'écrivain soudoyé par M. Lopez, on se demande comment celui-ci a pu avoir le courage de faire imprimer que *le Brésil a besoin de s'emparer de la République de l'Uruguay pour y établir ses colons!*

Assurement cette réponse dispense de tout autre commentaire à cet égard.

Progrès de la République Argentine.—Voici un aperçu des progrès matériels qui se sont opérés ici dans la période des cinq dernières années.

En 1860, il n'y avait que 15 milles de chemins de fer dans l'étendue de la République; en 1865 il y en a plus di 200 milles en exploitation et un nombre égal en construction, sans compter 500 autres milles dont les concessions sont accordées.

En 1860 il n'y avait qu'une seule communication par bateaux vapeur avec l'Europe. En 1865, nous avons 4 lignes de vapeur qui font ce service tous les mois: et il est probable qu'avant la fin de cette année, nous aurons une ligne de vapeurs pour les Etats-Unis, et d'autres encore pour le vieux monde.

En 1860, Buenos Aires comptait à peine une douzaine d'édifices particuliers d'une valeur de plus de £ 1000; aujourd'hui elle en compte plus de 200.

En 1860, il n'y avait ici que la Banque de la Province. En 1865, nous avons 3 maisons de Banque, dans la ville, 4 branches dans les districts de la campagne, et une vingtaine dans les Provinces, sans compter celles qui sont en voie de se former sur les deux rives de la Plata.

En 1860, les exportations en laine de Buenos Aires s'élevaient à une valeur de un million de livres sterling; en 1865 elles dépassent ce chiffre de £ 200,000.

En 1860, le nombre des immigrants était de 6,000. En 1865, il dépasse 12,000.

En 1860 le prix du bon terrain dans la Province de Buenos Aires était de £ 3,000 la lieue carrée; en 1865, il dépasse £ 6000.

En 1860, la ville n'avait que deux marchés et deux théâtres. En 1865 elle a 6 marchés et 4 théâtres.

En 1860, les journaux en circulation à Buenos Aires s'élevaient à 2,000 (dont 300 anglais). En 1865, ils dépassent 10,000 (dont 1,700 anglais.)

En 1860, les assurances contre l'incendie et sur la vie étaient ici chose inconnue. En 1865, il y a une donzaine d'agences d'assurances, et l'on commence à comprendre et appliquer le système de l'assurance.

En 1860, il n'y avait pas ici une seule compagnie anglaise; aujourd'hui il en existe plus de douze, dont le capital total ne s'éleve pas à moins de 12 millions de livres sterling.

Evidemment l'importance de ce capital démontre surabondamment la confiance qui a justifié son emploi; car les anglais sont connus pour leur habileté et leur prudence, et ils ne seraient pas gens à s'aventurer ainsi dans un pays qui ne leur offrirait pas toute sécurité dans le présent et l'avenir.

Inauguration du chemin de fer Central Argentin.

La première section de ce chemin de fer a été ouverte, il y a quelques jours, à la circulation, en présence de S. E. M. le ministre des finances de la nation, qui s'était rendu à cet effet au Rosario; nous regrettons que l'espace nous manque pour donner d'autres détails sur cette solennité.

Nouveau projet sur l'émigration.

M. Le Long vient de faire paraitre une brochure en espagnol sur un projet d'émigration, quí a obtenu la complète approbation du gouvernement national, et dont le mécanisme est fort ingénieux en ce qu' il prend pour base l'élément européen qui existe déjà dans cette république, et qui, d'après toute probabitité, ne serait pas moindre de 250,000 âmes.

Comme cette brochure parait aujourd' hui dans la *Tribuna*, nous nous bornerons à reproduire ici la partie relative aux avantages qui résulteraient de l'application du projet dont il s'agit:

"Avantages principaux qui resulteraient de la l'adoption du projet d'émigration, presenté par Mr. John Le Long.

Il est un point sur lequel tout le monde est d'accord, c'est que la meilleure émigration est celle qui est pour ainsi dire spontanée.

Quel est le moyen le plus convenable pour établir, au plus tôt, un tel courant d'émigration?

C'est le problème que l'auteur du projet en question a essayé de résoudre, en prenant, pour base de son système, l'élément européen déjà fixé dans ces contrées.

Mais pour tirer partie de cette population européenne disseminée sur l'immense territoire de la République Argentine, population dont les quatre cinquièmes ne savent ni lire ni écrire (1), il faut d'abord leur faciliter les moyens de se mettre en rapport avec leur parents et amis d'Europe qu'ils ont en général perdus de vue depuis longues années.

De là, la nécessité d'une commission, nommée par le Gouvernement de chaque Province et d'un recensement, afin de connaître le chiffre exact de la population européenne. Selon les calculs les moins exagérés, il y aurait déjà, dans les 14 provinces Argentines, au moins 250,000 européens dont la moitié réside dans la Province de Buenos Aires.

Tout européen dont la position est bonne et qui jouit d'une considération méritée, devra obtenir la priorité pour l'envoi d'Europe de ses parents et amis, surtout s'il donne sa garantie pour le prix du passage jusqu'à destination.

Voici maintenant quelques uns des nombreux avantages qui résultent de ce mode d'exciter et stimuler l'émigration européene, la seule qui convienne à ces contrées.

1.° Ceux qui donneront leur garantie, auront bien soin de n'indiquer que des familles laborieuses et honnêtes.

2.° Les européens qui, dans les 14 Provinces, habitent la ville ou la campagne, peuvent seuls désigner, avec certitude, les états les plus lucratifs ou ceux qui font défaut dans chaque localité.

3.° Alors l'émigration qui viendra d'Europe, aura lieu pour ainsi dire par infiltration. Elle ne s'arrêtera pas aux grandes villes et au littoral seulement, comme cela a lieu aujourd'hui, mais se répandra proportionnellement sur toute l'étendue de la République Argentine.

4.° Les immigrants ainsi répartis contribueront aux progrès non pas uniquement de quelques provinces, mais de toutes les Provinces Argentines, même les plus reculées.

5.° L'application du système de colonisation deviendrait naturellement moins nécessaire même dans les provinces où ce mode a déjà été mis en pratique(2). En effet l'émigration par groupes plus ou moins nombreux qui sont ordinairement de la même nation, et parlent presque toujours une langue autre que celle du pays, n'est pas sans pouvoir, un jour ou l'autre, présenter certains inconvenients pour le pays.

6.° Un des avantages remarquables résultant d'un mode d'émigration qui s'infiltre au cœur même de la République, c'est que les familles européennes qui viennent ainsi s'établir jusque dans les provinces les plus éloignées, apprennent promptement la langue du pays, ce qui n'a pas lieu avec l'émigration par groupes d'individus de la même nation, c'est qu'elles se mêlent, dès leur arrivée, avec les fils du pays et transmettent par conséquent à leurs voisins le précieux exemple de l'assiduité au travail, de l'ordre, de l'économie; que ce salutaire exemple, donné chaque jour, finira par prouver à tous, jusqu' à l'évidence que, par le travail, le bon père de famille constitue son propre bonheur et aussi le bien-être de ceux qui l'entourent."

(1) Pour prouver que telle est la situation de la plupart des européens qui se trouvent dans ces pays, il me suffira de citer un seul exemple qui m'a été raconté, il y a déjà quelques mois, pour mon honorable ami, D. Gervasio Posadas, Administrateur Général des Postes de la République Argentine.

Au commencement de 1859, un napolitain, alors pauvre, Jean Baptiste Astengo, qui, depuis longues années, habitait Buenos Aires, se présenta dans le cabinet de Mr. Posadas.

Il venait solliciter de la bienveillance du Directeur Général l'autorisation de prendre, à l'arrivée de chaque vapeur d'Europe, les lettres d'un certain nombre d'italiens, résidens à la Boca, village des environs de Buenos Aires, dont les habitants, composés principalement de Genois, s'occupent surtout du cabotage des rivières.

Cette autorisation fut concedée à la condition expresse qu'Astengo ne prendrait, pour le port de chaque lettre, que le prix minime fixé par le tarif postal.

Astengo, aussi honnête qu'exact dans l'accomplissement de sa charge, étendit sa clientelle italienne à tous les nombreux villages qui rayonnent autour de cette grande cité, de manière que, dès 1860, il lui venait d'Italie des lettres par centaines avec l'adresse suivante

"*Al Signore Astengo Impiegato nella Posta.*
Buenos Aires."

Chaque lettre portait en même temps le nom de l'individu auquel elle était destinée.

En recevant ces nombreuses lettres qui le gratifiaient du *titre d'employé*, Astengo avait l'habitude de dire en plaisantant: "*oui, sans aucun doute, employé des postes, mais employé sans traitement.*"

Voici maintenant le parti que l'habile Napolitain sut tirer de la situation qu'il s'était lui-même crée.

Toutes ces lettres étant adressées à des italiens ne sachant ni lire ni écrire, il fallait en faire à chacun la lecture et ensuite rédiger la réponse.

Pour ce travail, Astengo percevait de ses compatriotes, selon la longueur de chaque correspondance, de 15 à 20 piastres papier [de 3 à 4 francs.]

Ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que, malgré les chemins de fer qui sillonnent les environs de Buenos Aires, notre vieux napolitain faisait toutes ses courses à pied, pendant les 15 jours d'intervalle entre chaque packet.

Aussi était-il connu, parmi les européens, sous le nom du *juif errant*. Les gauchos du pays l'appelaient toujours *el viejo Rastreador* [le vieux levrier.]

Dans les premiers mois de cette année, Mr. Posadas lui offrit le septième annuaire des Postes. Ce volume contenait une carte postale de la République Argentine et, l'ouvrant en présence de l'Administrateur Général, Astengo ne put dissimuler sa joie et s'écria d'un air triomphal, en montrant du doigt la carte deployée: *Ah; combien il y a encore lá d'italiens qui ont bésoin de moi!*

Mais au mois de Juillet dernier, il mourut d'une apoplexie foudroyante et on sut alors qu'il avait en dépôt à la banque une somme de 120,000 piastres papier (30,000 francs,) fruit de six années d'honnêtes et utiles travaux.

[2] Il est bien entendu que cette observation s'applique exclusivement aux Provinces qui sont déjà peuplées en partie, et non aux parages encore déserts ou occupés par les indiens, comme la Patagonie, les Pampas et le Chaco où l'immigration, par groupes, peut seule être appelée d'une manière utile.

....

Comme on le voit, la guerre avec le Paraguay touche à une solution favorable qui ne saurait être éloignée; et le Pays continue à marcher dans une voie de progrès et de prospérité que rien n'arrête. Tout serait donc pour le mieux du monde dans ces parages privilégiés du ciel, si ce beau coté de la médaille n'avait pas son revers ici, comme partout ailleurs, c'est-à dire ses catastrophes, ses morts subites et autres évènements qui sont inhérents au sort de l'humanité; mais heureusement, par le temps où nous sommes, on est tellement absorbé et entrainé par le tourbillon des affaires d'ici bas, qu'il reste peu de temps pour se livrer à la méditation; ce qui est sans doute une grâce du ciel; car la méditation sur les évènements de la vie bien souvent ne serait qu'un sujet de profonde tristesse, même pour les plus philosophes.

A. L.

PROYECTO
SOBRE INMIGRACION
PRESENTADO
AL GOBIERNO NACIONAL
Por Juan Le Long

Medio Practico.

PROPUESTO PARA ATRAER LA INMIGRACION

Tiempo ha que se trata de llamar la inmigracion europea en la República Argentina, pero por desgracia, es preciso reconocer que los medios empleados al efecto hasta hoy, no han respondido á las necesidades del pais; entretanto, en vista de los resultados felices ya alcanzados, parece que fácil seria lograr otros mas prontos y mas considerables sin imponer al Estado otra carga que un anticipo casi insignificante, por el cual no correría riesgo alguno y que ademas estaria siempre seguro de recuperarlo con usura, en un periódo de dos ó tres años, como lo vamos á demostrar con la proporcion siguiente.

El Gobierno Nacional haría dirijir, por los Gobiernos Provinciales, una circular á las autoridades competentes, con el encargo de ponerse en comunicacion directa ó indirecta con todo los inmigrantes estrangeros, establecidos ó residentes en sus distritos respectivos; esta comunicacion tendría por objeto saber si esos mismos inmigrantes están contentos con su posicion actual y si estuvieren dispuestos á escribir á sus parientes y amigos de Europa, para incitarlos á venir á este pais, donde encontrarían, sin duda alguna, una existencia muy preferible á la que puedan tener en Europa.

Al efecto se levantaria.

1.° Un estado indicando los nombres, apellidos, domicilio, profesion, ocupacion y posicion de fortuna aproximada de todos los inmigrantes establecidos en cada Provincia, dando á conocer desde cuanto tiempo esos inmigrantes han dejado la Europa y el valor de los recursos que han podido traer consigo.

2.° Otro estado indicando los nombres, apellidos, profesion y domicilio de todos los individuos que estén todavia en Europa y á quienes estos inmigrantes creyesen que les convendria emigrar.

Para alcanzar ese objeto, seria preciso, en primer lugar, establecer cerca del Gobierno Nacional una oficina central de inmigracion, encargada de dirigir la operacion, creando una agencia general de inmigracion en Europa, y poniéndose en relacion con las varias Comisiones que se formarán cerca del Gobierno de cada Provincia. Esas comisiones, compuestas con los mas honorables Europeos de todas nacionalidades, serian encargadas de hacerse representar, en cada localidad mas á menos distante donde lo creyesen útil, por delegados que les inspirasen bastante confianza, para llenar convenientemente la mision que se les encomendase.

Así los delegados de la Comision de cada Provincia tendrian que entendere con esta comision, la cual lo hará con la oficina central y con la agencia general en Europa, el todo con reciprocidad.

Los delegados de la Comision de cada Provincia estarian encargados:

1.° De levantar los dos estados, de que ya hicimos mencion, de los inmigrantes ya establecidos en la Provincia y de los individuos que están en Europa, á quienes estos pensasen que pudiera convenirles venir á reunírseles en América.

2.° De ayudar á esos mismos inmigrantes, residentes ya en el pais, á escribir las cartas que tuvieren que mandar á Europa; como tambien de traerles las contestaciones que podrian recibir y leérselas.

Los estados y la correspondencia, se trasmitirán por el conducto de cada Comision á la oficina central y en seguida por esta á la agencia general en Europa.

Util sería encomendar que las contestaciones que viniesen, fuesen dirigidas á la Agencia General que se establezca en ella y cuyo encargo será mandarlas, si hubiera necesidad, á la Oficina central, que las dirigirá á su destino por conducto de cada Comision. Al efecto seria útil indicar en cada carta el domicilio de la agencia general, ó incluir en ella un sobre impreso con anticipacion con esa direccion, de modo que el europeo solo tendrá que insertar su contestacion en este sobre preparado de este modo, y no tendrá mas que responder á cada pregunta por SI ó por NO.

En fin, convendria que el Gobierno Nacional se encargase de todos los gastos de correo. Se sabe la repugnancia que tiene la clase infima de Europa, y muy particularmente le gente del campo, de pagar el porte de las cartas.

El Gobierno de la Nacion ó de las Provincias podria ofrecer á uda porcion de inmigrantes, el procurarles, hasta el lugar de su destino, el adelanto de todo ó parte de los gastos de viaje ó pasaje, con la condicion espresa del reembolso en un espacio de tres ó cuatro años, pagando cada año una tercera ó cuarta parte en los intereses legales.

Pero, puede preveerse desde ahora que la mayor parte de los inmigrantes pagarán generalmente por lo ménos la mitad de los gastos al contado, antes de salir de Europa. Por consiguiente, el anticipo que tendria que hacer el Gobierno seria insignificante y momentáneo; y muy pronto este adelanto se hallaria mas que compensado por los derechos de Aduana y otros beneficios que trae consigo cada inmigrante llegando al pais en donde viene á fijar su residencia.

En todo caso, este adelanta seria, sin duda alguna, garantido por la familia ya establecida en la República Argentina, pero el Gobierno podria aun dejar de hacer ese adelanto, ó á lo menos garantirse de todo riesgo á este respecto, mediante una doble combinacion, tanto como una compañia de crédito, con una compañia de seguros sobre la vida. (1)

En lo concerniente á los gastos de la agencia general en Europa, apenas constituirán un adelanto necesario de parte del Gobierno Argentino; por que, admitiendo que estos gastos alcanzasen á doce mil patacones (sesenta mil francos) al año, nada seria mas fácil para hacer frente á esta suma que el que pagase cada inmigrante, al momento del embarque, una módica subvencion de cinco francos.

¿Como dudar que, con esta medida práctica, la inmigracion europea tardase en verificarse en una inmensa escala? Si hoy se cuentan doce mil inmigrantes que llegan cada año espontáneamente á Buenos Aires, este número seria doble el primer año, cuádruplo el segundo, y cuando, en el espacio de seis ó siete años, hubiera ochenta ó noventa mil inmigrantes al año, ya no se necesitaria mas agencia en Europa, estando establecida la corriente de inmigracion.

A fin que funcionase bien la Agencia General que se trata de establecer durante los primeros seis ó siete años, seria muy importante que estuviese al cargo esclusivo de un gefe ó director único, á fin de que su administracion tenga esa regularidad perfecta que solo se encuentra en la centralizacion de un mecanismo bien organizado y funcionando igualmente en todas sus partes por medio de un impulso único.

Extracto de las ventajas del Proyecto.

1.° Todos los que den su garantia, se cuidarán de no indicar otras, sino familias laboriosas y honestas.

2.° Los europeos, viviendo en las catorce Provincias, sea en la campaña, ó en los pueblos, solo podrian indicar con certeza los oficios mas lucrativos, ó los que faltan en cada localidad.

3.° La inmigracion que vendrá, de este modo, de Europa se hará, si puede espresarse asi, por *infiltracion*. Esta no se quedará en las ciudades ó en el litoral únicamente, como tiene hoy la costumbre, sinó que se repartirá proporcionalmente en todos los ámbitos de la República Argentina.

4.° Los inmigrantes asi dispersados, han de contribuir al progreso, no de algunas provincias, sinó de todas, hasta de las mas lejanas.

5.° La aplicacion del sistema de colonizacion vendria á ser naturalmente menos necesaria aun en las provincias en donde ha sido ya puesto en practica. (2)

En efecto, la inmigracion por grupos, mas ó menos numerosos, siendo generalmente de la misma nacionalidad y hablando casi todos un idioma distinto que el pais, podria un dia ú otro presentar ciertos inconvenientes para la República en una época mas ó menos lejana.

6.° Uno de los beneficios mas notables y que merece fijar la atencion infiltrándose en el corazon mismo de la República, es que las familias europeas que vienen estableciéndose asi hasta en las mas remotas provincias, hablan muy pronto el idioma del pais, lo que no sucede en la inmigracion por grupos de individuos de la misma nacion, mezclandose, desde su llegada, con los hijos del pais, y en consecuencia trasmiten á todos sus vecinos el valioso ejemplo de la dedicacion al trabajo, del órden, de la economia; que este útil ejemplo, dado cada dia, ha de probar al fin á todos hasta la evidencia, que, mediante el trabajo constante, el buen padre de familia constituye su propia felicidad y tambien el bien estar de los que le rodean.

Juan Le Long.

Buenos Aires, Agosto 2 de 1865.

(1) El mecanismo del seguro consistiria en hacer dos seguros simultáneos sobre cada individuo, á saber:

Uno en caso de sobre-vida de su parte mas allá de un periodo de 10 años.

Y el otro en caso de fallecimiento de su parte antes del vencimiento de ese mismo periodo de 10 años.

El todo como garantia, tanto de la cantidad que le haya sido adelantada, como de los intereses de dicha cantidad y de las *primas* relativas á estos dos seguros.

Por medio de lo cual, estas dos operaciones, siendo así el contra seguro la una de la otra, resultaria en caso de vida, como en caso de fallecimiento del asegurado, á la espiracion del tèrmino de 10 años, el reembolso del anticipo que se ha hecho y estara garantido contra todo riesgo, cualquiera que seá. Tal anticipo podrá, pues, conseguirse fácilmente de toda compañia de crédito.

(2) Se comprenderá que esta observacion se aplica esclusivamente á las Provincias mas ó menos pobladas, y no á los parages aun desiertos ú ocupados por los salvajes, como la Patagonia, las Pampas y el Chaco; en estas partes, la sola inmigracion que se puede ahora practicar, es por grupos.

LA TRIBUNA.

Buenos Aires, Octubre 27 de 1865

Revista de la quincena.

POR EL PAQUETE INGLÉS.

La noticia mas saltante de la quincena es la retirada emprendida por las fuerzas paraguayas que ocupaban la márgen del Paraná.

En efecto, el enemigo levantó las baterias que tenia colocadas sobre las barrancas, y precipitadamente se retira en direccion á la ciudad de Corrientes, quedando el dia 16, últimas noticias, á muy pocas leguas de ella.

Las fuerzas de caballeria correntina, que desde el principio de esta guerra no han cesado de hostilizar un solo momento al invasor, le siguen de cerca en su retirada.

Los paraguayos van cometiendo en su tránsito todo género de atrocidades. Arrasan las poblaciones, cautivan familias, roban haciendas y destruyen todo lo que encuentran. Sin embargo, es tal la prisa que llevan, que van abandonando carretas cargadas, y todo lo que les es obstáculo para seguir su marcha.

La creencia mas general es que no se detendrán en Corrientes, sino que seguirán su retirada hasta el Paraguay, pasando el Paraná por el Paso de la Patria.

Lopez ha dado este paso, sin duda alguna, porque las derrotas que ha sufrido en el Uruguay, le han demostrado que su causa no tiene ya remedio, y para tratar de resistir un poco mas de tiempo, vá á encerrarse en su cueva con sus servidores

Pero es muy posible que una vez atacados los paraguayos en su propio territorio, abandonen al déspota, apoyados como se encontrarán ya por las fuerzas aliadas. Es el fin de todas las tiranías brutales como la de Rosas, verse abandonadas de los mismos que las sostenian obedeciendo al terror.

Entre tanto el ejército aliado continúa su marcha en direccion á la costa del Paraná, aunque luchando con todo género de contratiempos por la falta de medios de movilidad. La reunion de todo el ejército se ha verificado en Mercedes, centro de la provincia de Corrientes.

La escuadra, abandonando su antiguo fondeadero, subió el Paraná, y á la última fecha se encontraba en Bella Vista. Decíase que seguiria aguas arriba.

En la costa del Alto Paraná opera una columna del ejército aliado al mando del general oriental Enrique Castro. Esa columna ha ido ocupando todos los puntos que el enemigo tenia en su poder, derrotándolo cuando oponia resistencia.

Allí se han tomado como veinte mil cabezas de ganado que tenian reunidas, de los robos que han cometido en la provincia de Corrientes. El territorio argentino que detentaban los paraguayos desde mucho tiempo atras, ha sido pues, rescatado por las armas aliadas.

Si los paraguayos siguen su marcha de retroceso, no debemos por ahora esperar nuevos sucesos, porque habrá necesidad cuando menos de esperar el tiempo necesario para que las fuerzas aliadas pasen al territorio enemigo, lo que no es obra de pocos dias.

Por lo demas se continúa la organizacion de nuevas fuerzas.

FOLLETIN.

LA JUVENTUD
DE
ENRIQUE CUARTO

NOVELA ESCRITA EN FRANCÉS
POR EL VIZCONDE PONSON DU TERRAIL
TRADUCIDA AL CASTELLANO
POR C. URQUIOLA.

PRIMERA PARTE

Ya no montaban los dos jovenes, como la noche que iban al castillejo de la condesa de Gramont, caballos de raza andaluza llenos de lozania, sino sólidos trotones normandos vigorosamante constituidos para la fatiga de un largo viaje.

Enrique de Navarra iba á la capital de Francia provisto de instrucciones secretas de madama Juana de Albret, su madre, instrucciones contenidas en un pliego que no debia abrir sino en Paris.

Llevaba además la carta de la bella Corisandra para su amiga de infancía, la mujer del platero.

Los dos jinetes caminaban desde la mañana.

Habian pernoctado en Tours la víspera y salido de allí al amanecer con la resolucion de llegar hasta Blois; pero, sea porque emprendieran la jornada demasiado tarde, se porque se hubiesen detenido sobrado tiempo, á cosa de medio dia, en una posada aislada en el camino, es lo cierto que se le venia encima la noche sin que hubieran divisado en la lontananza la catedral de la ciudad de Blois.

El tiempo era tempestuoso y el cielo estaba oscurecido, por nubarrones que iban á reventar, pues los surcaban á cada momento numerosos relámpagos.

—¡Démonos prisa, Enrique! dijo Noe que caminaba silenciosamente hacia algunos instantes, aguijad á vuestro caballo príncpe mio.

La tempestad se nos echa encima, ¡y que tempestad!

2

Estoy sintiendo que tiembla de miedo mi yegua normanda.

—¡Que importa! respondió el principe, tú eres buen jinete amigo Noe, y sabrás domeñar tu montura.

—Eso si, pero no me gustaria ponerme como una sopa.

—Las lluvias de verano refrescan, y ademas nuestros caballos están rendidos.

Un trueno que hizo encabritar al caballo del principe le impidió continuar. Al mismo tiempo comenzaron á caer muchos goterones.

—Lo peor es, prosiguió Noe, cuya yegua temblaba cada vez mas, que por mucho que mire delate de mi, no diviso ni campanario ni siquiera una chimenea.

—Pero yo, respondió Enrique veo venir un hombre á caballo.

—Tambien yo; pero un hombre no es una casa donde pueda uno guarecerse.

En esto resonó otro trueno, y á la claridad del relámpago distinguieron perfectamente los dos jóvenes al jinete indicado Era un campesino cubierto con una anguarina azul, montado en una mula de trote largo, y que parecia hacer tanto caso de la tempestad como un soldado de la filosofia y las bellas letras.

—¡Hola! amigo, le gritó Noe cuando estuvo cerca de ellos.

El campecino se paró y se quitó respetuosamente su gorro de lana.

—¿Estamos lejos de Blois?

—Todavia faltan cinco leguas, señores.

—¿Estamos cerca de alguna aldea?

—¡Oh! ¡no por cierto! no encontrareis ninguna hasta llegar á Blois.

—¿Pero habrá al menos alguna casa por ahí?

—Si hay una posada á dos leguas de aqui.

—¿Y no antes?

—No, señores....

—Pues bien, dijo alegremente Enrique de Navarra, amigo Noe, al mal tiempo buena cara; nos pondremos como sopas.

—¡Ah! respondió el campesino; si deseais nada mas que guareceros de la lluvia, la cosa varia.

—¿Pues qué?

—Cerca de aqui á un cuarto de legua de marcha, al volver la cuesta y en la o[...]lla misma del camino, hay un gran hue[...] en un peñasco donde estareis anchamen[te] vosotros y vuestros cáballos.

—¿Lo crees?

—¡Pardiez! como que se suele bailar alli los dias de fiesta.

Enrique arrojó un escudo al campecino, y espoleó su caballo.

Menos de un cuarto de hora despues y cuando ya la oscuridad se hacia profunda, ambos jóvenes llegaron al paraje de que les habian hablado el campecino. Era en efecto una especie de caverna muy capaz, cuya ancha abertura daba sobre el camino que en aquel sitio lamian las aguas del Loia, y guiado por el resplandor de un relámpago, entró en ella el primero Noe sin tenor necesidad de echar pié á tierra.

Enrique le imitó.

Casi en seguida estalló la tempestad con inaudita violencia.

Los truenos y los relámpagos se sucedian sin interrupcion, iluminando el valle del Loira y despertando todos los ecos adormecidos del contorno. Los dos jinetes habian atado sus caballos en el fondo de la gruta, con la cabeza vuelta hácia las rocas para que no vieran los relámpagos y despues se habian sentado en un monton de hojas y ramas que sin duda habian apiñado alli los pastores y vidadores.

—¡Si! murmuró Noe despues de un rato de silencio, esta roca me parece mucho mas bella que los ricos artesonados del palacio de Nerac.

Convid en ello, Enrique, y si tuviéramos ahora aqui nada mas que una pierna de do y una bota de vino blanco, me reiria de la tempestad.

—Pues yo, suspiró Enrique, si tuviera nada mas que la mano blanca de Corisandra en la mia.

Noe se puso á silbar por lo bajo con aire zumbon y no comentó este recuerdo amoroso del jóven principe.

Pero de repente, al ruido del trueno y de la lluvia que caia á torrentes, se mezcló otro rumor, y los dos jóvenes se levantaron con precipitacion de su lecho de hojas secas.

Se oia en el camino que acababan de recorrer el galope de varios caballos, galope precipitado, furioso, que parecia debia acelerar alguna causa mas apremiante que la tempestad.

Los relámpagos se sucedian con tal rapidez, que el camino, el rio y las colinas circunvocimas parecian iluminadas como de dia claro.

Enrique de Navarra y Noe que se habian colocado en la entrada de la grupa, vieron entonces una mujer á caballo que cimbraba á latigazos los ijares de su cabalgadura y pasó por delante de ellos mas veloz que ese rayo del cielo á cuyo resplandor galopaba.

Tras ella y como á tres pasos de distancia, se esforzaba un jinete por alcanzarla, gritando con acento italiano muy marcado:

—¡Oh! lo que es esta vez no te me escapas hermosa.

Los dos jóvenes oyeron un grito de angustia, y al mismo tiempo vieron á la amazona volverse alargar el brazo y disparar un pistoletazo cuya detonacion se confundió con el ruido del trueno.

De repente el caballo del jinete que la perseguia se le encabritó; giró sobre sus piés traceros y cayó pesadamente de espaldas, derribando tambien por tierra á su amo.

La amazona aguijó de nuevo á su caballo con su latiguilio y desapareció como una vision entre las tinieblas.

Todo ello habia sido tan rápido é inesperado, que el pricipe de Navarra y su jóven compañero se habian quedado estupefactos y ni pensaron siquiera en intervenir.

Sin embargo, cuando vieron que el jinete desmontado volvia á levantarse sin la menor lesion de debajo del cádaver palpitante de su caballo, no pudo Noé reprimir una carcajada.

El jinete se hallaba á tres pasos de la gruta; la carcajada le hizo volver la vista, y un relámpago le mostró á los dos jóvenes que estaban muy sosegados bajo la roca que las guarecia.

Al mismo tiempo vió en el fondo de la gruta los caballos.

¡Por la Madona! exclamó, ¡vaya una fortuna!

Y sin pensar en irritarse por la risotada burlona que habia oido, se adelantó hácia los dos jóvenes y los envolvió con esa mirada rápida y segura del hombre práctico en las cosas de la vida.

El jóven príncipe y su compañero estaban vestidos mas que con sencillez.

Su jubon de paño recio, su sombrero de fieltro sin plumas y sus botas de montar engañaron al jinete desmontado.

Creyó que tenia que habérselas con algunos idalguillos, segundones de familia, que iban á Paris á probar fortuna, y así es que vino hácia ellos con la cabeza erguida y la mirada insolente y protectora.

—¡Ah! ¡diantres! con que teneis caballos, tunantuelos....

Enrique de Navarra y Noé le miraron desdeñosamente.

Era un hombre de unos cuarenta años de elevada estatura y vestido como un caballero de calidad.

Su tez cetrina, su fisonomía altanera, su mirar cruel y burlon á la vez, decian claramente que era uno de esos italianos que la reina madre, Catalina de Médis, habia traido en su séquido tan rápidamente se habian enriquecido en la córte de Francia.

—Ciertamente que tenemos caballos, respondió Enrique de Navarra con tono no mos altanero; en eso somos mas afortunados que vos, puesto que habeis quedado pié á tierra.

—Por lo mismo, replicó el desconocido, cuento con que me vais á ceder uno de los vuestros.

—¿Cómo habeis dicho? preguntó el príncipe.

Es menester que á toda costa alcance á esa mujer, continuó el italiano.

Difícil será....

¿Supongo que son buenos vuestros caballos?

Sin duda que lo son; pero los conservamos..

Una sonrisa llena de insolencia asomó á los labios del italiano.

Cuando sepais quién soy, dijo, no os negareis ciertamente á venderme uno de esos animales.

—¡Bah! ¿por ventura sois el rey de Francia? preguntó Noé con tono zumbon.

—Mejor que eso, tunantuelos.

—¡Cáspita! dijo fijándose á su vez Enrique, por encima del rey de Francia, no veo mas que al papa.

¿Acaso sois el papa?

No, pero soy el favorito de madama Casalina de Médicis.

—¡Diablo! repuso el príncipe que se divertia mucho al ver las infulas del jinete desmontado, pero eso es algo menos que rey...

—¡Eh! pelafustanes, dijo el italiano cuya paciencia se iba apurando, no tengo tiempo para estar charlando.

Ved lo que os pueda convenir mas.... ó me vendeis uno de esos caballos que os los pagaré al precio que querias....

—¡Oh! dijo Noé, los favoritos de la reina se enriquecen en ese oficio, ya sabemos eso, y suponemos tambien que tendreis la escarcela repleta.

—O, continuó el desconocido, tenedme por un enemigo encarnizado que os hará enrodar vivos uno de estos dias.

Enrique y Noé replicaron con una carcajada burlona.

Entonces el italiano, exasperado, desenbainó su espada y añadió:

—O, además vais á mostrar delante de mí como manejais esta herramienta, señores mios.

—¡No me desagrada la propuesta! dijo el príncipe, tanto mas cuanto que ya hace largo tiempo que no he hecho un poco de esgrima, y eso me soltará algo la mano.

Y como el italiano; también él desenvainó su espada.

—¡Ah! dispensad, Enrique, dijo Noé imitándole é interponiéndose al momento, á mí me toca comenzar con este caballero.

—No, por cierto, respondió el príncipe, yo debo empezar.

—Pero....

—¡Ea, despachemos! exclamó el desconocido con impaciencia.

No tengais cuidado gallitos mios, que para los dos habrá.

Me llamo Renato el Florentino y soy maestro de armas.

—Pues yo, repuso Enrique apartando á un lado á Noé, soy un alumno bastante aprovechado.

Y cruzó el acero con el italiano que le amagaba con su espada. Noé se separo algo conmovido.

El florentino no habia mentido, era en efecto maestro de armas consumado y desde el primer quite se convenció de ello el hijo de Juana de Albret.

Pero este último tenia en su favor la juventud, la elaticidad de los mienbros, un valor fogoso y una serenidad portentosa.

El combate no podia durar largo rato entre los adversarios que tan atrevidamente manejaban la espada.

Al tercer paso el florentino quiso ensayar ese juego profundamente pérfido al cual ha dado la travicion de *juego italiano*. comenzó á brincar, á agacharse, dando gritos, acurrucandose sobre los talones para enderezarse y brincar de nuevo, y no presentando nunca á la espada de su adversario mas que el cráneo y la rodilla.

Afortunamente para Enrique de Navarra, el difunto rey Antonio de Borbon, su padre, habia hecho la guerra en Italia, y como habia sido el profesor de esgrima de su hijo, le habia enseñado en sus ratos perdidos la manera de defenderse de un adversario milanés ó florentino.

Por eso el jóven principe, que por su parte, guardaba profundo silencio, se abstenia de atacar, y manteniendose á la defensiva.

Dejaba al florentino afanarse, cansarse, y esperar el instante favorable para ejecutar ese famoso *resfalon* que es como la coronacion del terrible juego que jugaba. Pero el principe habia previsto el golpe, y en el momento en que el italiano le tiraba una estocada á fondo, daba un salto de lado, volvia sobre él antes que este último, cuya espada no habia encontrado mas que el vacio, huviese tenido tiempo de endezarse, y le descargaba un golpe en la cabeza con el pomo de su espada, diciéndole.

—¡Tomad las tornas, que no son malas!

El italiano exhaló un gemido y cayó en tierra como si un rayo le hubiese herido.

Noé se acercó presuroso.

—¡Oh! le dijo Enrique, tranquilizate, querido, eso no es nada; no está muerto....en golpe dado con el pomo no mata, deja atontado y nada mas.

Dentro de una hora recobrará sus sentidos el bribon.

Los dos jóvenes se enclinaron para examinar al florentino, y poniendole Noe una mano sobre el corazon, se aseguró de que latia.

—No es mas que un desvanecimiento añadió el principe.

—Enrique, dijo Noe, ¿ya habeis oido su nombre?

—Si, es denato el florentino.

—El perfumista de la reina madre, Enrique.

—Cabalmente.

—Un hombre muy malo, Enrique, y cuya muerte os juro que seria muy grata á Dios.

—Entonces, si es asi, siento no haberlo muerto.

—No hay tiempo perdido, principe mio.

—¿Que dices?

—Que le voy á traspasar el cuerpo con mi espada, si es que os repugna la tarea.

—¡Como, Noe! ¿á un hombre que yace en tierra sin sentido?

—Cuando se encuentra una víbora debe uno despachurrarla.

—Es posible pero la vibora que se despachurra puede morder en el talon, y un hombre desvanecido no muerde.

—Enrique, Enrique murmuró el jóven Amaury de Noe, tengo presentimientos muy horribles.

—¿Cuáles, querido Noe?

—Tengo el presentimiento de que este hombre á quien quereis perdonar la vida representará terrible papel en vuestro destino.

—¡Bah!

—Un papel tan funesto y fatal, Enrique, que algun dia os arrepentireis de no haberle sepultado vuestra espada en medio del corazon.

—Estás loco Noé.

—No, principe mio, no; me parece que estoy leyendo ahora en el porvenir.

Te equivocas, respondió friamente el príncipe.

¿Lo creis?

—Ciertamente, y en todo caso siempre vale mas leer en el pasado que en el porvenir.

—¿Por qué?

—Por que el pasado te enseñará que me llamo Enrique de Borbon, qus deciendo directamente del rey san Luis, respondió secamente pricipe, y que no soy de los que hieren ni dejan herir á un hombre indefenso.

Noe bajó la cabeza.

—Teneis razon, dijo, pero es muy sensible que no me hayais dejado batirme con este maldito italiano, porque yo lo habria matado.

—¡Vámonos de aquí! ya se disipa la tempestad, repuso Enrique. ¡A caballo! mi querido Noe; el hambre me da retortijones de tripas.

—Y la proximidad de este caroño me da náuseas, añadió Noe empujando con el pié al cuerpo del italiano desvanecido.

—Por lo que hace á mí, dijo Enrique desatando su caballo y montando en él, solo me preocupa una cosa.

—¿Cuál?

—Saber que mujer era esa á quien perseguia y que le ha saludado tan descortesmente con un pistoletazo.

¿Era bonita?

¿Era jóven?

Mucho me alegraria de saberlo.

—Enrique, dijo Noe riendo, quisiera encontrar un mensajero que fuera á Navarra:

—¿Y para qué, bergante?

Para enviarle á Beaumanoir á decir á la bella Corisandra que el príncipe Enrique de Navarra....

—¡Chiton! desdichado....

¡Cállate!

—Y el príncipe dió un espolazo á su caballo, y ambos jóvenes emprendieron de nuevo su marcha, dejando á Renato el Florentino desmayado medio del camino.

III

Al siguente dia de esta noche tempestuosa que tan cara habia costado al perfumista Renato el Florentino, hubiéramos vuelto á encontrar al prícipe Enrique de Navarra y su compañero Amaury de Noe, poco antes de anochecer, en el umbral de una hostería situada entre Blois y la de Beaugency.

La hostería era de mísera aparien[...] despecho de su pomposa tablilla en [...] se leia que en la *Cita de los reyes* se hospedaba á los grandes seño[...] simples caballeros.

de E[...]
hombres[...]
Concordia[...]
vos continjentes[...]
Esa es la situac[...]
deja el paquete.

Fuera de aquí lo que mas ha [...] atencion pública en la quincena ha[...] noticia de la guerra declarada por Esp[...] á la República de Chile.

El modo inusitado y brusco con que ha procedido el almirante español respecto al gobierno de Chile, ha despertado generales simpatías en favor de la causa que esta República Americana defiende.

Segun las noticias últimamente recibidas, el almirante español habia empezado las hostilidades capturando diez buques mercantes chilenos que se encontraban en el puerto de la Caldera é impidiendo la entrada de buques de comercio en los puntos que pueden bloquear.

Cuando se supo aquí que el gobierno español habia desaprobado la conducta de su ministro de Chile, el gobierno Argentino se apresuró á ofrecer su mediacion. Parece que el ofrecimiento ha llegado tarde, pues el almirante español no hizo mas que llegar y presentar su ultimatum, que rechazado trajo las hostilidades inmediatas.

Aquí, la prensa discute con interés la cuestion chileno-española; solo un diario—la *Nacion Arjentina*—ha tratado de acriminar al Gobierno chileno; todos los demás le reconocen la justicia con que ha procedido y la dignidad que ha revelado en todos sus actos.

Es opinion jeneral aquí, que el pueblo español no aprobará el proceder que su gobierno ha observado con la República Chilena, porque el pueblo español es honrado y leal, y no puede manifestarse de acuerdo con procederes que llevan marcado el sello de la mas tremenda injusticia.

A otra cosa.

Las sesiones del Congreso Nacional terminaron ya. El discurso de clausura pronunciado por el Vice-Presidente, se refiere todo á la situacion actual de la República, manifestando en él la esperanza de que pronto termine la guerra actual.

Nuestros progresos materiales no se interrumpen.

Los ferro-carriles caminan siempre adelante. El del Oeste llega ya con sus terraplenes á Chivilcoy y antes de tres meses los rieles estarán allí tambien, pudiendo entonces abrirse al servicio público esa importante seccion de esta via.

El ferro-carril del Sud llega ya á Chascomús.

Se hacen preparativos para inaugurar la vía hasta ese punto, lo que se realizará antes de mucho, porque los trenes ya pueden llegar hasta él.

El Sr. Le Long, infatigable obrero del progreso de la República Argentina, se ocupa de un proyecto de inmigracion en grande escala, el que se ha sometido al Gobierno Nacional que se encuentra perfectamente dispuesto á acojerlo favorablemente.

En nuestra primer pájina va una parte de ese proyecto que impondrá al lector estrangero del pensamiento de que se trata.

Nada mas de nuevo.

Un caballero estranjero llegado de Bella Vista en el último vapor ha tenido la bondad de facilitarnos los curiosos apuntes por él escritos sobre los hechos cometidos por los paraguayos mientras permanecieron en Bella Vista.

Llamamos la atencion sobre esta interesantísima relacion:

APUNTES
DE LOS
ROBOS Y SAQUEOS
COMETIDOS
POR LA VANGUARDIA
DEL
Ejercito Paraguayo
COMPUESTA
De 6 a 7 mil hombres
Al mando del Mayor Avelino Cabral
DE CABALLERÍA
Y el Mayor Jose Eduviges Diaz de infanteria
Desde el dia 28 de Julio hasta el 6 de Octubre
Que se retiró el piquete paraguayo
Que estaba acampado an los orillas del Pueblo
De Bella Vista

El dia 28 de Julio como á las 10 á m. la poblacion estrangera fué citada en el Juzgado por el Gefe Político D. Francisco Ferreyra, para decirle que aproximándose el ejército enemigo, y no teniendo fuerzas como contrarestar su marcha, se veian los nacionales obligados á abandonar el pueblo; por lo tanto suplicaba que en vista de la acefalía en que quedaba éste, se armasen los estrangeros para evitar que algunos malhechores, aprovechándose de las circunstancias en que se hallaba la poblacion, cometiesen algun atentado. Una vez los estrangeros reunidos, fué electo para que los presidiese, D. Enrique Hall.

Avisado este señor que la vanguardia paraguaya se hallaba en los suburbios del pueblo, brindó á los estrangeros para que reunidos todos y en masa, fuesen á hacerle presente al gefe paraguayo el abandono que habian hecho las autoridades del pueblo la acefalía en que estaba y suplicarle que enviase alguna fuerza para hacer guardar el órden.

Creyendo q' el gefe se aproximaria á la plaza principal, quedaron en el Juzgado aguardando su llegada, en cuyos momentos apareció por una de las boca calles el teniente de infanteria D. Indalecio Salinas, con una escolta, á quien se aproximaron, haciéndole conocer al Sr. Hall el objeto de estar reunidos, y los deseos de tener una entrevista con el gefe paraguayo, cuyas fuerzas circundaban el pueblo.

Como á las 5 de la tarde pudieron verse con el Mayor Cabral, quien despues de lo espuesto por el súbdito inglés D. Henrique Hall, les ofreció que el órden no seria alterado, agregando que la República del Paraguay estaba en completa buena relacion con las potencias europeas, que ellos perseguian á los brasileros y sus aliados, que las propiedades y vidas estaban garantidas, presentándoles á su compañero Sarjento Mayor José Eduviges Diaz. ¡Pero cual fué la sorpresa de todos cuando á las repetidas instancias del Sr. Hall, que representaba la indefensa poblacion estranjera, suqlicaba al Mayor Cabral enviase alguna fuerza para evitar cualquier desórden, se evadia con contestaciones ambiguas.

Mientras tuvieron esta entrevista, algunos ranchos de las orillas del pueblo fueron echados abajo, saqueados, y derribados los cercados; al mismo tiempo que reunian todos los animales vacunos que encontraban, y carneaban para las tropas, otros perseguian matando las aves y cerdos del vecindario. Al regresar para el pueblo fueron avisados que la casa del súbdito italiano Pedro Gurlino fué derribada la puerta y saqueada completamente, lo mismo que una pequeña pulperia contigua á la casa del dicho italiano, perteneciente al súbdito portugues D. José Rodriguez. Al entrar en una de las calles, encontraron varios soldados paraguayos de caballería é infantería que se dirijian al campamento, y en su seguimiento la esposa del súbdito español D. Ramon Sangrá, la que una vez que los vió, les informó que habiéndosele llenado la casa de soldados, y mientras atendia en una parte, penetraron por los cercados y dirijiéndose á las piezas interiores, robaron cuanto quisieron, entre otras cosas, cantidad de dinero: inútil fué averiguar los ladrones.

A las 8 de la noche fué llamado el súbdito ingles D. Augusto L. Scotto por el vecino italiano D. Juan Giubelino para q' les hiciera comprender estaban en casa de un estranjero, á varios soldados paraguayos que penetrando por la portada del patio habian entrado; inutil fué haberles esplicado tanto en guaraní como en castellano la falta que cometian, antes bien de[...]bainaron algunos de ellos los sables, [...]dose obligados tanto el dueño de la [...] como el Sr. Scotto á retirarse por ha[...]s soldados paraguayos atentado con[...] vidas, observando á los ladrones q' [...]lva robaban cuanto quisieron. [...]e con el botin, amenazaron de

[...] y Adua[...] en cu[...]ron un piquete á fin de que nadie pudiera escaparse ó fugarse por el Rio. A las 12 el teniente de infanteria del núm. 40 D. Indalecio Salinas, con una compañia de soldados, echó abajo una de las puertas de la casa del señor Delfino, colocando una guardia en cada puerta de calle, y permaneciendo el resto bajo los corredores de la casa hasta el dia.

Dia sábado 29: á las 7 y media fueron abiertas todas las puertas de la casa Delfino, y principió el mas horroroso saqueo, cargando en carretas todos los bultos de mercancias enteras, distribuyendo entre la soldadezca que por compañias se relevaban, todos los efectos que se hallaban en los estantes, lo mismo que la ropa de uso, alhajas, muebles de los Sres. Delfino, dependientes y criados.

En esos mismos momentos otros soldados paraguayos, rompiendo las dos puertas del depósito del súbdito inglés D. Enrique Hall, que dias antes de entrar la vanguardia del ejército paraguayo habia descargado una factura de alguna consideracion, fué en su mayor parte saqueado uno de los cuartos del depósito, sin respetar que el encargado era estrangero [italiano], é hízoles ver que todo aquello pertenecia á un inglés; pasando en seguida á las casas del súbdito francés D. Sebastian Forgues, y á la botica perteneciente al italiano D. Cárlos Mombelli, rompiendo en la primera cuanto quisieron, y en la segunda derramando todas las drogas, y llevándose todo lo que pudieron; continuando otros soldados saqueando las casas de los súbditos italianos Geronimo Pelerano, Luis Nocetti, Cayetano Delpino, y el súbdito frances D. Constancio Gibert, inútil era que estos infelices estranjeros fueran á quejarse al Mayor Cabral de los saqueos y atentados que sus soldados cometian, pues ellos seguian robando. Infame proceder con una indefensa poblacion que ni la menor resistencia habia hecho al aproximarse las huestes de la República del Paraguay; mas al contrario, salir á recibir al gefe paraguayo la poblacion estrangera en masa, haciéndole conocer el peligro que corrian por la acefalia en que estaba el pueblo.

Varias otras casas, en las estremidades del pueblo de nacionales y estrangeros, fueron tambien saqueadas por los muchos soldados paraguayos que de las filas venian; entre estas se cuentan las casas de los italianos D. Cayetano Trabuco, Vicente Bianchi, Benito y Agustin Costa, y la de D. Gerónimo Bottini. Como mas arriba se ha dicho, inoficioso era poner quejas al Mayor Cabral, quien, sin embargo de las reiteradas protestas de una relacion entre el Paraguay y las potencias europeas, sus soldados continuaban saqueando de una á otra casa. Es imposible creer que con la disciplina que tiene el soldado paraguayo, viniesen por compañias y escuadrones para cometer toda clase de abusos, sin el beneplácito de sus gefes. Esa misma noche entraron segunda vez en casa de los italianos Trabuco y Bianchi, dejando completamente en la calle al primero.

Dia 30. Entraron en la casa de D. Ramon Gelabert, llevaron en carretas todo lo que tenia en la tienda, rompiendo los muebles y desfondando las pipas de vino. A las diez a. m. fueron en casa de D. Julio C. Camelino, y sin embargo de la promesa hecha al señor Artaza, que respetarian la alcoba de su hija, esposa del primero, al siguiente dia rompieron los muebles que habian, lo mismo que la caja de fierro, barricas de cerveza y llevándose una cantidad de damajuanas de jinebra, que si bien estaban en casa del señor Camelino las primeras, eran propiedad del italiano D. Bartolomé Denegri, y las segundas del italiano D. Santiago Guetta.

Ese mismo dia fué por dos veces asaltada la casa del italiano D. Francisco Cárrega, que á fin de poder librar la vida, tuvo con uno de sus hijos q' echarse de una pared abajo. La tarde de ese mismo dia, continuó el saqueo de la casa del señor Delfino, tanto de dia como de noche, conservando despues de oraciones un piquete de tropa en las cercanías de la casa; ese mismo dia fué conducido el súbdito inglés D. Augusto L. Scotto al campamento del mayor Cabral despues de haberse colocado una compañía de soldados en la casa donde este (Scotto) tenia depositada una cantidad de cueros, tabaco negro, jabon, papel de hilo, etc., los primeros recibidos en consignacion, enviados por D. Juan Villanueva y los otros artículos recibidos de Buenos Aires por el vapor *Esmeralda*, enviados por el comerciante aleman Augusto Rölh.

Una vez que el señor Scotto fué conducido en presencia del mayor Cabral, este sin respeto ni consideracion á la calidad de neutral como estranjero, lo llenó de improperios, lo amenazó de fusilarlo si no decia la verdad en lo que fuese preguntado y quisiera ocultar cualquier cosa de los traidores salvajes unitarios de Villanueva y su sócio de Buenos Aires.

Al contestarle el Sr. Scotto que él como corredor marítimo, lo único que hacia era recibir consignaciones, que de éste modo procuraba ganar el sustento cotidiano de su familia, y que sin embargo de no tener órdenes de vender dichos artículos, facilitaría al Sr. Cabral los que precisase suplicándole se sirviese darle un recibo: le contestó que aquellos artículos serian tomados por el ejército paraguayo, como artículos pertenecientes al enemigo, que sin pérdida de tiempo entregára al teniente Salinas cualquiera otra cosa que tuviera oculta, de lo contrario, que le daria cuatro balas como traidor por haber tenido negocios con los enemigos y sus aliados los negros brasileros.

Estando la honrada familia del italiano D. Vicente Solari en su casa, fué invadida por una turba de soldados paraguayos, que sin consideracion á la señora ni á los chicos de menor edad, fueron juntos con el Sr. Solari echados de su casa á empellones, y mientras saqueaban, y al ir á penetrar el vecino Sebastian Palma á sacar á uno de los hijos de dicho Sr. Solari, fué herido en el muslo por uno de los asesinos paraguayos que estaban saqueando.

Dia 31. Continúó el saqueo de la casa del Sr. Delfino con toda fuerza, conduciendo tanto en carretas como á caballo cuanto habia, desfondando las pipas de caña, vino y aguardiente, dando órden el alferez N. Rojas del batatallon N.° 40, que cualquiera persona que cerrase las puertas de la casa, seria pasada por las armas.

Varias casas fueron saqueadas de nacionales y estranjeros.

Como á las 11 ante meridiano, presentóse en casa de los italianos D. Estevan Sussoni y D. Telmo Costa, el teniente de infantería Inocencio Salinas; llevó todos los lienzos y bramantes que quiso, sin mas ceremonia que darle un simple recibo.

1° de Agosto. Díjose que los paraguayos se retiraban al Ambrosio. Un terror pánico se habia opoderado de la poblacion.

Los estranjeros esa noche hicieron patrulla.

Dia 2. Nada de novedad; seguia el terror sembrado por los bándalos paraguayos. Los estranjeros sobre las armas.

Dia 3. Habiendo llegado algunas lanchas al puerto, de los buques que se hallaban en el Chaco, embarcáronse algunas familias. Seguian los estranjeros en servicio.

Dia 4. Segunda vez se embarcaron familias. Seguian los estranjeros haciendo servicio.

Dia 5. A las 8½ de a. m. presentóse el teniente Indalecio Salinas y el enviado desde Humaitá, German Serrano [paraguayo] con una division de 50 hombres lanceros y carabineros en la casa habitacion del súbdito inglés L. Scotto, intimándole se diese preso al mismo tiempo que el dicho Salinas le presentaba la pistola al pecho y lanceros y carabineros le apuntaban sus armas. Hiciéronle al Sr. Scotto abrir las puertas de su casa, rejistrando toda ella, llevándole sus libros, correspondencia epistolar,y mientras el oficial y encargado rejistraban sus alrededores los soldados robáronle entre otras cosas, cantidad de dinero, camisas, calzoncillos, sábanas y cuanto quisieron de aquella pieza, apenas dándole lugar para vestirse; llevároníe á pié entre lanceros al campamento

[...]stico, y con los mismos actos anticonstitucionales como al Sr. Scotto,pidiéronle sus cartas particulares, y sin miramientos á su edad y enfermedad, que apenas podia moverse con los agudos dolores reumáticos que padecia, condujéronle apié y entre lanceros al mismo campamento.

Del mismo modo,y con las mismas amenazas procedieron á prender á los súbditos italíanos Lucio Cayetano, Laureri Bernardo y Guetta Santiago, llevándolos al mismo parage que á los otros señores.

El italiano Agustin Vaccaro fué arrestado en su casa incomunicado de su esposa, hijos y anciano padre, amenazándole con lonzearlo si no decia á quien pertenecian unos cuantos comestibles que los señores Ducio y Laureri habian depositado en su casa, queriendo por fuerza que dijera que pertenecia todo aquello á los brasileros.

Mientras esto tenia lugar en el patio del dicho Sr. Vaccaro,fué echada fuera de las habitaciones la esposa de éste, tolerando el oficial que los soldados robasen cuanto les venia á las manos, no retirándose hasta que hicieron el mas escrupuloso registro de toda la casa.

Sin embargo de no haber sido arrestado tan bruscamente el Sr. cura párroco,D. Agustin de los Samtos, fué conducido preso al campamento. Slegados que fueron los Sres. Scotto,Artazá,Ducio Laureri,y Guetta ante el mayor Cabral, fueron separados y puestos en cepo de campaña con centinela de vista é incomunicados.

A las cinco de la tarde de ese mismo dia fueron conducidos casi todos en pelos por órden del mayor Cabral,y conducidos por una escolta de tiradores y lanceros al cargo del alferez D. Fortunato Montiel al arroyo Saté,donde al llegar fueron injuriados del modo mas vulgar por el teniente de caballeria N. Servian, tratándolos de pícaros,canallas, traidores, que merecian ser lanceados y que les cortaria la cabeza para atarla á la cola de los caballos, en cuyo paraje sin miramiento alguno fueron puestos segunda vez en cepo de campaña, hasta que descansados que fueron los caballos, prosiguieron la marcha hasta el "Ambrosio" en cuyo paraje se hallaba el general Besquin. Llegados que fueron, los ataron codo con codo y conducidos por el mismo alferez N. Ramirez entre tiradores y lanceros, á uno de los cuerpos de guardia que se hallaban á corta distancia del ejército,fueron puestos por tercera vez en el cepo; despues de esta operacion les desataron los brazos.

Dia 6—Amaneció el Sr. cura D. Agustin Santos conducido por el individuo José Francisco Caceres y German Serrano el primero correntino y el segundo paraguayo. A las 7 fueron separados unos de otros los mencionados estranjeros Sres. Artaza,Dusio,Laureri, y Guetta,y colocados en distintos cuerpos de guardia,donde fueron puestos en cepo de campaña, y con centinela de vista. A las dos horas de haberles, tenido en tal estado, les quitaron de este martirio, pero seguian incomunicados y con centinela de vista,hasta q' de uno á uno fueron llevados á la mayoria, donde bajo juramento los hicieron prestar declaracion de cuanto supieren y fueren preguntados.

Dia 7—Quedaron los mencionados señores siempre incomunicados.

Dia 8—Una vez en marcha el ejército, fueron puestos en arresto, y entregados al teniente de infanteria D. Venancio Ortiz del batallon núm. 38, con quien marcharon desde Ambrosio hasta Garzas.

Téngase presente que en el pueblo seguian saqueando con el mayor cinismo, y que habiéndose apoderado tal terror en el ánimo de la poblacion, solo aguardaban de un momento á otro ser las familias atropelladas, las casas saqueadas por los soldados paraguayos, que no sabiéndose si eran mandados por sus gefes,supuesto que, entre esas gavillas de asesinos se veian oficiales paraguayos (tal era el terror pánico) que nadie ni al medio dia que saqueaban las casas derribando con hachas las puertas osabanoponer la menor resistencia, como sucedió á las 12 del dia 6,que echando abajo á golpes la puerta de la casa del italiano D. Andrés Costa, saquearon á mansalva á dicho señor.

Dia 9—Continuaban los robos en el pueblo, y los estranjeros llevados al ejército, presos.

Dia 10—Cambiados del batallon donde estaban,y puestos en el del mayor José E. Diaz, fueron tratados del modo mas infame, tanto que, por pedir el súbdito español, señor Artaza, la vénia para poder mandar á uno de los soldados paraguayos á indagar á un vecino de Bella Vista por su desconsolada familia, el mayor Diaz,entre varias palabras,le dijo que le haria dar cuatro balas. Como á las 4½ de la tarde de ese mismo dia, fueron conducidos ante el General Resquin; se les dijo que podian irse, pero sin decirles el motivo de su prision; humillacion y vejámen que les hicieron sufrir, ni entregarles los documentos que á fuerza armada y violacion de domicilio, les fueron sustraidos.

Dia 11—Fué nombrado Gefe Político el español D. Ramon Sangrá, quien sin distincion persiguió á los malhechores, y la poblacion principió á descansar de los contínuos saqueos y sustos.

Adviértase que los presos eran tratados como tantos negras,haciéndoseles estar entre los presos paraguayos; la carne se les echaba en el suelo, y ni cuchillo se les permitia para poder cortar la carne, cuya operacion la hacian con los dientes. El italiano Guetta quedó privado por muchos dias de los sufrimientos y aparatos de terror con que se complacian hacerles ver.

Dia 17—Orden de embargo de todos los comestibles que existian en el pueblo, sin poder nadie vender aunque las familias pereciesen de miseria: quedando todo por cuenta del gobierno paraguayo.

Dia 27—A la oracion de ese dia llegóuno de los vapores paraguayos, cuya tripulacion trabajó toda la noche acarreando el botin del saqueo, y llevando toda la lana de la casa de Delfino, y desprendiendo los alambiques de su lugar, los embarcaron para el Paraguay.

Ese mismo vapor condujo á los infames Antonio de las Carreras y Telmo Lopez al Paraguay, desde Cuevas, á cuyo parage habian llegado dias antes.

Dia 30—Invitados por el Gefe Político los estranjeros á visitar la bateria que el ejército invasor habia en aquel parage puesto; condescendiendo á este sacrificio (si tal puede decirse) á fin que no creyesen los paraguayos, les era insoportable el ver á sus infames legiones.

Setiembre 13 Fueron puestos en arresto é incomunicados los súbditos italianos Pedro Merdes, Cayetano Trabuco, Estevan Levieri y el súbdito inglés Augusto L. Scotto. Los infames paraguayos el cura N. Talavera, y el alferez Sinforiano Pereyra, querian que con los artículos que el encargado de la casa del italiano Bartolomé Denegri, habia espresado en la nota que exijieron al embargar los comestibles, etc., etc., dijeran que pertenecian al Sr. Camelino, sin embargo de haberse probado que eran de la esclusiva propiedad de Denegri; pero no obstante fueron decomisados por los paraguayos.

Dia 14—Llegó la cañonera "Veloce" de la marina real italiana, y entónces pudieron respirar libremente cuando su comandante les prometió que á su regreso de Corrientes los llevaria en pais seguro.

Dia 21—Habiéndo llegado un vapor paraguayo, procedieron á embarcar comestibles para Humaitá.

Octubre 1.° —Fué preso el ciudadano oriental Genaro Gonzalez, por el alferez de caballeria paraguayo, Doroteo Dominguez; quien despues de haberle ordenado cerrase las puertas de la tienda y entregar las llaves, colocó una guardia de seis hombres bajo el corredor de la casa, siendo conducido el primero á la cárcel pública. El súbdito inglés Scotto fué arrestado dos horas, pues como aparecian los libros de la casa escritos por él, mandando declárase si aquella casa del súbdito italiano S. Guetta pertenecia ó era habilitada por Delfino, que si tenia algun tabaco escondido, y viendo el oficial paraguayo que Scotto decia no saber, y hacer tiempo q' no habia entrado en dicha casa, amenazolo que si se encontraba algun tabaco, tanto él, como el dependiente encargado de ella, Genaro Gonzalez, serian remitidos presos á la bateria del coronel Bruguez: imposible es creer las amenazas y prisiones que hacen á la menor sospecha sin causa ni motivos.

Dia 5. Llegaron dos vapores paragua[...] hecho, y [...] noticias que el ejér[...] en marcha para el "Ambros[...] geros entreveian el deseado momen[...] libertad.

Dia 7. Fué asaltada la casa del italiano Valentin Grazziano, pero felizmente el Gefe Político hizo prender los dos asesinos que querian saquearla. Existian en la carcel cuatro reos confesos y convictos por saqueos, asesinatos y violaciones, á quienes el Gefe Político los tenia bien asegurados; pero á las doce de ese mismo dia fueron citados los estranjeros D. Enrique Hall, Augusto L. Scotto, Bartolomé Berisso, Enrique Mangels, Pedro Merello y Luis Vañasco para decirles que no teniendo un solo soldado para no ejecutar y contrarestar la órden del Capitan José Francisco Cáceres, que con amenazas le ordenaba, segun ellos podian ver, pues los enviados de Cáceres permanecian en la puerta del Juzgado, se veía en la necesidad de poner los presos en libertad; que los llamaba para que fueran testigos que despues de haber tenido aquellos asesinos por algun tiempo en la cárcel y listos para remitirlos á la autoridad competente con su sumario para ser juzgados, el capitan Cáceres aprovechaba de aquellas circunstancias para arrancarle así aquellos criminales. Despues que obtuvieron la libertad y obtenido armas, recorrieron todo ese dia el pueblo buscando al Gefe Político y otros para asesinarlos; que el capitan Cáceres les habia pedido le llevasen 4 cabezas; á las 7½ de esa noche se vió en la dura necesidad el súbdito español D. Policarpo de Artaza, que aun se hallaba enfermo, de huir en una ténue canoa que pudo obtener, llegando al dia siguiente, Domingo 8, al vapor de guerra argentino *Guardia Nacional*.

La noche de ese mismo dia, saquearon la casa del súbdito italiano Bernabin Costa, lo mismo que de otro nacional, en la primera hasta procuraron prender fuego, pero felizmente se apagó.

Con estos forajidos iban tambien soldados paraguayos. Adviértase que los reos capturados por el Gefe Político y luego puestos en libertad por las amenazas de Cáceres eran vaqueanos del ejército paraguayo.

Dia 8—Como á las nueve y media de m. llegó la cañonera de la marina real italiana *Príncipe Oddone*, que mediante su generoso Comandante el caballero don Antonio Rezano, nos garantió nuestras vidas, y la de nuestras indefensas familias.

En momentos de estar reunidos los estranjeros con el referido Sr. Comandante en casa del italiano Laureri Dusio, presentóse José Francisco Cáceres, Capitan, con tres individuos mas: penetró el primero (Cáceres) á caballo bajo el corredor de la casa, apeóse, insultó al Comandante italiano; pero á la presencia del noble italiano cuando avanzó á la puerta é intimóle no penetrase en aquel recinto, el vándalo se retiró.

Obedeciendo el sensato parecer del caballero Rezano, los estranjeros se armaron é hicieron patrulla. Esa misma noche como á las diez y media llegó una pequeña fuerza del Escuadron Bella-Vistero de la Vanguardia del ejército "Libertador" Correntino, al cargo del Subteniente de caballeria D. Pedro Maria Acosta, enviado por su Gefe el Capitan D. José MªSerial, para que tomase posesion del Pueblo y nombrase autoridades en calidad de interinas.

¡Qué gozo esperimentaron los estranjeros al ver despues de dos meses, otra vez vecinos del Pueblo que con tanta abnegacion, dejaron sus hogares para defender el suelo patrio!

Dia 9—Reunido lo principal del Pueblo fué nombrado como Gefe Político el vecino súbdito español D. Ramon Sangrá.

El comandante de la cañonera italiana tuvo una entrevista con uno de los oficiales de la vanguardia, D. Toribio Jara.

Adviértase que cuantas veces los paraguayos precisaban carretas y bueyes, y aunque sus dueños estuviesen ocupándolas, les eran arrebatadas y aun amenazados.

Al súbdito italiano Cayetano Trabuco y al de la misma nacionalidad Andrés Costa, que fueron saqueados como mas atrás se vé, al primero le fué hecha pedazos la bandera italiana que tenia izada, y la del segundo, la bajaron y la echaron al suelo.

El súbdito francés D. Sebastian Forques que se encontró en el Empedrado, llegado á aquel pueblo desde Corrientes, con pasaporte de las autoridades de aquella capital, aguardando en el primer punto la vénia de las autoridades para poder venir á Bella Vista, fué preso por las fuerzas paraguayas, atado codo con codo, llevado al campamento general que se hallaba en Ambrosio, quedando preso seis dias.

Al cura párroco de este pueblo, D. Agustin Santos, le hicieron fuertes cargos porque el dia de la Virgen del Cármen patrona del pueblo los vecinos habian pedido la banda de música que tenia el batallon correntino, y que su digno gefe D. Desiderio Sosa con toda generosidad habia facilitado. Vease si puede llegar mas allá el cinismo de los paraguayos. Esto sucedió el 16 y los invasores llegaron el 28.

Todos los establecimientos de campo de nacionales y estranjeros han sido saqueados, en algunos hasta han prendido fuego á las casas.

El sudor de 10 ó mas años de padres de familia con numerosos hijos ha sido perdido en dos meses.

Al retirarse el dia 6 y 7 de Octubre se sabe que hasta lecheras de los suburbios del pueblo han llevado. En su retirada han llevado porcion de familias, unas de miedo y otras por las voces esparramadas por los paraguayos que los correntinos venian matando y saqueando.

Habiendo recibido aviso el caballero Rezzano comandante de la cañonera "Principe Oddonne" de la marina italiana, que los vandalos paraguayos estaban saqueando el pueblo del Empedrado, á las nueve de la noche se puso en viaje para aquel punto, donde llegó á las 11½ a. m. Al bajar en tierra fué avisado que la noche antes habia entrado el sargento mayor D. Miguel Soto, del ejército libertador correntino, que los paraguayos estaban en la márgen del Rio Empedrado pasando á gran prisa—Dias antes la pequeña vanguardia del valeroso general D. Nicanor Cáceres, habia tenido una fuerte guerrilla con los invasores, que casi insepultos dejaban á los que morian de enfermedad y los que eran muertos por el plomo de los valerosos correntinos.

El mismo Sr. Rezzano tuxo la deferencia de ir en persona á presenciar los horrores que habian hecho los paraguayos—Las casas completamente saqueadas, puertas y ventanas rotas.

E depósito del Sr. Queirel fué saqueado y las rejas de las ventanas echadas al suelo. Las casas de los italianos José Landini, Bartolomé Lambert, Bartolomé Bianchi, fueron las que mas sufrieron, en la del primero hasta el billar quemaron. Las únicas que fueron respetadas, son la del italiano D. Marcelo d'Ambrosi, y la del español Gregorio Orturis. En Saladas sufrieron lo mismo que en Bella Vista y Empedrado.

El súbdito francés D. Juan Desaunnex, vecino de Saladas, al verse despojado de lo que con tanto trabajo habia obtenido, mató á un soldado paraguayo de un tiro, teniendo que ganar uno de los montes á fin de ocultarse de los paraguayos que lo buscaban para matarlo.

El dia 19, llagaron al puerto el vapor de guerra "Guardia Nacional" la cañonera imperial "Ivahy" y el vapor inglés "Esmeralda" cuyo generoso capitan, D. Eusebio Maria Allica, brindó á todos aquellos que aun temiesen quedar, los conducíria á cualquier punto del Litoral. Varias han sido las familias que emigradas en el Chaco, frente á Bella Vista, mas de una vez han recibido víveres, con que de su propia voluntad, y con la mayor generosidad, el jóven capitan Sr. Allica los ha socorrido.

Noticias del paquete.

Un vapor americano llegado á Montevideo desde Rio Janeiro trajo á aquella ciudad un número de la *Correspondencia de Portugal*, venido por el paquete frances que llegó el 18 á Rio Janeiro.

El *Nacional* ha recibido del *Siglo* de Montevideo las noticias que ese diario contiene y que son las que publicamos en seguida:

conse[...] nisterio en[...] Olivier que como[...] cuerpo lejslativo co[...] oposicion liberal.

—El cólera que ha continu[...] do algunos estragos en Marsella, [...] bien se esparcia con alguna intensidad [...] Tolon, y en varias poblaciones de la provincia. Mientras tanto esta epidemia ha disminuido en Oriente, y en Italia y España no ha hecho progresos, pero se conserva en algunas poblaciones.

Inglaterra.—Parece que el estado de salud de la Reina no es satisfactorio. Los periódicos no dicen mas que esto, pero ya no es la primera vez despues de la muerte del Príncipe consorte que se desconfia que la soberana de la Gran Bretaña, sea atacada por una enagenacion mental de que hay mas de un ejemplo en su familia.

El asunto mas grave que en este momento preocupa los espíritus y la atencion de la prensa en Inglaterra es la conspiracion que se trama contra el dominio inglés en Irlanda por parte de una secta que tiene vastas ramificaciones tanto en Irlanda como en los Estados-Unidos donde parece haber nacido y cuyos miembros son designados con el nombre de *fenians*.

Su fin es, segun sus propias declaraciones; libertar la Irlanda del dominio inglés estableciendo allí una república.

Entre tanto una parte de la prensa inglesa, aconseja al gobierno medidas enérjicas, pues es innegable que la secta hace prosélitos que se propagan en los clubs del *feniantismo*.

—El estado de salud de lord Palmerston causa graves cuidados, pues se cree que si este hombre de estado falleciere habria importantes mudanzas políticas en la Gran Bretaña.

Italia—Nueva Cámara tendria que dar su *veredtum* sobre la politica seguida hasta este momento.

—Las noticias de Florencia dan el ministerio en crisis, y se cree que no llegará hasta las elecciones.

El gobierno de Roma á pesar de sus esfuerzos para formar un pequeño ejército para la aventualidad de la salida de las tropas de Roma, no ha podido conseguir alistar un número suficiente de soldados ni en Austria, ni en Bélgica, ni en España.

España—Parece que no se verifican los ajustes del casamiento del príncipe Amadeo con la infanta Da. Isabel de España.

Hablábase hace dias de una nueva crisis ministerial, asegurandose que saldria del gabinete de negocios estrangeros el señor Bermudez de Castro; pero si algo hubo á este respecto, la cuestion fué apasiguada por intervencion de O'Donnell, que continua gozando de la confianza de la reina.

EstadosUnidos—El presidente desaprobó la circular del general Haward, que ordenaba la continuacion de la venta de los bienes confiscados á los rebeldes, que obtuvieron perdon del presidente, declarando que cuando el puso su firma en un decreto de perdon se debia entender que los agraciados quedaban en el pleno uso de todos sus derechos.

La convencion del Mississippi, uno de los estados del Sud que mas se distinguió en la guerra contra el Norte votó la aprobacion de la abolicion de la esclavatura.

—En Richmond hubo un gran meeting para protestar contra la suspension de los diarios del Norte.

En el mismo meeting declararon que los Estados del Sud aceptan todas las consecuencias de la guerra y la misma abolicion de la esclavatura.

—El gobierno publica un decreto ordenando que sean dados pasaportes para el estrangero á todos los rebeldes eceptuados en la amnistia y sobre los cuales no pese acusacion especial.

No se infiere de este documento si él es un acto de espatriacion. La mayor parte de las emigradas dicese que se dirijen á Méjico.

—El gobierno decretó tambien la abolicion de todas las retricciones comerciales que pesaban todavia sobre los puertos de los estados del sud respecto del contrabando de guerra.

—El gobierno declara de una manera positiva que el ex presidente de la confederacion Jefferson Davis sera juzgado por los tribunales civiles.

Una correspondencia de Nueva York para la *Independencia belga* dice que sea cual fuere la sentencia pronunciada contra el ex-presidente el presidente Johonson la conmutará en espulsion perpetua del territorio de la Republica.

Apesar de estas noticias tan favorables al restablecimiento del órden y tranquilidad en los Estados Unidos, en los estados del Sud continúan los conflictos á causa de los negros.

—En consejo de ministros fué ha dias en Washington, segun se afirma, tratada la cuestion de Méjico. Dícese que solo uno ó dos ministros se opusieron al reconocimiento del nuevo imperio. Pero el presidente aplaza para mas tarde la resolucion de este negocio.

Hay un partido favorable á la República de Méjico que se dice que se prepara luego que se abrá el Congreso, para presentar una protesta sobre el reconocimiento del imperio en Méjico.

"Méjico—Las últimas noticias dicen que los imperialistas tomaron Hermeril la poblacion importante de la provincia rebelde de Sonora. Esta circunstancia junta á la rendicion de 3,000 hombres de las fuerzas juaristas, hacen creer que en breve la provincia estará sometida.

Las tropas francesas habian tomado Chaihuahina, y deciase que Juarez se veia obligado á establecerse en su cuartel general en el Poso; estrema frontera setentrional de Méjico, de donde se pretende concluir que dentro de poco, tendra que refugiarse en territorio de los Estados Unidos.

Portugal—En casi todo el Brasil la situacion de los portugueses no es nada de buena, mas en la provincia del Pará está ella siendo malisima. Es preciso que el gobierno preste muy seria atencion á este asunto. Este es uno de los motivos mas imperiosos por las cuales se hace de necesidad absoluta el nombramiento de un ministro en el Brasil, hombre enérgico y que esté á la altura de tan importante cargo.

Es preciso que los ciudadanos portugueses en el Brasil tengan las mismas consideraciones que tienen los ciudadanos de otros paises.

Algodones—Por el *Hércules* se sabe que en Inglaterra subieron los algones de 1½ á ¾ peniques.

Asamblea general.

Se reunió antenoche la Asamblea general y empezó la sesion por considerar la ley sobre tierras en los ejidos de los pueblos; votada por el Poder Ejecutivo.

El Diputado Quintana y el Senador Agrelo defendieron la ley sancionada, atacándola el Ministro de gobierno y los señores Tejedor y Dillon.

En la discusion quedaron vencedores los defensores de la ley; pero como se exijian dos terceras partes de votos para el mantenimiento de la ley, y solo tuvo esta en su apoyo 28 contra 16, quedó desechado el artículo observado por el Poder Ejecutivo.

En seguida se procedió á sortear los lejisladores y jueces que deben presidir las mesas electorales en las elecciones nacionales, como tambien los vecinos de la Campaña que deben llenar iguales funciones.

Noticias comerciales.

En la seccion comercial publicamos las noticias que trae el paquete frances y que son de bastante interes.

Llamamos especialmente la atencion sobre las de Inglaterra que dán cuenta del éxito completo que ha tenido el empréstito brasilero y de las probabilidades de un resultado igual que se tenia del empréstito argentino.

[...]mañana.

[...]e espacio, nos obliga [...] una contestacion á [...], y otra, al artículo [...] proyectos de Muni[...] el *Nacional* de ayer.

[...]GENERALES.

[...]os paraguayos.

[...] de esos bárbaros [...] de nuestro diario [...]s que los paragua[...] Corrientes.

[...]ogo.

[...] su segunda funcion [...]toria.

Lu[...] [...]cia del Para[...]

Llega hoy con pro[...] y puertos intermedios.

El "Paysandu."

Hoy llega de Montevideo.

A las 12 del dia sigue para los puertos del Uruguay.

Decreto.

El gobierno oriental ha espedido el siguiente:

Ministerio de Guerra y Marina.

Montevideo, Octubre 24 de 1865.

Atendiendo á que la República goza de paz, que se ha consolidado con la destruccion de las fuerzas paraguayas que amenazaban nuestras fronteras, vista la necesidad en que se encuentras, el Erario, de minorar sus crecidos gastos, y deseando á la vez, volver á la industria y trabajo, que son la base del progreso del pais, todos los hombres útiles que las atenciones del servicio de las armas distraen, el Gobierno Delegado acuerda y decreta:

Art. 1.° Queda disuelta la GG. NN. de Caballeria de todos los Departamentos incluso el de la Capital.

2.° Desde el 1.° del próximo Noviembre no revistarán en el Estado Mayor activo las Planas Mayores de dichos Guardias Nacionales, debiendo la mayorias entregar sus archivos y armamento para ser conservados, á los Gefes Político de los Departamentos á que pertenezcan.

3.° El Ministerio de la Guerra queda encargado de la ejecucion del presente decreto, que se publicará, comunicará y dará al registro competente.

Vidal.
Lorenzo Batlle.

El "Tala."

Sale hoy para San Nicolas y puertos de escala.

En el tren de las diez van los pasageros.

A Chivilcoy.

Dentro de poco el ferro-carril del Oeste llegará al progresista pueblo de Chivilcoy.

Ya se halla concluido el terraplen.

Falta solo colocar los rails, que es cuestion de dos y medio á tres meses.

El paquete.

Hoy zarpa de nuestro puerto el paquete inglés *Mersey*.

Traslado al comercio.

Montevideo.

Por el *Uruguay* recibimos ayer nuestros diarios de la vecina orilla.

En esta misma seccion encontrará el lector las noticias que ellos contenian.

Ojo! ojo!

El Presidente de la la Junta de Higiene Pública de Montevideo, ha dirijido una nota al capitan del Puerto de esa ciudad, en que le comunica la aproximacion del colera morbus-asiático, y le exhorta á que redoble su celo, respecto de las medidas sanitarias que debe tomar para evitar que tan terrible enemigo llegue por allí.

Nuestras autoridades deben tomar nota de este aviso y tomar tambien las medidas del caso.

Ojo! ojo!

Bolivia.

En la *Actualidad* periódico de Salta encontramos lo siguiente sobre aquella republica:

"Las últimas noticias de Bolivia y cuya verdad garantimos, son las siguientes:

Los revolucionarios de la Paz, bajo el mando del Coronel Casto Arguedas, siguen dentro de trincheras en numero de mil quinientos hombres sin atreverse á dar un paso en busca del enemigo.

El Presidente Provisorio, General Melgarejo estaba en Oruro con su ejército, fuerte de 2000 ó 2500 hombres, en circunstancias de haber estallado en Potosi un nuevo movimiento en favor de la revolucion organizando en pocos dias una division de 800 á 1000 hombres que se preparaba á resistir á Melgarejo. Este á las primeras noticias de este nuevo movimiento dispuso dejar el ejército en Oruro á cargo del Coronel Montero, y marchar él en persona á Potosí en buscar de los enemigos, con una division ligera de 500 hombres. En efecto, en pocos dias estuvo sobre Potosí, y en el punto denominado la "Canteria" se encontró con las fuerzas de la revolucion en número doble al de los suyos.

La accion duró muy poco, pues á los primeros disparos huyeron los revolucionarios en completa dispersion, dejando á Melgarejo dueño del campo, gran número de prisioneros y armas.

Con tal motivo los derrotados han fugado con direccion á nuestro territorio, y el Gobierno de Bolivia ha oficiado á su Consul en esta, Dr. Caballero á fin de que pida á los Gobiernos de Salta y Jujuy el desarme de todos los individuos que penetraron armados á territorio argentino.

A este objeto marchó ayer condestino á Jujuy y Humahuaca el Sr. Consul de Bolivia.

Le deseamos un felíz viaje."

Amadeo Jacques.

El nombre de este sábio es venerado en todas partes donde es conocido.

En Montevideo tambien se ha levantado una suscricion para aumentar los fondos que aquí se reunen para levantarle en el cementerio público un monumento.

En la imprenta del *Siglo* se reciben esas suscriciones, cuya redaccion ha encabezado esa lista con la cantidad de diez patacones.

Salta y Jujuy.

Recibimos los periódicos de aquellas dos provincias.

Nada de nuevo traen.

El "Tamandaré."

Llegó ayer á nuestro puerto el vapor corazado brasilero "Tamandaré."

Fondeó en balizas interiores.

Segun hemos oido decir á varias personas inteligentes, este buque, es mejor que el *Brasil* para batirse.

Frutos del pais.

Desde hace algunos años no han venido tan buenas noticias para los frutos del pais, como las venidas ayer.

Inmigrantes.

La barca italiana *Pamperita* trajo de Génova 120 inmigrantes.

La porteña.

Solo espera una creciente para salir del Tigre y empezar sus viages.

La Policia y las costuras.

Dos artículos que ocupan una columna dedica la *Nacion Argentina* para sostener que la Policia ha hecho bien en exigir que los vestuarios que saca á licitacion sean cosidos ó mano y no con máquina.

La razon que nuestro cólega dá en apoyo del gefe de redacen á decir que su señoria ha querido favorecer á las mujeres pobres.

La contestacion es fácil.

Si el Sr. Cazon quiere favorecer á los pobres puede hacerlo de su bolsillo particular, porque los dineros públicos no están á la disposicion de nadie para con ellos ser generosos.

Por lo demas la *Nacion* para hacer consecuente con sus *avanzadas* ideas sobre todas materias debe pedir que se prihiba la introduccion de máquinas de coser.

Así las costureras no tendrán competidores.

Asociacion Médica Bonaerense.

En la sesion ordinaria que tendrá lugar hoy viérnes 27, se tomará en consideracion un asunto de interes para la corporacion.

Leopoldo Montes de Oca.
Secretario.

Santiago.

Tenemo[...]
Lo únic[...]
siguiente [...] el *Norte*.
del conting[...] importante que contiene es el
"El Go[...]rticulo sobre la nueva reunion
salió de la[...]gente:
tamento d[...]ERNADOR IBARRA—El Viernes
dor Ibarr[...] Capital con direccion al Depar-
gentes de[...] Salavina el simpático Goberna-
Su prin[...], llamado allí por exijencias ur-
el Ministr[...] servicio público.
sobre el p[...]cipal objeto es conferenciar con
uizarse n[...] General y el Inspector Naciona-
vado en l[...]unto y tiempo en que debe orgal
Hoy qu[...]evamente el contingente suble-
daremos [...] *Viuda*.
El hon[...]e se ocupa la autoridad de eso,
Santiago [...]uestra opinion.
abierta á[...]or del Gobierno y del pueblo de
los garfi[...] están comprometidos: la herida
templad[...] la Provincia es profunda, por que
be ser c[...]s acerados q' la hicieron estaban
gados; p[...]s por la infamia. Esa herida de-
sino un [...]rada, y los que la hicieron casti-
sario: la[...]ara esto no encontramos nosotros
te y su [...]emedio, remedio infalible y nece-
[...] pronta organizacion del conti[...] al [...]
inmediata remision [...]
En cu[...] que tomaron parte [...] suceso, un batallon de Línea tiene plazas vacantes que pueden, y aún deben ser llenadas con ellos.

La marcha del contingente es ya casi indudable, y nos autoriza para asegurarlo, la marcha del Sr. Gobernador.

El viage del Gobernador ha dejado de Delegado al Sr. Presidente de la Legislatura D. Pedro Gallo, quien siguiendo la marcha del Propietario, hará continuar en los dias que esté en el Gobierno la marcha progresista de la Provincia.

Deseamos al Señor Gobernador un feliz viage y un pronto regreso"

Declaracion.

La redaccion del *Látigo* nos pide la publicacion de lo siguiente:

AL PUBLICO.

Habiendo aparecido en el No. 12 del *Latigo* (fecha 26 del corriente) un articulo titulado *Anales de la educacion*, y los *epigramas*, ajenos á la redaccion, declaramos que no merecen nuestra aprobacion, por que ofenden á personas que, á pesar de no conocer, respetamos y distinguimos.

No es la mision del *Latigo* personalizarse con nadie.

Los escritos reprobados, fueron impresos sin nuestro consentimiento; y hemos resuelto que el *Latigo* salga bajo nuestra sola direccion y por otra imprenta para no espouernos á estos trastornos.

La Redaccion.

Rioja.

El Gobierno de esa Provincia ha espedido un decreto condenando á la última pena á los montoneros que sean tomados con las armas en la mano; y á las tropas de línea á los individuos q' no se presenten á las autoridades legales de los Departamentos que han servido siempre de teatro á los montoneros.

Sobre esto dice la *Regeneracion*:

"Era ya tiempo de que la accion del Gobierno se hiciera sentir, en la forma establecida en ese decreto, en los Departamentos de los Llanos; pues es la única manera de hacer desaparecer para siempre el malestar profundo que dejan en pos las montoneras.

Estas, despues de haber sido batidas y deshechas en todas partes, donde han presentado combate á las fuerzas del Gobierno, se han convertido en "cuadrillas de bandidos" que tienen en perpetua alarma las poblaciones vecinas.

Los robos, saqueos y asesinatos se suceden muy amenudo, y es deber del Gobierno poner coto á estos males, tomando todas aquellas medidas que sean tendentes á estirparlos cuanto antes.

Buques existentes en el puerto.

Antiyer existian en nuestro puerto los siguientes buques, procedentes de Ultramar:

Ingleses	19
Franceses	16
Españoles	16
Italianos	7
Brasileros	1
Alemanes	6
Daneses	2
Rusos	1
Hamburgueses	6
Belgas	4
Hanoverianos	4
Austriacos	1
Nacionales	4
Total	87

El comercio de Gastein y el "Moniteur."

Con impaciencia se esperaba el resúmen semanal que hace *El Moniteur* francés universal acerca de los principales acontecimientos politicos para ver cómo se juzgaba el convenio de Gadtein, ractificado en Saltzburgo.

Su lenguaje es tan circunspecta como reservado.

Esplicitamente manifiesta que no entra en el aprecio de las diferentes clausulas que contiene el citado documento, pero que no por eso le es posible dejar de consignar que ha sido acojido con bastante disfavor en Alemania.

El principio de la union de los ducados es dice, uno de los que se habian proclamado mas costantemente hasta ahora por los Gabinetes de Viena y de Berlin. Las estipulaciones de Gastein proceden de un orden contrario de ideas. Por otra parte, no implican intervencion alguna de los ducados en el arreglo de su suerte y no toman en cuenta la nacionaliead de los pueblos del Schleswig septentrional.

Verdad es que ambas córtes presentan esta combinacion cómo provisional.

No han separada geográficamente el uso de sus derechos de soberania sino hasta un nuevo acuerdo.

Conviene, pues esperar para emitir un juicio difinito sobre su politica en la cuestion de los ducados."

Efectivamente, todo lo que se ha hecho hasta ahora tiene el carácter de provisional; pero mal precedente en el sensato.

Ademas hay quetener aqui muy en cuenta que si bien Dinamarca ha cedido esos ducados á Austria y Prusia, estas potencias han intervenido como ejecucio federal, lo que hace varias la cuestion enteramente de aspecto y hace mas estraño ese repartimiento de que se trata.

Lo mas significativo para nosotro de las línias trascriptas de El Monitor es lo que se refiere á la nacionalidad de la parte setentrional del Schleswig.

Incendio.

El 18 del pasado á las doce y media de la noche, se pronunció un voraz incendio abordo de la fragata peruana *Dolores Ugarte*, anclada en el puerto del Callao.

Al momento se suscitó una gran alarma tanto en la poblacion como en los buques existentes en la bahia y no se atendió sino á llevar prontos ausilios al buque presa del fuego.

Las embarcaciones de la capitania del puerto, al mando del capitan de navio señor Silva Rodriguez, fueron las primeras en acudir, y á ellas siguieron las de los buques de guerra *Leander y Pallas* y muchas otras, pero el fuego tomó en su oríjen proporciones tan precipitadas que en un momento se vió arder de popa á proa y era imposible y aun atrevido pensar en estinguirlo.

No quedaba otro recurso que hacer salir fuera el buque para evitar los peligros que en su estado de inflamacion amenazaban á la bahia; y á las dos de la mañana se logró romper la cadena del ancla y sacarlo á remolque hasta bararlo un poco á barvolento de desembocadura del rio.

El oríjen del fuego es un misterio y no se atribuye sino á siniestras intenciones.

El principió por la cámara de popa y se cree que por las ventanas de ésta fué introducido por los incendiarios.

El capitan no estaba á bordo; solo se encontraban los dos pilotos segundos y siete individuos de la tripulacion, quienes al verse sorprendidos por el fuego abandonaron inmediatamente el buque.

La *Dolores Ugarte* habia llegado de Pisco el 25 de Agosto con un cargamento de azúcar mascabada.

Se habia descargado gran parte y el resto, que se ha quemado ascendia á 2,500 quintales.

No estaba asegurada, y se calcula la pérdida en 40 mil pesos.

Contingente de San Juan.

El segundo contingente de San Juan llegó ya al Rosario.

Consta de ciento cuarenta y tantos hombres.

La mayor parte de ellos son jóvenes, y vienen resueltos á pelear por la honra de la Nacion.

Despues del desagradable suceso acaecido con el otro que venia compuesto de 120 hombres, indignados los hijos de aquella benemérita provincia de verse de este modo lastimados en lo que tienen los pueblos de mas sagrado, en su honor por unos cuantos hijos malos, se presentaron un gran número de voluntarios para mostrar al estrangero que si hay cobardes que desconociendo sus deberes desertan de las filas que debian ocupar, tambien hay patriotas que sacrifican todo, para salvar ileso el honor y renombre de los Argentinos que nos legaron nuestros padres en épocas mas felices.

A esta clase de ciudadonos pertenecen los que componen el conti[...] de San Juan.

H[...]enos.

San Nicolas.

Recibimos el *Amigo del Pueblo*.

Por lo que por él vemos, parece que el templo de esa ciudad no se halla en muy buen estado.

El "Telégrafo Marítimo."

Este periódico comercial que se publica en la vecina orilla responde perfectamente á la confianza que en él deposita el comercio.

En verdad que está bien servido.

Hé aquí una carta que así lo demuestra.

Sr. D. Isidoro Hernandez.

Montevideo, Octubre 25 de 1865

Muy señor mio:

El *Telégrafo* que envío hoy va muy interesante de noticias comerciales de Europa, que nadie puede hacerlas por cuanto hé sido yo el único que las recibí por el vapor "Hércules," entrado esta mañana procedente de Rio Janeiro de donde salió el 19.

Mi corresponsal en aquellla plaza ha sido tan activo en esta vez, que el 18 por la mañana llegó de Europa el "Navarre," de la línea de Burdeos, y apesar del poco tiempo de que disponía, pudo mandarme por ese vapor diarios y precios corrientes de Europa.

Suyo—

Buela.

Reconocimiento.

El Gobierno Oriental ha reconocido al Sr .D. Gustavo Minelli en el carácter de Delegado del Consulado de S. M. el rey de Italia, en Minas.

Renuncia.

El *Pueblo* de Montevideo dice que el Sr. Aguiar ha renunciado el cargo de Gefe Político de esa ciudad.

Sobre el contingente de Salta.

Hallamos lo siguiente en el periódico de Santiago, de 8 del corriente:

"Desde el Lúnes tenemos entre nosotros al Contirgente de la Provingente de Salta, compuesto de cerca de cuatrocientos hombres.

Su estado de disciplina, sin armas, pues no las tiene, es bueno, y el Sargento Mayor D. Bernardo Peña merece los aplausos condignos por el estado de ese cuerpo.

El Señor General Latorre, Gefe conductor del Contingente, ha estado de perfecto acuerdo con el Gobierno de Santiago en todo lo que respecta á esas fuerzas, y ha tratado, y ha recibido de este los auxilios que ha solicitado.

Nos complacemos vivamente de la armonia que ha reinado entre aquel Gefe y el P. E. ,felicitando á Latorre por su Contingente, y al Gobierno por su conducta.

La oficialidad selecta del Batallon Salta ha sido perfectamente recibida entre nosotros, y las puertas de nuestra sociedad les han sido abiertas con toda franqueza."

Tucuman.

El batallon de reserva se halla ya completamente organizado.

Consta de 500 plazas.

Se habia suicidado el jóven italiano D. Vicente Bruza, tomando una dósis de un poderoso veneno que concluyó inmediatamente con su existencia.

Bruza era un jóven de mucha inteligencia, muy apreciado en Tucuman, donde poseía un negocio que le garantia un buen porvenir.

Habia servido bajo las órdenes de Garibaldi, cuando la campaña que concluyó con la espulsion del rey *Bomba*.

No se sabe cual ha sido la causa que lo haya llevado á tomar una resolucion semejante.

El "Rio de la Plata."

Mañana llega de Montevideo.

A las diez de la mañana seguirá viage para el Uruguay.

Rosario.

Recibimos ayer el *Ferro-carril*.

Nada de nuevo trae.

Catamarca.

La *Libertad* dice quesiel contingente de esa Provincia no se halla ya en el teatro de la guerra, es debido á la terquedad del General Rojo.

La Cámara Provincial ha concedido licencia al Gobernador Maubecin para que conduzca el contingente al teatro de la guerra, y ha nombrado gobernador interino á D. Miguel Molina.

Ha autorizado tambien al P. E. para movi izar fuerzas con el objeto de ayudar al gobierno de la Rioja á concluir con los montoneros.

Habia llegado el coronel Wilde.

Córdoba.

Tenemos los diarios de esa ciudad.

Parece que los Pizarro han renunciado los puestos que desempeñaban y el gobierno les ha aceptado la renuncia.

Segun el *Eco*, los montoneros que invadieron la Cruz del Eje y que han cometido infinidad de tropelias avanza, porqué el Comandante Pizarro, encargado de perseguirlos, *erró el camino*!

HECHOS LOCALES.

Descubrimiento—Segun periodicos estrangeros, se ha descubierto el remedio infalible contra el cólera por un valenciano. Se dice que posee una pócima de la cual da una cucharada, y en el acto se levanta el moribundo del cólera diciendo á los circunstantes: "¿como lo pasan ustedes? Yo bueno para lo que ustedes gusten mandar, que lo haré con tanto gusto y con fina voluntad." Se dice que se ha ensallado el remedio en un dependiente del arzobispo y luego en todos los enfermos del hospital; que se ha solicitado del gobierno un premio, y que se vá á dar al momento publicidad á la receta salvadora.

Pero no es este solo el descubrimiento, otro se acaba de encontrar en Florencia para curar ó aliviar el cáncer. El descubridor es el doctor Brandini, ó por mejor decir, una viejecita de mas de sesenta y un años que padecia un cáncer en la lengua que no podia operarse; porque habia atacado ya á la base y las glándulas sub linguales y sub-maxilares. En sus dolores atroces le ocurrió chupar un limon: en el acto se le aliviaron estraordinariamente, y repitiendo la succion, desaparecieron. El doctor Brandini hizo en su vista esperimentos con el ácido cítrico, y en todos logró el mismo resultado. Mucho sentiriamos tener que esclamar.

¡Lástima grande.

Que no fuera verdad tan belleza!

Las relumbrantes 500 onzas de oro—Con el debido permiso de los *prohibicionistas*, la grande y afamada loteria de la Caridad de Montevideo previene á sus favorecedores y adeptos hagan sus pedidos con tiempo, porque el sorteo se hará infaliblemente el 30 del presente.

Y es constante que esta nombrada loteria con pocos millares ofrece grandes premios. Nada de *once millares*; con *ocho* solamente, que son los que juega, tendrán los partidarios de ella al frente de su 600 suertes las 500 *relumbrantes y simpáticas onzas de oro*, premio mayor.

¿Quién no arriesga sus pesitos y tienta la fortuna?—¡Caspita!—¡500 *oncitas*!—¡Qué bocado tan sabroso!!

A ellas, pues, aficionados—A ellas, y buena punteria para no perder la carga.

Por el programa publicado en los diarios puede verse que hay ademas dos suertes de 1,000 fuertes m|n. y 4 de 500.

[...]leria que está frente de la Recoleta.
La Empresa. [...] no se oirán reclamos [...] 025 2d.

Cuento.

Cierto médico muy grave
Conozco, amable lector,
Que á cuantos caen su sus manos,
Les mandan la Extrema-Uncion,
Pues por su práctica y ciencia,
Jamás dudas concibió:
Preguntóle un chusco un dia:
—¿Como está mi amigo Anton?
Y el esculapio—Se muere,
Muy serio le contestó.
—Esas terribles palabras
Pronuncias siempre, doctor,
Tal vez sane.—Es imposible.
—Qué sabe V.? una reaccion......
—No he saber que se muere
Cuando le visito yo?

La Comision Sanitaria—Esta Comision está haciendo prodigios.

Nombrados del seno de ella los Dres. Vivar y Peralta para administradores y médicos del Hospital de Sangre que se ha levantado en el Retiro, han trabajado con tanto anhelo y con tan noble actividad, que hoy ese Hospital ya puede recibir los enfermos y heridos que vengan del ejército.

Parece increible que en una semana se haya levantado ese Hospital.

Como todos saben existia allí un cuartel de caballeria, el que estaba tan destruido que materialmente parecia imposible habilitarlo para el destino que se le ha dado en menos de un par de meses.

Y sin embargo el Hospital es hoy un hecho y se ha trabajado en él una semana escasa.

Verdad es que algunos enfermos de uno de los médicos que nombramos arriba, (no queremos repetir que nos referimos al Dr. Vivar) piensan cuando menos desafiarlo, porque segun ellos les ha abandonado todo un dia por atender al "Hospital de sangre."

Quiere decir que ese caballero ha preferido desatender sus interéses particulares por atender los del Ejército.

Como hace bastante tiempo que los honorables miembros de la Comision Sanitaria están haciendo lo mismo, no queremos pasarlo en silencio á fin de que el pueblo ayude como merece á esa Comision.

Entretanto felicitémonos porque ya pueden venir tranquilos los enfermos y heridos del Ejército, seguros de que serán perfectamente alojados.

Muy curioso—Tomamos lo siguiente de un diario del *Callao*.

Es increible que gentes sensatas crean semejantes desatinos.

Leerlo y reirse:

Las lágrimas de Cristo—Ayer dimos noticia del alboroto que se habia promovido con motivo de un Santo Cristo de madera, que se creia que lloraba y sudaba.

Las autoridades civiles y eclesiásticas, han tomado parte en averiguar la verdad de esto: el Obispo Sr. Risco, concurrió anoche á la casa donde se dice que habia tenido lugar tal prodigio: los señores Curas Troncoso y Carmona conferenciaron con S. S. I. y se acordó cubrir el rostro de la efijie del Crucificado con polvos de violeta, y encerrarlo en una urna de cristal, sellando los estremos con proligidad, para convencerse si efectivamente lloraba el Cristo, pues si era cierto, se notaria la huella de las lágrimas al dia siguiente.

Hoy á las doce y media, se constituyó en la casa del Sr. Troncoso y encontró los sellos sin leccion alguna el Crucifijo empolvado como se le dejó anoche y sin el menor indicio que acreditará el rumor que tanto ha alarmado y asustado á nuestra poblacion.

Parece pues, que todo lo de las lágrimas y sudores del Cristo ha quedado reducido á una broma no de muy buen gusto por cierto porque ya las beatas estaban desenterrando las diciplinas y hoy en la plaza del mercado se han vendido muy pocos viveres pues dos terceras partes del veciadario están ayudando al traspaso.

Nos complacemos en avisar á nuestros lectores que el Cristo no llora desde que se le ha colocado dentro de lo urna. Probablemente el frio produjo las *lágrimas* que han desaparecido del todo con el abrigo.

El Azucarillo.

FÁBULA.

Un sencillo patan, que nunca viera
Mas que los verdes prados
En donde apacentaban los ganados,
Pues de su pobre aldea no saliera,
Fué una vez á un mercado
Y al ver el pobrecillo,
Un blanco azucarillo,
Entre otros varios dulces colocado,
Preguntó con afan:—"¿para qué es eso?"
—"Para endulzar el agua, ¡gran camueso!"
Contestóle al instante
El tendero ambulante.
El rústico examina
Con prolija atencion la golosina;
Se entera de su precio... y se resuelve
A comprar el panal, y alegre vuelve
A la aldea con él. En el camino,
Encuéntrase un arroyo cristalino:
Al verlo, se prepara
De su compra á ensayar la virtud rara....
Y el patan inocente
Pone el azucarillo en la corriente,
Y bajándose ansioso
Bebe, sorbo tras sorbo, presuroso;
Pero notó que el agua le sabia
Lo mismito que cuando la bebia
De su aldea en la fuente....
Alzóse de repente
Y exclamó:—¡me ha engañado
El pícaro tendero del mercado!"

Si una empresa acometes, Juan querido,
De la cual no has oido ni entendido,
Y te pone en un potro
Tu inesperiencia ó tu torpeza.... á otro
No culpes si la empresa no dá fruto:...
Cúlpate á tí tan solo.... por ser bruto!!

Remigio Caula.

¡Alerta especulardores!—Varios periódicos estrangeros dán cuenta de de que se ha descubierto en Nevada, Estado que se ha reunido hace poco á la Union americana, una montaña que contiene grandes cantidades del plata.

El nombre de esta montaña es "Pico de Plata:" se halla situada al Este de San Francisco, y á unas 70 millas al Sur de San Agustin. En la actualidad se han abierto ya allí doce minas de una riqueza inmensa.

Curioso—El erudito escocés Archibalds Geikie ha espuesto en el "Nuevo diario filosófico de Edimburgo" su opinion de que las costas de su pais natal, en Leith, y al rededor del Frit de Fort, se han elevado 25 pies desde la época de la conquista romana.

Esta elevacion, que segun la opinion de Geikie, ha tenido lugar solo localmente, y no de un modo igual, sinó con grandes interrupciones, se verifica con una velocidad estraordinaria, pues cree que cada cien años sube pié y medio.

Los judios—Una de las cosas que siempre han llamado la atencion es la aptitud y disposicion que tienen los judios para la música.

El "Barbero de Sevilla" fué compuesto por Rossini, que es judío.

Los "Hugonotes" y el "Roberto el Diablo" son obra de Meyerbeer, que es tambien judío.

La "Judia" ha sido compuesta por Halevy, que es tambien judío.

Finalmente ¿quien ha escrito la deliciosa música del "Sueño de una noche de estío, de Pablo y de Esteban?" un judío tambien, el célebre Félix Mendelssogn Bartholdy.

PARTE COMERCIAL.

Buenos Aires, Octubre 26 de 1865.

Precio corriente del metálico.

Á LAS DOS DE LA TARDE.

Pesos fuertes vendidos.	Pfs. 267,744	
Primer precio.........		á 26$20 ct.
Siguientes.........	26$15	á 26$20 ct.
Sábado 28 de Octubre..		á ct.
Varios plazos.........	26$45	á 26$15 ct.
Ultimo al contado.....		á 26$20 ct.

Bolsa de Comercio.

METÁLICO.

El metálico ha tenido hoy una pequeña baja una nuestra tendencia de continuar bajando en 2d siguientes:

SE VENDIERON.

PS. FTS.			
59944	al contado		
130000	para el 31	Octubre	
1500	–	2	Noviembre
7400	–	4	–
2400	–	11	–
11500	–	15	–
32000	–	30	–
7000	–	2	Diciembre á 26$20 ct.
6000	–	30	Abril á 26$45 ct.
10000	–	31	Mayo á 26$45 ct.

...reciblido, ...ierto ó cer- ...propio para ...Victoria No ...s25 30d

ES

...que Dowse se ha ...ercio calle 25 de ...o3 30d

FONDOS PÚBLICOS NACIONALES.

Se han vendido 1,000$ de fondos públicos al contado a 43 1[4 p. 0/0, 1,000 id id id á 43 1[2 p. 0/0

BOLIVIANOS.

1,500 pesos á 20 3[4 por onza.

ACCIONES DEL GAS.

5 acciones á 25 p. 0/0 de premio.

VENCIMIENTOS.

Estos ascendieron ayer á 8,000$ fts.

Frutos.

EN LAS PLAZAS Y DEPÓSITOS.

400 cueros vacunos campo		á 95$	pesada.
100 — — matadero		á 103$	—
70 — libre de desecho		á 170$	docena.
50 — — —		á 160$	—
60 — — al barrer		á 100$	docena.
300 @ lana meztiza		á 76$	@
400 @ — —		á 75$	@

Granos.

SE VENDIERON.

100 fanegas trigo superior		á 175$	fanega
600 — — bueno		á 161$	—
150 fanegas maiz en espigas	88	á 90$	fanega.
100 — — —	78	á 80$	—

Octubre 26 de 1865.

IMPORTACION.

ULTIMAS VENTAS.

Por «Due Fratelli» de Génova 150 balas papel estrasa y mediano á $ 23 y 13 despachado, 150 cajones fideos á 19½ rls. fts. en depósito.

Por «Volante» de Santa Catalina 1,250 bolass fariña á $ 21 arroba despachado.

De los depósitos—250 bolsas arroz de la India á $ 35 despachado, 54 barriles coñac á $ 16 galon despachado, 30 balas papel imitacion balanza á $ 38 id id, 50 cajones aceite comun á $ 100 id.

Por «Jacinto Capprile» de Génova 1,000 cajones fideos marca Licette á $74 despachado.

De los depósitos—100 bordalezas vino de Burdeos á 18½ ps. fts, en depósito, 100 bolsas arroz glacé á 10½ rls. fts en deqósito, 60 cajones sardinas á $ 15 despachado.

Revista Comercial

Para el vapor de la línea de SOUTHAMPTON.

Buenos Aires, Octubre 26 de 1865.

Como ya era de esperarse, los negocios en general han sido en esta quincena mas activos que en la anterior, no obstante haber habido algunos dias perdidos para las transacciones de nuestros mercados de frutos, á consecuencias de lluvias continuadas que nos están favoreciendo. Estas lluvias, que para nuestros campos son sumamente benéficas y que aseguran un exelente año de producciones rurales, paralizan por el momento la esquila de nuestros rebaños y retardan las operaciones en lanas, en la escala consiguiente á la y considerable cantidad de artículos que este año producirán los Estados del Plata

Parece que el ejército paraguayo evacua la provincia arjentina de Corrientes, y que se retira á su pais á consecuencia de los descalabros sufridos en el Uruguay. Algunas divisiones lijeras del Ejército Aliado, siguen á aquel hostilizandolo en cuanto es dable, mientras que el grueso de ese mismo ejército avanza internándose en la provincia Correntina que el enemigo desalojó. Muy de sentirse será que haya necesidad de tal persecusion hasta el mismo Paraguay antes de acabarlo de batir y obligarlo á una capitulacion pues esto retardaria la solucion de un estado de cosas cuya prolongacion afecta cada dia mas los intereses comerciales y la hacienda nacional.

Entretanto es lisonjero ver que las obras de utilidad pública tales como ferro-carriles, carreteras, edificios para escuelas, templos, etc. etc., continúan adelentando notablemente en casi toda la República, á la vez que una inmigracion europea, laboriosa y siempre en cantidad ascedente, sigue favoreciendo á estos paises con gran beneficio mútuo.

Si la parte de poblacion norte-americana, que acababa la guerra intestina de aquella gran nacion, parece animada del deseo de imigrar, antes de fijarse en otros puntos menos favorecidos por la naturaleza, mandase comisiones encargadas de estudiar las condiciones físicas y sociales de estos paises del Plata, ninguna duda tenemos de que hallarán en estas Repúblicas ventajas que ningun otro pais alcanzará á escederlas.

Por otra parte es de esperar que nuestros gobiernos, ya por medio de sus ajentes públicos en el esterior, ó de comisionados *ad hoc*, propenderán á hacer conocer la jenerosidad con que nuestro suelo y nuestras liberales instituciones, brindan el bienestar y hasta la riqueza al inmigrante intelijente y laborioso.

Las sociedades anónimas, tanto industriales como de crédito, quedan aquí á la órden del dia—algunas han reunido ya los capitales que necesitan y otras se hallan en via de alcanzarlos.

Nuestro público ya se inclina á prestar á esta clase de instituciones la atencion que les es debida y que se les acuerda donde quiera que los benéficos resultados de las asociaciones bien administradas, son conocidos.

Importacion.

Las operaciones en este ramo, han sido, durante la quincena de importancia relativa á la de las entradas que como se verá en seguida no las hemos tenido en número considerable.

Los vinos tintos y los azúcaros, son los artículos que han dado lugar á las operaciones mas importantes.

Buques entrados.

Desde nuestra última revista han entrado los buques siguientes:

DE INGLATERRA.
Octubre 12—*Parba.*
« 15—*Ana Maria.*
« 15—*Pinnau.*
« 17—*Lada.*
« 24—*Roseta.*

DE FRANCIA.
« 12—*Theresa.*
« 12—*Nouvelle Penilope.*
« 15—*Charlote.*
« 18—*Marianne.*

DE ITALIA.
« 13—*Due Fratelli.*
« 24—*Buenos Aires.*
« 21—*Cainto Capile.*

DE ESPAÑA.
« 12—*Jóven Enrique.*
« 13—*Vilasar.*
« 24—*Pedrito.*

DE ESTADOS-UNIDOS.
« 12—*Magdalena.*
« 15—*Eliza Young.*
« 18—*Glenwood.*
« 18—*Margaret.*

DE HAMBURGO.
« 18—*Elite.*

DE SANTA CATALINA.
« 15—*Cosa Dete.*

DE BAHÍA.
« 18—*Marinho.*

Estos buques han introducido 2321 pipas vino tinto, 2417 bordalesas id id, 1092 cajas id id, 60 pipas id blanco, 100 cajas id id, 1680 id ajenjo, 58 id bitters, 1170 id vermouth, 920 id coñac, 224 cascos aguardiente, 80 id cerveza, 50 barricas id, 100 cajas id, 32 sacos azúcar, 946 barricas id, 1160 botijuelas aceite, 1250 cajas id, 9 cajas licores, 50 canastos champagne, 100 cajas id, 3800 sacos fariña, 2015 cajas té, 90 cajas almendras, 558 cajas sardinas, 150 id ciruelas, 915 sacos arroz, 6169 cajas fideos, 600 id velas, 15 id papel, 610 balas id, 314 toneladas carbon, 12675 pies pino, 219800 baldozas, 2980 barras y 105 atados fierros y 2792 bultos diversas mercancias.

Ventas.

Azucares—Por *Maria* 200 barricas refinado á precio reservado; por *Belgique*, 300 id id á 19¼ reales fuertes en deposito; por *Normandie* 2000 barricas, en fracciones á 19¼ id id id.

Arroz del Piamonte—Se han vendido 300 bolsas glace por *Du Fratelli* á 10 1[2 reales fuertes en depósito; por *otro buque* 100 bolsas al mismo precio.

Aceite Español—No conocemos mas ventas que 450 botijuelas, por *Vilasar* á 11 reales fuertes en depósito y 100 cajones, por el mismo buque a 104$ despachado.

Id, kerosene—2000 galones á 25 pesos galon despachado.

Agenjo—Por *Teresa* 300 cajones marca Nolly Prat á 4 7[8 pesos fuertes en depósito, 200 id de la misma marca á 160$ despachado; por *otro buque* 150 id de la misma marca á 150 pesos despachado.

Baldosas—200,000 por *Charbotd* del Havre se colocaron á 22 pesos fuertes abordo.

Caña de la Habana—Ex *Jóven Eduardo*, 150 pipas, casco castaño, á 48 pesos fuertes los 128 galones.

Carbon—289 toneladas por *Casarina* se colocaron á 13 pesos fuertes abordo.

Café de los depósitos—Se han colocado 50 bolsas á 15 pesos fuertes en depósito.

Fariña—Por *Cala Ditte* 3,800 alqueires fariña á 5 reales fuertes en depósito; por *Volante* 1350 bolsas, en fracciones 21 pesos despachado.

Fideos—De los depósitos se han vendido 900 cajones á 72 pesos despachado y 18 1[2 reales fuertes en depósitos.

Ginebra de Holanda—600 damajuanas de 2 1[2 á 3 galones, por *Carlo Augusto*, á 37 pesos despachado.

Papel—Por *Joven Joaquin* 70 balas balanza á 16 reales fuertes en depósito y 50 balaas estrasilla de los depósitos á 29 pesos despachado.

Sardinas—Por *Charlotte* de Burdeos 200 cajones á 3 5[8 reales fuertes en depósito y 50 cajones de los depósitos á 15 pesos despachado.

Tabaco del Brasil—Solo se han colocado 150 rollos tabaco negro á 6$ fts. en depósito.

Vino tinto Catalan—Se han vendido unas 1505 pipas como sigue: 375 por *Tuvilla*, marca Gasset á 34$ fts. en depósito, 50 por *Merced* marca Claramont á 1100$ despachado, 490 por *Jóven Joaquin* marca Avello á 37$ fuertes en depósito, 360 por *Vilasar* marca Jaumandreu á 35 1[2$ fuertes en depósito, 50 por *Paquete de Tarragona* de la misma marca á 33$ fuertes abordo.

piro. ...rdeos—Por *varios buques*, 2000 bordale-
—¡Y ... 9$ fuertes segun marcas, 100 id marca
—Me ... fts. en depósito, 200 id id á 550 pe-
—¡Bah! 50 id id F. D. F. á 520 ps. id,
—Que se 200 ps. id, 200 id á 520 ps. id y 100
... en depósito.
—¿Y Como ... *e los depósitos*, 60 cuarterolas
—O mejor dic... *Jóven Joaquin* 40 cuarte-
que hoy ha hecho *Eduardo* 20 pipas á 2350
nos hemos detenido á 50 cuarterolas á 72
sada de la salida de Bl... nes marca N. Prat
carta de Corisandra y la ... y 120 ps. id.
ra al sol, y mientras que

Yerba Paranagua—Se han vendido como 60 bultos á 47 ps. despachado.

Exportacion.

Tambien en esta quincena, los negocios en cueros vacunos secos han sido de importancia como se verá en su lugar correspondiente.

Las entradas de lanar á nuestros mercados de frutos han sido hasta ahora de poca monta, debido á la interrupcion que las lluvias han causado en la esquila. Los precios hechos, los calculamos solo en 10 p. 0/0 menos que los mas altos del año anterior si se considera la mejora de otro tanto que desde entonces ha tenido el valor de nuestra moneda papel.

Nuestros saladeros, muy poco han trabajado hasta ahora.

Cueros vacunos salados—Siguen aun inactivos nuestros saladeros y las matanzas efectuadas son de muy poca importancia. Se han vendido 2500 cueros vacunos de novillo á precios reservados, pero que reputamos mas que nuestros ultimos precios. No hay existencias.

De los Rios no se ha tratado todavia ningun negocio y solo se habla de haberse comprometido la faena de un saladero del Uruguay, con fuertes adelantos y á fijar precio mas adelante.

Cueros vacunos salados de matadero—Sin ventas.

Sebo—No hemos tenido ventas. La existencia que nos queda es de 50 pipas.

Cueros de potro salados—Sin ventas ni existencia.

Grasa de potro—40 pesos sin casco.

Tasajo—Se han ajustado 6000 quintales de 17 á 18 1[4 reales. Nos queda una existencia de 10,000 quintales.

Cueros vacunos secos—Para *Norte América*, 3700 cueros; los de Corrientes á 29¼ 31 rls. y los de Entre Rios á 33 7[8 34 7[8 rls. cueros clasificados de esta provincia de 22 lb á 33 á 23¼ rls—Existencia 2000 cueros,

Para el *Norte del Contiuente*, 6000 cueros.

Cueros de vaca de matadero de 23 á 24 lb á 33½ á 34 rls.

Id id de novillo id id á 39 lb á 41¼ rls.
Id id vaca de campo 23 24 lb 33¼ á 34.
Id id novillo id id 28 29 lb 38¼ 39 rls.
Existencia—5000 cueros de campo y de matadero.
Para *Francia, España é Italia*, 28,000.

3000	cueros americanos desechos á 25½ rls.	
1000	«	de novillos pesados 35¾ á 35 rls.
4000	«	« becerro y bajo peso 32¼ 33 rls.
6000	«	« Córdoba 33 á 33 7[8 rls.
6000	«	« Entre Rios 33¾ á 34¼ rls.
2000	«	« Corrientes 28¼ rls.
6000	«	« matadero para España 33¾ 34¼ rls.
28000	cueros	

EXISTENCIA DE CUEROS SIN CLASIFICAR.

12000	cueros de Entre Rios y Corrientes.
4000	« « Córdoba.
10000	« « esta provincia.
26000	cueros.

Lanas—En lanas viejas se han vendido unas 10 mil @ á los precios de nuestra última revista. En cuanto á las de nueva esquila, las entradas que hemos tenido ascienden á 55,000 @ de las que han sido colocadas una gran parte á los precios siguientes:

De 83 á 90 ps @ por buenos lotes finos, de 75 á 82 id id por lotes mestizos, y de 60 á 72 id id por buenas mezclas.

Id de Entre Rios y Corrientes—No conocemos ventas.

Id de Córdoba y de Santiago—Se han hecho algunas ventas en lanas lavadas, alcanzando de 33 á 35 rls. fts.

Pieles de carnero—Las entradas que hemos tenido han sido de importacion y de calidad superior á las de la quincena anterior.

Los precios no han tenido variacion es decir de 2$ 6[8 á 3$ 7[8 la libra por calidad superior, los de otras clases en proporcion, á saber.

Finos de matadero 230 á 270 ps, doc.
Mestizas id id 205 á 240 ps, doc.
Buenas mesclas 160 á 180 ps, doc.
Mescla regular 120 á 140 ps, doc

Cerda—Se han hecho de 108 á 100 ps, ab, por la del Sud e de 100 á 107 ps, aeb, por la del Norte.

Buques salidos.

Desde nuestra última revista han salido los buques siguientes:

Para Inglaterra—Setiembre 27, *Leonie* conduciendo 384,110 libras huesos y 809,275 id ceniza.

Para Amberes—Octubre 19, *Louis* con 7778 cueros vacunos salados, 1,000 id id secos, 162 pipas sebo, 472 bordalezas id, 108 barricas id, 170 fardos lana, 27 id cerda, 58 id lanares, 51 id garras, 13482 astas, 9,000 machos id, 11,200 caracues, 10,560 libras pezuña, 90 fanegas sal y 3 cajas diversas mercancias.

Para Italia—Octubre 12 *Nuevo Julio*, id 23 *Enrica*, conduciendo 3,649 cueros vacunos salados, 15,3.8 id id secos, 178 id de potro id, 61 bordalesas sebo, 8 fardos lana, 3 chiguas id, 34 fardos lanares, 6,483 cueros de becerro, 420 id nonatos, 40,077 libras pesuñas y 165 fanegas sal.

Para Francia—Octubre 16—*Ernestine*, id 17 *Aufredi*, id 17 *Esperanza*,

Conduciendo 2700 cueros vacunos salados, 1288 id id secos, 100 bardalesas sebo, 100 cajas id, 50 fardos lanas, 13 id cerda, 826 id lanares, 600 astas, 5 fardos nonato y 70 fanegas sal.

Para E. Unidos—Octubre 14 –*Attudurkee*, id 17 *Kate Upham*, id 19 *Juan F. Jedrson.*

Conducieddo 27,955 cueros vacunos secos, 1174 fardos lana, 63 id cerda, 3762 id cueros de carpincho, 13 id id de cabra, 4 id plumas, 164 cueros de becerro, y 107 id de cabra.

Para Cuba—Octubre 13—*Nicasia*, id 14 *Floresta*, id, 17 *Anunciacion fomento*, id, 17 *Conseller*, id, 19 *Mojin*, id, 20 *Polinic*, id 24 *Despejada* conduciendo 33, 33 1[2 qq, carne tasajo 188 cueros vacunos secos 150 cajas sebo, 30 pipas id, 60 bordalesas id, y 100 bolsas afrecho.

Para el Brasil—Octubre 13—*Brede* con 124 barricas carne salada y 5 fardos diversas mercancias.

Buques a la carga.

Para Liverpool—Leda.
Para Londres—Cart of Derby, Sea Belle.
Para Amberes—Nordhorn, Stella Matutina, Annie, Herschell, Era, Centaur, Theresia, Mariana Carlota, Wm. Wilson, Maria Fredericka, Clotilde.
Para el Havre—St. Pierre, Ocean, Marie Nicolas, Prime.
Para Burdeos—Trois Soexirs, Montesquien, Nouvean Mondelli.
Para Marsella—Angela Carolina, La Plata.
Para N. York—Angostura, Bidisen, Jona, Eliza Young.
Para Boston—Aunie Mackenzie.

ULTIMOS PRECIOS DE LOS PRINCIPALES FRUTOS.

Cueros. de novillo salados	..nom'l rls. fts.	Id de Córdoba	..33⅞. rls. fts.
Id de vaca id	.. — id id.	Id de Corrientes	..31. id id.
Id de potro id	..13⅞. id id.	Id de Entre-Rios	..34⅞. id id.
Sebo de salad. en pipas	..no'ml id id.	Id del Paraguay	..35.76 id. id.
Carne tasajo.	..18á19 id.	Lana sucia superior	85 á 90 id.
Grasa de potro sin casco	..40$ id.	Id id 1ª clase	80 á 85.
Cueros vacunos secos	.. —	Id id 2ª id	75 á 80.
De novillos de campo	..39. id id.	Id id 3ª id	70 á 75.
Id id de matadero	..41¼. id id.	Id id 4ª id	50 á 65.
Id vacas de id	..34. id id.	Id lavada de Santiago	..35. rls. fts.
Id para Norte América	..33¼. id id.	Id id Córdoba	..34. id id.
Id id España	..34⅞ id id.	Id id Entre-Rios	..18.82 id id.
Cueros para M'sella y G'va	..35. id id.	Id id Corrientes	..nominal.

Los precios de los frutos van en reales fuertes, pero en plaza se venden generalmente en reales plata.

FLETES.

PARA	CUEROS SECOS	CUEROS SALADOS.	SEBO EN PIPAS.	FARDOS.	
Inglaterra..........	60 s.	30 s.	35 s.	30 s.	5 p 0/0
Id. por vapores........	70 s.	40 s.	45 á 40s.	40 s.	"
Amberes..........	60 s.	20 s.	35 s.	30 s.	"
Id. por vapores.........	100	—	—	—	
E. Unidos...........	¾ ct.	—	—	6 ₱	10 p 0/0
Havre, por los paquetes.	65 f.	25 f.	40 f.	45 f.	"
Marsella...........	65 f.	nominal	nominal	55 f.	"
Burdeos...........	nominal	"	30 f.	40 f.	"
Génova...........	60 f.	—	—	35 f.	"
Habana—bandera estrangera	nominal.				"
" bandera española	"				
Brasil—bandera estrangera	"				5 p 0/0

Precios de los pesos fuertes en moneda corriente.

MES.	FECHAS.		PRIMER PRECIO.	MAS ALTO.	MAS BAJO	ULTIMO PRECIO.
O'bre.	11	1 ₱	26,15.	26,20.	26,10.	26,15.
	12	"	26,15.	26,15.	26,10.	26,15.
	13	"	26,10.			
	14	"	26,10.	26,10.	26,05.	26,05.
	15	Fiesta.				
	16	1 ₱	26,10.	26,15.	26,10	26,15.
	17	"	26,20.	26,20.	26,15.	26,15.
	18	"	26,15.	26,15.	26,10	26,15.
	19	"	26,15	26,15.	26,10.	26,10.
	20	"	26,10.	26,15.	26,15.	26,15.
	21	"	26,15.	26,15.	26,10.	26,15.
	22	Fiesta.				
	23	1 ₱	26,15			
	24	"	26,20.	26,25.	26,20.	26,20.
	25	"	26,20.	26,25.	26,20.	26,25.

CAMBIOS.

	Abrió	*Cerró.*
Inglaterra	49⅛ á 49 peniques	por pfs 49 1/8 p.
Francia........	5,18 á 5,15 f.	" " 5.16 f.
Amberes........	" "	" "
Génova.........	5.15 francos	5.15 f.
Hamburgo........	43¼ ch. de banco	43¼ ch.
España..........	á la par	par
Estados Unidos..	2 p. 0/0 de descuento por oro	2 p. 0/0 dto.
Rio de Janeiro..	1,987½ reis.	1987½
Montevideo.......	á la par y ⅛ p. 00 de descuento	á la par

DESCUENTOS.

Metálico ⅞ á 1 p. 0/0 mensual. Moneda corriente ⅞ á 1 p. 0/0 mensual]
Metálico el banco toma al 6, y dá al 9 p. 0/0 anual.
Moneda " " 6, " 9 p. 0/0 "
En cuenta corriente paga por ambas monedas al 4 p. 0/0 anual.
Acciones del Gas—20 p. 0/0 de premio
Id. de la Bolsa de Comercio—Nominal.
Fondos nacionales—44¼ á 43¾
" provinciales—Nominal.
Bolivianos—20 ¾ ps. por onza.

Mercado monetario.

Las operaciones en cambio por este paquete han sido de bastante importancia, lo que nos revela preparativos de recursos para atender á compras de frutos. Los cambios se mantienen en buenas condiciones para girar.

El dinero a premio, con buenas firmas ó garantias se obtiene fácil y comodamente.

La moneda corriente poca variacion ha tenido en su valor durante la última quincena.

Los títulos de deuda nacional del 6 p. 0/0 quedan á 42 p. 0/0

MONTEVIDEO.

[DE NUESTRO CORRESPONSAL].

Octubre 25 de 1865.

Muy Sr. mio:

Nuestro mercado de importacion no ha tenido hoy mayor actividad en las ventas á consecuencia de la continúa lluvia que hemos tenido casi todo el dia, que ha impedido reunir los compradores.

Las importaciones se van haciendo desde ayer muy frecuentes, particularmente de Barcelona, con vino y del Brasil, con azúcar y caña.

Omito en anunciar aquí el nombre de los buques, por cuanto se rejistran en el *Telegrafo* que vá adjunto.

Se susurra el rumor que el cargamento de vino por el bergantin español «Principe» entrado ayer á Camino y Pino de Barcelona, fué vendido al llegar á 57$ despachado, marca Ruiz.

He tratado de indagar esa noticia y lo único que me han confirmado es haberse vendido y que los compradores tienen la intencion de venderlo.

Por el cargamento del «Roger de Flor» de la Habana, nada se ha adelantado lo mismo que por el cargo del «Maria Isabel» de Málaga á Zumarán y ca.

El vapor inglés «Hercules» llegado hoy á nuestro puerto, procedente de Rio Janeiro, de donde salió el 19 del corriente de madrugada ha traido algunas noticias de Europa, conducidas por el «Navarre» de la línea de Burdeos, entrado el 18.

Las noticias en general sobre frutos son de bastante interés para este comercio.

Las ventas habidas hoy son:

Por «Louisa» de Amberes, 22 cajones cerveza, alemana 1$70 depósito, 20 id aceite en latas Génova 4$10 despachado, 152 barricas azucar mascavino 1$ 70 id, 20 pipas caña, Brasil 68$80 id, 80 cajones almidon americano 8$ depósito, 25 id coñac Martell 81$ despachado, 50 id kerosene 80 ct. depósito, 430 sacos fariña Santa Catalina 67½ ct. despachado 540 id id id 67¼ ct. id, 60 frasqueras ginebra de Hamburgo, frasqueras dobles 2$60 depósito, 138 cajones coñac 1$60 id, 14 cajones grasa de cerdo 24 ct. despachado.

El bergantin español «Pepa» entrado hoy de Málaga á Zumarán, se crée siga para Buenos Aires.

El corresponsal.

Noticias de Europa.

Debemos á la mucha actividad de nuestro corresponsal en Rio Janeiro, el adelanto á las noticias comerciales que damos hoy de los mercados de Europa y Brasil que condujo á aquel puerto el dia 18 del corriente el paquete de la línea de Burdeos «Navarre» y el vapor inglés «Hércules» entrado esta mañana, salido del referido puerto el 19 de madrugada.

Ademas de los diferentes precios corrientes que hemos recibido de Europa tenemos diarios de Inglaterra que alcanzan al 23 de Setiembre, de New-York hasta el 9 mismo, de Lisboa hasta el 29 y la correspondencia de Portugal que abraza las noticias de Europa en general.

Bahia, 7 de Octubre.

Carne tasajo—Las existencias abordo consisten en cerca de 70000 arrobas de Rio Grande y 10000 del Rio de la Plata, que se venden una y otra de 3 á 4000 rls. por arroba.

Pernambuco, 12 de Octubre.

Carne Tasajo—Las llegadas de Rio Grande han sido «Boassica» con 11,480 arrobas y «Amizade» con 12000 id y bergantin goleta «Farto» con 12578 id. El mercado va mejorando y tiene mayor salida. Los precios que se han cotizado fueron 2$400 á 3$800 arrobas. La existencia es próximamente de 135,000 arrobas.

Idem del Rio de la Plata—Sin llegadas—Ventas 2:000 á 3:000 arrobas. Existencia 18500 arrobas.

Rio Janeiro, 18 de Octubre.

Carne Tasajo—Existencia 95000 de Rio Grande y 52000 del Rio de la Plata—Ventas 3$500 á 4$000.

Cambios—Sobre Lóndres 25¼ á 25½ habiéndose librado £ 500,000—Sobre Francia 375 á 370.

Habian llegado del Plata la goleta española «Adelaida,» barca inglesa «Amelia Priest,» bergantin español «Mariana,» todos con carne. No se habia pues en carga ningun buque para el Rio de la Plata.

Barcelona, 20 de Setiembre.

IMPORTACION.

El mercado continua sumido en completa calma. Nadie habla de negocios ni nadie puede tener decision á emprenderlos. La cuestion del dia no es otra que la enfermedad reinante, y fija la atencion en ella se olvida todo. Mes y medio llevamos transcurrido sin que nuestro comercio ofrezca señales de vida, á juzgar por las operaciones de la plaza. Los imoortadores se ven precisados á almacenar los arribos, por falta de proposiciones, y los almacenistas viendo reducidas sus ventas no pueden tampoco animarse á aumentar sus existencias.

El término de esta situacion no puede preverse; no porque su gravedad sea extraordinaria, sino por que estacionada puede prolongarse su duracion. Esta circunstancia y no otra ha sido la que ha motivado que declarase oficialmente sucio nuestro puerto, pues la enfermedad no ha presentado sintomas mas alarmantes quo en la anterior quincena, en la que se espedian los buques con patente limpia. Esta resolucion, aunque justa, no ha dejado de influir notablemente á paralizar mas los negocios; porque siempre aleja de todo centro comercial las miras que se tuviesen en él.

El consumo indispensablemente ha de sentir las consecuencias de la emigracion, y todo ayuda á contribuir à que nuestras Revistas sean desprovistas de interès; porque faltando la actividad al mercado, y siendo casi nulas las operaciones, los precios no so lo se estacionan sino que pueden juzgarse nominales. Cualquier venta que se intentase hoy, salvo le ves escepciones, habia de ser con condiciones forzadas y esta circunstancia bastaria para que no pudiese tomarse por régimen y estimar la situacion del artículo enagenado.

Liverpool, 23 de Setiembre.

Sebo—El en casco se cotiza 46[6 d Cueros salados 4⅛ d. á 5¾ d.

Algodon—La animacion en el mercado, manifestado el Viernes pasado, se ha continuado con incremento de vigor, durante la presente semana, en la cual las ventas han sido de una grande y poca usual estension y los precios han gradualmente subido.

Las noticias de América dan las cotaciones mas firmes, y la estimacion de existencias ha disminuido. El mercado cerró ayer tarde firme. En americanos se ha hecho estensos negocios y los precios han adelantado desde ¼ á ¾d por libra.

En el del Brasil se han hecho ventas importantes á ¾ por libra mas altos que los precios anteriores.

Del de Egipto ha estado en mucha demanda y se cotiza de 1 á 1½d mas quela semana pasada. En el de la India, se han hecho importantes negocios y los precios han avanzado en general id por libra.

Lanas—Las ventas se acercan á la clausura, y desde nuestra ultima han sido bien atendidas; los compradores tanto domestico; como para el exterior continuando á operar libremente. Precios están es tremadamente firmes.

Lóndres, 22 de Setiembre de 1865.

Mercado monetario—La demanda de moneda ha sido bastante activa durante la quincena, sin altera cion en la taza del descuento que permanece al 4 p 0/0 El empréstito brasilero de 5 millones de libras, ha sido introducido con buen suceso, pedidos de acciones siendo muy en aumento de la cantidad requerida. Ayer se cotizaba de 2¼ á 2¾ p 0/0 premio.

Se espera que el emprestito argentino pronto le emitirá á la plaza, y los amigos de la República estan confiados en el resultado.

Bancos—Acciones Lóndres y Brasil, 4 á 6 p 0/0 premio. Lóndres, Buenos Aires y Rio de la Plata 14 á 17 p 0/0 de premio; Id de las nuevas acciones de 25 £ 3 1[4 á 4 1[2 p 0/0 premio.

Cueros etc—El mercado para cueros vacunos está firme á las cotaciones anecsas, tomadas de la circular de los Sres. Gooe Rigg y Ca. Cueros de bagual estan en demanda limitada á precios anteriores.

Huesos del Rio de la Plata—Sus precios han mejorado algo.

Precios—Cueros salados novillos pesados de 59[66 lbs. 5 1[2 á 5 3[4 d.

Idem id livianos de 47[52 lbs. 4 3[8 á 4 5[8.
Idem id vacas de 45[19 lbs. 4d á 4 3[8d.
Idem id bagual solados Buenos Aires 8[á 10[6d por cuero.
Idem idem idem secos 6[6d.
Huesos—Rio de la Plata 5 á 6 £ toneladas.
Ceniza—Rio de la Plata 4 15[5 £ 5[toneladas.

Amberes, 23 de Setiembre de 1665.

Lanas—La existencia el 7 del corriente era 13100 fardos.

Entradas *Equity, Famworth* y *W. Nully* de Buenos Aires con 2274 fardos, que hacen un total de 15,374 fardos,—Ventas 1463—Existencia 13,911 fardos.

Las lanas finas y de buena calidad han sido buscadas y han conseguido un aumento de 5 á 10 cts. Desgraciadamente estas clases están muy escasas; las calidades inferiores y ordinarias están en gran existencia y hay muy poca demanda por ella.

Las ventas fueron 650 fardos entre ellos 213 del Plata que han logrado fr. 1 65 á 1 90.

Cueros—Este articulo sigue en buena demanda. Las ventas despues de nuestra última, montan á 44800—Importacion por 5 buques 21072 cueros. Los salados de buena calidad han llamado la atencion, los novillos del buque «Onderneming» y otros pequeños lotes han obtenido 26 cts. por 20[25 kil., 31 cts. los de 25[35 kil y 30½ cts. por 32[40 kil, lo que resulta una mejora de 1 cts. á las últimas cotaciones. Los de vaca quedan escasos y tambien buscados con una mejora de ½ á 1 cts. por kil. un lote de 25,000 de Montevideo de 22 1[4 kil. ha sido pagado 23¾ cts. 1800 del Uruguay 15[20 kil. buena calidad 20¼ cts. por kil.

Los secos son de menos demanda, pero se han hecho algunas ofertas para los Estados-Unidos; pero en general existe una buena opinion en el artículo.

Sebo—En buena demanda 26¾ cts. por buena calidad de saladero.

Aspas—El mercado se conserva en la misma posicion. Se han vendido 8000 de Montevideo por «Antonius,» á 7¾ fr., 10132 de Buenos Aires por «Luisa» á 10 fr. y 5315 del Uruguay por «Herman Albert» á 19 fr.

Havre, 22 de Setiembre.

Cueros—La demanda en la última quincena ha sido activa. Se han vendido 47,948 cueros entre ellos solamente secos del Plata 2500 á fr. 94 por los novillos y á fr. 47 á 84 por las vacas, 21095 salados fr. 52 á 60 por los novillos y fr. 46 á 48 por los de vaca. Este último precio por 7500 al llegar de Montevideo Tambien un pequeño lote de 500 cueros al llegar de Buenos Ayres fr. 47 50 cts.

No hay llegadas del Plata. De Rio Grande 500 secos y 4290 salados.

Cueros—de potro secos faltan y no hay existencia. Por 3000 salados se han pagado 53½ fr hasta 44 fr.

Existencia de cueros de Montevideo y Buenos Aires 51,499 secos y 60,510 salados.

Cerda—No habia llegadas del Rio de la Plata. Por la de Rio Grande se han pagado por buena calidad fr. 130 á 135, ordinaria 115 á 117.

Sebo—La buena demanda se ha matenido. Se ha pagado á 57 hasta 57 1[2 fr.

Grasa de potro—Se han vendido 50 barriles á fr. 81 25 cts.

Aspas—Habian llegado 46700 del Rio de la Plata y se han vendido de Montevideo á fr. 26 por las de novillo fr. 9 por las vacas.

Lanas—La importacion desde el 5 al 21 de Setiembre, montan á 483 fardos y 50 fardos cueros de carnero.

En igual época han sido vendidos 2832 fardos y 39 fardos cueros de carnero.

Las ventas del 14 han traido una buena concurrencia y han pagado buenos precios.

Ventas 1672 fardos de Buenos Aires á 92½ cts. á fr. 2 50 el kil; 21 fardos lavada fr. 2 12 1[2 á fr. 2 72 1[2 1113 fardos de Montevideo sucia 97½ cts. á fr. 2 25; 48 fardos lavada fr. 2 20.

Nuestra existencia el 20 de Setiembre monta 4119 fardos de Buenos Aires; 1964 de Montevideo.

[*T. M.*]

BANCOS.

BANCO DE LA PROVINCIA.

Toma en metálico..	6 p. 0/0	al año.
Toma en m/c........	6 p. 0/0	al «
Dá en metálico....	9 p. 0/0	al «
Dá en m/c.........	9 p. 0/0	al «
La cuenta corriente en m/c. abona.	5 p. 0/0	al «
Id en metálico...........	5 p. 0/0	al «

BANCO DE LÓNDRES.

BUENOS AIRES Y RIO DE LA PLATA.

80—CALLE DE PIEDAD—80

CAPITAL—£1.000,000 ESTERLINAS.

La tasa de interés desde la fecha hasta nueva disposicion tanto en metálico como en moneda corriente será como sigue:

SE ABONA.

Sobre depósito en cuenta corriente. } 3 p. 0/0 al año.
Sobre depósito á 90 dias de plazo. } 8 p. 0/0 al año.
Sobre depósitos á retirar con 30 dias de aviso se abona 3 p. 0/0 mas que en cuenta corriente. } 8 p. 0/0 al año.
En consecuencia dichos depósitos ganarán por ahora.

SE COBRA.

Por adelantos en cuenta corriente. Por descuentos de letras y pagarés interés convencional, segun el plazo y otras circunstancias. } 12 p. 0/0 al año.

Buenos Aires, 30 de Setiembre de 1865.

J. H. Green—Gerente

BANCO MAUÁ Y Ca.

101—CALLE DE CANGALLO—103

Prevenimos al público que la tasa de interés desde la fecha hasta nueva disposicion será la siguiente:

EN CUENTA CORRIENTE PAPEL Y METALICO.

Para los SALDOS à nuestro favor. 13½ p. 0/0 al año.
Para los SALDOS contra nosotros. 6 p. 0/0 al año.

A LOS DEPOSITOS A PLAZO FIJO.

Se abonará interés convencional.

Buenos Aires, Octubre 1.° de 1865.

Por Mauá y Ca.
William Leslie.

EN PLAZA—DESCUENTOS.

Metálico.......... 1¼ p. 0/0 á 1½ p. 0/0 al mes.
Moneda corriente... 1½ p. 0/0 á 2 p. 0/0 al mes.

DESPACHO DE ADUANA.

Merceria—Dia 25.

Dupuy, 3 cajones artículos de fantasia.
Mallman, 1 id abanicos de hueso.
Albert, 5 id porcelanas.
Algel, 5 id sillas de montar, 1 id miriñaques.
Rossen, 2 id jabones.
Rossollin, 3 id papel de imprenta, 4 id abanicos.
Astcul, 4 sillas de montar y artículos de talabartero.
Challe y Puy, 1 baul de cuero y portamonedas.
Ure, 3 id arucalos de cristofle.
Lucien, 2 id libros.
Makern, 8 d artículos de librería.
Perise, 1 id hilo de lustre, 1 id papel de esquelas.
Bustamante, 3 id bocoyes porcelana.
Panman, 6 id cintás liston de seda, peines de goma, gorritas para criatura, aceite para el pelo.
Curruchet, 4 id abrochadores ojales para botines.
Stok, 7 id papel de oficio, 2 id de cartas, 2 id agua colonia, 5 id espejos de eajon.
Pedefleur, 35 papel de cartas.
Rodes, 10 id fósforos de cera.
Juncr, 8 id pizarras y lápices.
Getting, 4 id pastillas de goma, 5 cascos ceniza zoda.
Barbour, 3 id hilo de carretel.
Lenz, 2 id cubiertos cabo de plata.
Nouguier, 1 id hilo de zapatero, 1 id cartonage.
Bono, 3 id juguetes surtidos.
Viel, 1 id cintas de seda.
Storni, 8 id lámparas, tubos y bombas.
Torres, 33 id drogas.
Caudert, 1 id merceria.
Riestra, 31 id muebles.
Devoto, 41 id papel de imprenta.
Duguid, 8 id hojas de carton.
S. B. Halle 6 id drogas.
Isaac, 2 id miriñaques.
Mallman, 6 id naipes.

MARITIMA.

Ultramar—Dia 24.

Genova el 26 de Agosto, Tenerife el 5 de Setiembre, Montevideo el 21 del corriente, barca á vapor italiana, Buenos Aires, 377 toneladas capitan G. Lavarello, á Roca Lanza, con 153 inmigrantes, y 47 ½ tons. loza, 130 cajones mármol 1 cajon rceitunas, 556 cjs. fideos 105 bolsas arroz, 5 fardos cabullerias, 82 cajs. aceite de olivo, 6 bolsas hongos 4 barricas conserva de tomate, 2 id quesos; 4 cjs salchichon, á B. Sclezzi 25 cjs. baldozas mármol, á Devotto Hs. 2 cjs. con dos estátuas, á la Orden, 2 cjai algodones y 4 bultos mens. 21 cajones sombreros, 6 barricas quesos 3 cjs tohallas 3 fardos cabulleria 100 caj vino 1 baul mercs. á Graffigna Hs. 1000 cjs fideos, 220 cjs. aceite, 950 balas papel, 600 cjs; aceite de niza, 1200 bolsas arroz, 25 cajs. licores, 25 cjs. co servas de tomates, á Bdo. Delfino, 400 cjs. fideos, 5 cjs. aceite, á B. Guelfi, 41 cjs. aceite, 2 vasos anchoas salados, á Corti y Riva, 1 barrica herramientas, 4 cjs. esponjas, J. Castelli, 1 cajon herramientas, á Pedro Lini Hs. 8 escalones, 88 ban, quitos, 50 tablas y cjs id mármol, 1 cajon laton, 8 pilas marmol, 2 cjs brocales, jd á C Romerio, 10 cjs. cigarros, 10 cjs. fusiles, á Fusoni Hs. 1 barrica pólvora, á Estevan Molo, 1 cajon cigarros, y 1 caj. ssichichon, 2 cje. quesos, á F, Esturla, 200 cjs, fideos; á B. Cansvaro; 4 cjs, y 1 baul bordados.

Nneva York el 21 de Julio, Montevideo el 23 del corriente bergantin ingles «Juno» 230 toneladas capitan Williams á Zimmermann Fairs y co, 83 cajones mercancias 200 barricas alcohol, 40 id resina, 40 id brea, 30 cajones benzone, á Eastman é hijo 17 cajones mercancias á Folmar y ca, 500 cajones almidon á Mackeru 1 cajon id, á True 30 barricas y 31 cajones mercancias á Sample Drysdale y ca, 2 cajones i 1 á Brill 1 cajon id á Hale y ca, 30 cajones id, á Manuel Ocampas 3 cajones y 2 bultos id, á Shaw 547 bultos y tablas de caoba.

Dia 25.

Cadiz el 22 de Agosto, barca inglesa «Evelyn,» 390 toneladas, capitan J. M. Jenkins, á E. Folmar, con 250 lastres sal.

Hamburgo el 4 de Agosto, lugre dames «Nicoline» 114 toneladas capitan H. Lindemann, á Sassemberg y ca. con 2 pasageros, á Klaynack y ca. 7 cajones lapices de pizarra 15 cajones merceria, 8 cajones ferreteria, 1 cajon cigarros, 3 cajones baules de madera, 7 cajones articulos de metal, 1 paquete muestras, á Bemberg y ca. 269 sables, 2 cajones con 91 id, 4 cajones algodones, 1 paquete muestras, á F. Halbach, 2 cajones muebles, á Wilcke 12 cajones 5 cascos, 2 paquetes y 1 fardo drogas, á Brondes, 33 cajones limonada, 2 cajones licores, 1 cajon libros de escribir, á Roosen Hoppmann y ca. 26 cajones agua de colonia, 3 cajones muestras, 10 cajones lanas, 7 cajones mercancias, á Sommer, 1 cajon manufacturas, á Lohmann y ca. 1 c jon útiles, á Deetjen y ca. 3 cajones jamones, á J. N. Bieber y ca. 5 cajones cigarros, á Luders y ca. 5 cajones merceria, 2 id porcelana 2 cajones juguetes, 17 fardos y 10 cajones cabulleria, 1 cajon muestras, 2 fardos y 1 cajon articulos de mimbre, á la orden, 116 cajones ferreteria, 3 cajones muestras, 102 cascos, 166 pasageros, 394 cajones y 765 damajuanas espiritus, 100 cajs vino, 5 lastres carbon, á Algelt Ferber y ca. 12 cajones lanas, 1 paquete muestras, 15 cajs tapetes, á Dilleman, 4 cajones y 3 cascos merceria, 2 cajones muestras, á Boie hnos, 2 id ropa, 120 roilos cabulleria, á Bscheweyh y ca, 1 cajon mercancias, 41 id ferreteria, 4 id libros de escribir, 1 id litografias, 3 id libros de dibujo, 1 id bolas de billar, á Passman 11 id merceria, 1 id muestras, á Pickempack y c., 160 bultos cabulleria, á Fels y ca, 3 cajones manufacturas, 1 id muestras.

Dia 26.

Parnaguá, el dia 5 del Corriente, Montevideo el 24 del mismo, bergantin brasilero «Penguin» 219 tonls, capitan Juan A. Madeira, á R. O'Shee y ca, 1573 tercios yerba.

Montevideo, vapor nacional «Uruguay», con 43 pasageros.

Parnagua, bergantin brasilero «Pengelin».

Montevideo, encorázado brasilero «Tamandaré.»

Cabotaje—Dia 24.

Magdaleda queche «Angelita» á Nuñez y ca. 2020 cueros carneros, 1 barrica huesos, 11 bolsas crin, 6 barricas sebo, 60 arrobas grasa, 100 docenas cueros corderos, 6 libras plumas, 40 cueros nonatos, 73 cueros potro, 178 id vacunos secos.

Victoria golets «Catalina» á Nuñez y ca. 700 fanegas cal, á Benites y ca. 35 pipas grasa, 10 medias id id, á Olivieri y ca. 3 chiguas cerda, 227 cueros lanares, 1 bolsa plumas, 272 cueros vacunos secos.

San Geronimo goleta «Angelita Libre» á Novaro y ca. 3800 arrobas maiz en espigas.

Baradero pailebot «Artesano» á Garcia y ca. á la órden 293 cueros vacunos secos, 118 docenas cueros corderos, 113 arrobas lana, 2070 cueros lanares, 97 id becerros, 56 arrobas cerda. 80 panzas grasa, 23 arrobas arrobas albergas, 1347 arrobas maiz, 28 cueros potro.

Rosario, goleta «Diamantina» á V. Rosa, à E. Douse, 115 cajones pasas, á Alcorta y ca. 1 chigua cordobanes, 5 id jergas, á Ocampo 16 chiguas tejidos, 105 id zuelas, 14 sacos café, 53 chiguas lana, 1 id cerda, 199 cueros vacunos secos, 36 fardos lana, 4 id cerda.

Baradero, pailebot «Florida 2ª» á Nuñez y ca, 140 fanenas maiz, 13 cueros vacunos, 102 docenas cueros lanares, 16 arrobas cerda, 28 id grasa, 7 cueros becerros.

Rosario, zumaca «Josefina 2ª» á V. Rosa 257 arrobas trigo, á Iturraspe 19 fardos lana, 2 id cerda, 5 id cueros cabra, 6 id id cabritos, 237 cueros vacunos secos, á Ocampo 12 fardos cueros cabritos, 9 id lana, 1,765 cueros vacunos secos, á Mendoza 1,079 cueros vacunos secos.

Concepcion, goleta «Dolores», á Núñez y Ca, á F. Arias, 26 bultos muebles de uso, 850 cueros vacunos secos, 48 barricas seoo, 3 bolsas cerda, á F. Acosta 914 cueros vacunos secos, 2 fardos cerda, 1 id garras, á la Orden 4 arr. manteca, 300 docenas huevos.

Islas pailebot «Rosita» á Nuñez y ca, 20 carradas leña 500 estacones

Islas pailebot «Lacia» á Nuñez y ca, 30 carradas leña

Islas goleta «Dominga» á Nuñez y ca, 60 carradas leña

Islas goleta «Mariana» á Nuñez y ca, 20 carradas lena

Victoria pailebot «Recco» á Nuñez y ca, 300 fanegas sal

Gualeguaychú pailebot «Aurora á Garcia y ca, 40 carradas leña

Salidas—Dia 25

Montevideo vapor transporte brasilero «Emperador

Montevideo bergantin goleta español «Pubilla»

Antillas barca francesa «Polynnie»

Uruguay polacra españolo «Merced»

Dia—25

Parana vapor ingles «Esmeralda»

Rosario vapor ingles «Yron King»

Uruguay vapar nacional «Uruguay»

DIVERSIONES PUBLICAS.

TEATRO DE LA VICTORIA

Compañia Dramatica Española

2.ª funcion estraordinaria.

En union con el Señor Gagliano

EL VIÉRNES 27 DE OCTUBRE.

Se pondrá en escena la graciosa comedia en 3 actos de D. Ventura de la Vega, titulada:

EL MARIDO DE MI MUJER

Dirijida por el Sr. Vilardebó, acompañandole en su ejecucion la Sra. Carbajo y los Sres. Cuello, Carbajo y los Sres. Cuello, Carbajo y Modesto.

En el intermedio del 1.° al 2.° acto.

1.° Aria de soprano y brindis de la ópera «Traviata.»

2.° Fantosia sobre motivos de la ópera «Lucrecia Borgia.»

En el intermedio del 1° al 3.°

1.° Duetto de tenor y contralto de la ópera «Trovador.»

2.° Pieza concertada sobre la Rondinella de la ópera «Marco Visconti.» A las 8.

TEATRO COLON

GRAN FESTIVAL

El Sábado 4 de Nouiembre de 1865.

TEATRO DEL RECREO

Calle de Cangallo 265.

El Dominga 29 se pondrá en escena la graciosa comedia titulada:

MOSQUITO DESTERRADO

Dando fin con el gracioso sainete titulado

Lo que pueden diez mil duros

Se empezará á las 8.

NOTA—El salon del mismo teatro se alquila para dar bailes de sociedad.

AVISOS NUEVOS.

EDICTOS JUDICIALES

Por disposicion del Sr. Juez de 1ª Instancia en lo civil Dr. Don Jorge Echeverria se cita, llama y empieza por el término de ocho dias contados desde la fecha Da. Pastora Ocampos comparezca ante ante su señoria y por la oficina de Don Mariano Cabral, donde se halla adscripto el que firma á contestar un traslado en los autos testamentarios de Don Anastacio Ocampos, bajo apercibimiento de lo que haya lugar por derecho—Buenos Aires, Octubre 25 de 1865.

o27 3d — *Clodomiro Gallardo.* Escribano Público.

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. Don Juan E. Barra se hace saber por edictos á Don Cirilo Montes de Oca el auto recaido con fecha 13 del corriente en el escrito de demanda presentado á su señoria por Don José Pietra, reclamando del espresado Montes de Oca el pago de una letra protestada y cuyo auto dice así—«Por presentado en cuanto haya lugar por derecho con la letra y pretesto adjunto, intímese el pago dentro de tercero dia bajo apercibimiento de ejecucion y embargo—Barra»—Buenos Aires, Ootubre 26 de 1865.

o27 6d — *Angel Julio Blanco.*

Por disposicion del Sr. Juez de 1ª Instancia en lo Criminal del departamento de la Capital encargado interinamente del centro Dr. Don Manuel H. Langenheim secita llama y emplaza á Don Juan Scaucan por el término de nueve dias contados desde la fecha se presente ante el Juzgado de su señoria y oficina á mi cargo á prestar declaracion en la causa criminal que se sigue al preso Guillermo Fregao, por sospechas de homicidio—Mercedes, Octubre 21 de 1865.

o27 8d — *Ponsati.*

A los licoristas—Se venden accido cítrico tartárico, esencia de limon, de ajenjo, de menta, aniz, etc., á precios mas módicos que en ninguna otra parte; ocurran á la calle de Belgrano 225. o27 2d

Al publico—Finalmente risorge nuovamente l'antico caffé della Risorta Italia situato nella contrada Cearito e Cuyo, per lo tanto io sottoscritto padrone del stablicimento avendomi di bel nuovo incaricato del negozio, e fatto oltre una rinovazione ad eccelente comoditá per la bucolica, troverranno i mici a mici ed il generoso popolo bonarense un servizio affabile con prontezza e barratura nel prezzo per qualunque siasi gastronomo che vorrá favorirlo. L'innaugurazione avuá luogo Sabatto sera alle sette della sera 28 del corrente mese.

o27 3d — *S. Amoretti.*

Alquilase la linda casita calle de Charcas No 162 1[2 tiene 4 lindas piezas empapeladas y demas oficinas y otra comodidades, el precio es bajo las llabes y el interesado Florida 221. o27 2d

Al comercio—Habiéndose disuelto y liquidado la sociedad en comandita que existia en esta plaza bajo la firma de Sherman Roques y ca. por mutuo disentimento de los socios y apesar de estar ya arreglados los créditos de esa sociedad, se previene á todos los que se consideren acreedores á ella, re sirvan presentarse al escritorio calle Cerrito No. 236 y 238 hasta el 31 de Diciembre del presente año pues pasado esa fecha no se reconocerá ningun crédito que se presente.

Sherman Roques.

OTRO.

Todas las existencias pertenecientes á la sociedad Sherman Roques y Ca. han pasado á ser propiedad de la nueva sociedad en comandita con el título de «Progreso Argentino» y bajo la firma de Sherman Allan y Ca., socios responsable Tomas Allan y Guillermo Sherman.

Ramos que abrasa esta sociedad

En el establecimiento calle del Cerrito No. 236 y 238 fundicion de fierro y bronce, construccion de toda clase de máquinas á vapor, maquinarias, puentes techos de fierro y toda otra obra perteneciente á este ramo de industria.

Arsenal—Boca del Riachuelo construccion de buques de fierro y toda clase de calderas para máquinas.

Se garanten obras de primera clase y precios muy módicos—Buenos Aires, Octubre 27 de 1865.

o 27 2d — *Sherman Allan y Ca.*

A los interesados en el remate de la finca calle de Charcas No. 159, se les previene que se ha diferido, á causa del mal tiempo, para el sábado 28 del corriente á las 5 en punto de la tarde. o27 2d

Almacen—Se alquila el de la calle de Venezuela No. 54 propio para carpinteria la llabe en la calle Bolivar No. 23 remate de Don Federico Silva. o27 2d

A las Ninfas del Plata en la calle de las Artes No. 207 gran baratillo de sombrillas colores modernos de las que valen 70$ á 50$ una OJO al baratillo. o27 2d

Atencion—Hoy á las 8 de la noche continua, la gran quemazon de objetos de mármol, agata y alabastro, cuyo principio se dió anoche en la calle Florida esquina de la de Cangallo. o27 1d

A LAS SEÑORAS

ESTABLECIMIENTO INGLÉS DE TIENDA Y MERCERIA.

61—Corrientes—61.

El Sr. Thomas Molms se toma la libertad de informar tanto á las señoras de Buenos Aires como de la campaña, que tiene á su cargo todo el negocio de este acreditado establecimiento, magnifica variedad de géneros de última moda para primavera y verano recibidas ultimamente de Lóndres y Paris.

Tapados, pañuelos, géneros de seda, lana y mezcla para vestidos.

Ropa blanca para señoras, señoritas y niñas.

Especialidad de ropa para criaturas.

Medias, medias medias, pañuelos de cambray, cuellos de valenciana y bonitos encejes de guipiur y valenciana.

Colchas y frazadas, bramantes, madapolanes, género de hilo y de algodon, manteles, servilletas y toholias, irlandas etc.

Cocos, zaraza inglesas y francesas. efectos de merceria como alfileres, cintas de hilo etc, la mejor clase de agujas, seda é hilo para coser.

Botines y zapatos ingleses, jabones, agua de olor estractos etc. o27 12d

Aviso de la Capitania del Puerto—Por disposicion Superior, hasta el 31 del presente se reciben propuestas en este Departamento para renovar el vapor *Pampero* á pique en valisas interiores, previniendo que este acto no tendrá el caraeter de bicitacion, pues que la Superionidad resoberá con tal abjeto—Buenos Aires Octubre 26 de 1865.

o27 3d — *Somellera.*

A los oficiales sastres—En la sastreria de D. Carlos Rodriguez, calle de Rivadavia No. 709, se necesita un buen oficial al que se le harán buenas propuestas, en dicha casa encontrará con quien tratar. o27 3d

Carruajes de lujo

La Empresa Porteña acaba de establecer en su corralon calle de Méjico y Chacabuco un servicio de carruajes de primer órden con cocheros vestidos de librea lo mejor que se ha presentado hasta ahora en esta capital para visitas, paseos, oleos etc.

Precios moderados y buen servicio. o27 2d

Casa de 4 piezas recien concluida con 8½ varas de frente por 18 de fondo, situado calle de los Andes á poco mas de tres cuadras de la iglesia de Balvanera, precio 35,000$, está desocupada para poderla ver. Otra con 4 piezas, cocina etc; con 8 ó 9 varas de frente en la calle de Corrientes con 46 varas de fondo á 4 1[2 cuadras antes de llegar al mercado 11 de Setiembre y á 3 1[2 de la iglesia de Balvanera en 40,000 pesos; la primera dará comodamente de 300 á 350 pesos al mes y la segunda de 350 á 400 pesos; calle de Bolivar No. 42 durán razon. o27 2d

Caballo—Se ha perdido uno melio petizo picaso con soga, el que lo entregue ó de razon en la caballeriza calle de Belgrauo No. 198 será gratificado. o27 2d

Cocinera—Se necesita una de primer órden en la calle de la Victoria No. 193. o27 2d

Cocinera—Se necesita en la calle de Chacabuco No. 22 o27 4d

Costureras é hilvanadoras—Se enseña gratis á coser en máquina pagándose ademas un jornal por dia desde 15$ hasta 25$ á las q' aprenden, calle Florida No. 151. o26 6d

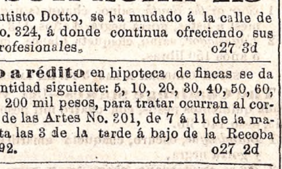
Cocinera o cocinero—Se necesita en la casa calle de las Piedras No. 53. o27 2d

Cochero—Se necesita uno inteligente, escusado es que se presente sino acredita su conducta en la calle Venezuela No. 164, darán razon. o27 2d

Campo—Se arriendan dos puestos para obejas á seis leguas de Moron, campo superior, calle Buen Orden No. 585 corralon de maderas. o27 2d

Conservas de Bilbao—Las hay de superior calidad varias claseses de pescados espanagos y pimientos dulces, almacen esquina de Cangallo y Maipú No. 81. o27 2d

Dependiente—Se necesita uno de 14 á 15 años que sea práctico en escribir y cuentas, escusado presentarse sin buenos informes á la calle Maipú 156 o27 2d

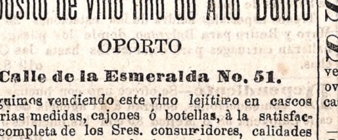


Dentista italiano

213—SUIPACHA—213

Juan Bautisto Dotto, se ha mudado á la calle de Cangallo No. 324, á donde continua ofreciendo sus servicios profesionales. o27 3d

Dinero a rédito en hipoteca de fincas se da la cantidad siguiente: 5, 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80 90 y 200 mil pesos, para tratar ocurran al corredor calle de las Artes No. 201, de 7 á 11 de la mañana y hasta las 3 de la tarde á bajo de la Recoba Nueva No. 92. o27 2d



Deposito de vino fino do Alto Douro

OPORTO

Calle de la Esmeralda No. 51.

Seguimos vendiendo este vino lejítimo en cascos de varias medidas, cajones ó botellas, á la satisfaccion completa de los Sres. consumidores, calidades garantidas desde lo regular hasta lo mas superior á precios fijos y moderados, recibiendo tambien encargos para mandarlo traer directamente de Oporto en cualquiera cantidad, para lo que tenemos numeroso surtido de muestras.

Nos encargamos de entregar embotellado el vino que nos compren en cascos, garantiendo este trabajo y etiquetas particulares en cada botella [que nos podrá ser devuelta luego que abierta no resulte bueua;]esto permite á los Sres. cousumidores poder elejir mejor la clase que les guste, y tener asi un vino genuino muy rico, sin polvo alguno, y que hace mucha mas cuenta que el que recibimos en cajones el cual cuesta mas en razon de las roturas y otros desperdicios,

En la venta en botellas, los Sres. enfermos á quienes sea recetado este tónico, tienen las ventajas que ofrecemos á nuestros favorecedores en general, una de las cuales es la de poder devolvernoslo cuando no sea aprobada por los Sres. facultativos, á quien lo deben presentar para ser examinado, ademas, recomendamos la receta que ya por varias veces tenemos publicado [últimamente el 1.° del corriente] por la cual con una corta cantidad de pota y alumbre, puede cualquiera salir de dudas.

NOTA—Tenemos tambien á venta otros renglones de superior calidad, como café lavado del Brasil, azúcar refinada en polvo, fariña de Suruhy, capioca, dulce de guayaba de Campos, aguardiente de Laranjinha y Paraty, filtradores para agua etc., y como todo lo que vendemos es garantido, rogamos á las personas que no queden contentas con lo que nos cómpren, nos hagan sus reclamaciones para ser atendidas en el acto, pues deseamos conservar la estima confianza de nuestros favorecedores.

o47 2d — *Leite y Ca.*

Dependiente—En el pueblo de Chivilcoy, se necesita uno de 13 á 15 años que tenga conocimientos en el ramo de tienda, para tratar Cerrito 177. o27 2d

Dependiente—Se necesita un tenedor de libros ocurra á la calle Moreno No. 182 de 10 á 12 de la mañana. o27 2d

†

D. JAIME LLAVALLOL

Q. E. P. D.

Falleció el 19 de Octubre de 1865

Da. Josefa M. de Llavallol esposa, D. Felipe y D. Ramon Llavallol hermanos, hermanas y demas deudos de dicho finado suplican á sus amigos y relaciones tengan la bondad de acompañarlos á rogar á Dios por su descanso eterno en el funeral rezado que se celebrará en la Santa Iglesia Catedral, el Lúnes 30 del corriente á las 10 de la mañana.

Mucho se agradecerá á los Sres. sacerdotes q' quieran aplicar la misa, asistiendo á las vijilias y al responso. o27 3d

Dependiente—Se necesita un jóven de 16 á 18 años que haya sido dependiente de tienda ó registro por mayor y que pueda dar buenos informes de su conducta en la casa de remate calle de Rivadavia No. 89. o27 2d

Dependiente—Se necesita para una tinda y que sea español como de 20 años de edad y práctico en el ramo y quien garanta su conducta pase por la calle Defensa No. 379. o26 2d

Enfermero—Se ofrece un jóven español de buenos conocimientos prácticos y teoricos en la ciencia médica para la asistencia de algun enfermo en casa particular ó de hospital, el que necesite se servirá dejar una esquela con las inicials G. G. calle Defensa No. 5 en los altos. o27 3d

El agrimensor que suscribe hace saber á los linderos y traslinderos Don Isaac F. Blanco, Da. Candelaria Torres, los herederos de D. Rufino Pedernera, D. Diego Barruti, D. Cornelio Coll y Don Juan B Maldonado que: por derecho superior de 19 del corriente ha sido autorizado para medir un campo solicitado en compra por *Don Francisco* Drable en el partido del Salto, y que verificara la operacion en los primeros dias del mes entrante, invitándoles á asistir á presenciarla, por sí ó por apoderado, y con sus correspondientes títulos. Un aviso particular les será enviado á sus establecimientos, designándoles el dia y punto en que debe empezar la mensura—Buenos Aires, Octubre 26 de 1865.

Octavio Pipo.

Calle de Potosi No. 257. o27 3d

GRAN BARATILLO

Platos porcelana 15$ docena, labatorios de id 40$ el juego, miriñaques para señoras 22 y 25$ uno, id para niñas 10 y 12$ garibaldinas de cambray 30$, cocos para vestidos 6$ vara, cinturones de seda lindos gustos 30$, sacos de verano para niñas 55$, medias para señora 20 rls par, guantes de punto para niñas 5$, bramante fino 90$ pieza, un surtido general de sombrillas para señora, y niñas, id de abanicos de todas clases, camisas pechera de hilo con aplicacion para hombres 35$, cuellos de hilo finos 80$ docena, guantes de hilo 10$ par, linó fino 6$ vara, gorras de todas clases para niños y otros muchos articulos muy baratos, merceria al lado de San Miguel calle de la Piedad No. 284. o27 2d

¡HOY, TERRENOS!

Viernes 27 á las 5 1[2 de la tarde se rematarán varios lotes de terrenos situados esquina á las calles de Cochabamba y Entre-Rios, distante 3 cuadras del colegio de las hermanas de Caridad y 5 cuadras del mercado Constitucion, son terrenos altos y en calles anchas.

o27 1d — *Por Carlos Ristorini*

Hoy Viernes 27

A las 5 en punto se rematará un terreno sita en la calle San José en la última manzana antes de llegar á los corrales del Alto con 13 varas de frente por 54 de fondo previniéndose que se venderá á la mas alta postura,

Esta venta es por

o27 2d — *Tomas Ayres.*

Hotel Restaurant de Bordeaux Reconquista No. 21 al lado del teatro de Colon—El dueño de dicho establecimiento tiene el honor de avisar al respectado público que recibe pensionistas y porta viandas. Hay tambien cuartos amueblados todo á precios muy moderados. o27 2d

Juzgado de Paz de la Concepcion—Por el presente se cita llama y emplaza á Don Vicente Huyo para que en el término de diez dias comparezca en este Juzgado al reconocimiento de un pagaré presentado por Don Francisco Campaña, previniéndosele que si no comparece dentro del referido término le parará el perjuicio que hubiere lugar.

o27 5d — *José M. Dantas* (hijo)

Mucamo y cocinera—Se necesitan en la calle Tucuman No. 195. o27 2d

Mucama—Se precisa una para cuidar un niño en la calle de Moreno No. 73 se prefiere estranjera. o27 6d

Manual del Pastor ó sea instruccion práctica para la crianza y cuidado de la raza merina, con la esposicion de sus enfermedades, estudios de sus lanas etc., por D. Daniel Perez Mendoza, 1 tomo ilustrado con lám. precio 50; Bolivar No 42 [libreria.] o22 2d

MUCAMA

Se necesita una con buenas recomendaciones en la calle Florida No. 264. o27 3d

MEDALLAS

MEDALLAS MEDALLAS.

Se compran medallas conmemorativas de todo metal, antiguas y modernas; calle de Cuyo 167, de 8 á 11 dela mañana.

Monedas estrañas

Se compran de todo metal, antiguas en la calle de Cuyo No. 167, de 8 á 11 de la mañana.

Muchacho—Se necesita uno de 14 á 15 años, confiteria Parisiense, calle Florida No 148 darán razon. o27 2d

Oficial barbero ó peluquero se necesita uno en la calle Cangallo No. 86 siendo bueno se le pagará un buen sueldo. o27 2d

Papas para semilla—Se ha recibido una partida en bolsas y en canastos, ocerran á la calle de Cuyo No. 64 escritorio de los Sres. Caprile y Picaso. o27 5d

Oficiales carpinteros—Se necesitan tres ó cuatro, en la calle de la Victoria 328 darán razon. o27 2d

Perro perdido—Se ha estraviado de la casa calle del Temple No. 130 un perrito faldero, todo blanco, lana lacia, entiende por el nombre de monono, en la misma casa se gratificará al que lo entregue. o27 2d

Retrato del Dr. Jacques

Se vende en la libreria de Lucien y en la imprenta del Siglo o27 2d

Se ha perdido una banda masónica, la persona que la haya encontrado tenga á bien entregarla en la calle Defensa No. 303 se le dará una buena gratificacion. o27 3d

Se ofrece una señora italiana para el cuidado de una casa ó bien de un matrimonio solo puede dar garantias de su conducta ocúrrase á la calle de la Libertad No. 336. o27 4d

Se alquila el grande é interesante almacen propio para cualquier negocio, con vivienda en el interior, oficinas, patio espacioso, y algibe; calle de Corriente No. 233 y 235 las llaves están en el No. siguiente 237 y para tratar calle de Piedad No. 476. o27 4d

Sirviente—Se necesita uno, calle de Artes 150. o27 2d

Se compran 4 casas en calles empedradas cuyo precio no suba de 120,000 $ una, y á la vez tengan por lo menos un fondo de 50 varas. Hay ovejas mestizas finas y se darán en permuta de una casa con condiciones ventajosas. Ocurrir Victoria 91. o27 2d

Se vende por el infimo precio de 40,000$ m[c. dos terrenos situados del otro ledo del paso de Burgos, compuesto cada uno de 75 varas de frente por 400 de fondo. Para tratar Potosi 102. o27 2d

Se necesita un peon para cuidad una majada, para mas informes ocurran al escritorio de Lymh y Napp, calle San Martin No. 42 altos, desde la 1 hasta las 3 de la tarde. o27 2d

Se necesitan sirvientes y sirvientas Tacuari 225. o27 3d

Se ofrece una ama de leche italiana para criar en su casa calle de Talcahuano No 157. o27 2d

Se necesita una mucama para una familia corta se preferirá que sea estrangera, ocúrrase en la calle Santiago del Estero entre San Juan y Cochabamba. o27 6d

Se necita un muchacho para mucamo de 10 á 14 años de edad, escusado se presente sin tener rocomendaciones, calle Victoria No. 28 altos daran razon. o27 3d

Se necesita una sirvienta para una corta familia, calle San Martin 175. o27 2d

Se necesita un aceirador de madera, para establecer un corralon, se le dará un bnen sueldo y ademas lo interesarán, calle de Chacabuco No. 26. o27 3d

Se vende una cabra blanca de muy buena leche calle de Cuyo No 498 o27 2d

FOSFATO DE HIERRO DE LERAS DOCTOR EN CIENCIAS INSPECTOR DE LA ACADEMIA DE PARIS &ª

No existe medicamento ferruginoso tan notable como el Fosfato de Hierro *liquido de Leras*; asi es que, todas las notabilidades médicas del mundo entero lo han adoptado con un empeño sin igual en los anales de la ciencia. Los *pálidos colores*, los *dolores de estómago*, las *digestiones penosas*, la *anemia*, las *convalecencias dificiles*, la *edad critica*, las *pérdidas blancas* y la *irregularidad de la menstruacion en las señoras*, las *fiebres perniciosas*, el *empobrecimiento de la sangre*, el *linfatismo* curan rápidamente ó son modificados por este prodigioso compuesto, reconocido como el conservador por escelencia de la salud, el preservativo seguro de las epidemias, y declarado superior en los hospitales y por las academias á todos los ferruginosos conocidos, pues es el único que conviene á los estómagos delicados, que no provoca la constipacion y el único tambien que no ennegrece la boca ni los dientes.

Depositarios: en *Buenos-Ayres*, **A. Demachi y Hermanos, Toledo y Moine**; en *Rosario y Cordoba*, **Demarchi Hermanos y Cia.**; en *San Nicolas*, **Pedro Baroli y Cia.**; en *Montevideo*, **Guillemette. Las Cases.**

SE COMPRA GANADO

El que quiera vender de mil á mil doscientas cabezas de ganado al corte ocurra á la calle Bolivar No. 319 hasta las diez de la mañana ó despues de las cinco de la tarde. Si no se venden baratas es escusado presentarse.

Un profesor de la Universidad de Francia ofrece sus servicios para dar lecciones de idiomas antiguas y modernas, asi tambien como de matemáticas—Una señora parisiense ofrece tambien dar leccions de música francés ó inglés, ocurrir calle de Buen Orden No 18 o27 2d

Un jóven francés de la escuela de Paris, busca un empleo en una botica, escribir á las iniciales P. J. calle de San Martin No 75, o27 2d

Una gratificacion—El dia 26 del corriente fué estraviado á la ida para el rio un caballo oscuro, chico, coludo, tuzado y herrado de las cuatro patas, recibirá una grarificacion la persona que lo entregue en la caballeriza calle de Venezuela 208. o27 2d

PARA MERCEDES

Carga y pasageros.

Saldrá dentro de breves dias el pailebot nacional «Chilillo» su capitan José Noniz admite carga y pasageros para órden á sus consignatarios.

o27 2d — *Novaro y Barbera.* Reconquista No. 20

Un jóven frances licenciado en derecho desearia un empleo de preceptor en una casa particular ó de profesor en un colejio, se encargaria tambien de llevar la contabilidad de una casa de camercio. Dejar un esquela en la oficina de este diario á las iniciales H. C. o27 6d

AVISOS.

Á los militares

Carga elemental de fusil á piston, en un folleto cómodo para llevar en el bolsillo, se vende en esta imprenta.

Aux savoyards

Les soussignés se chargente de faire pager á domicile dans tous les pays de la Savoie, grandes et petites sommes á la vue ou á terme.

Caprile y Picaso.

o21 15d **Rue de Cuyo No. 64.**

Al comercio—El que firma avisa al comercio en general y á sus amigos en parricular q' desde el 1º del entrante mes de Noviembre queda abierta su estensa seca y cúmoda barraca denominada San Martin sita junto á la estacion del Ferro-Carril del Sud en el mercado Constitucion para recibir depósitosde toda clase de frutos del pais, los sres que gusten favorecerlos con sus órdenes serán atendidos y sus intereses cuidados con todo el esmero que corresponde en este ramo.

o22 6d *Martin Brana.*

Asociacion Medica Bonaerense—En la secion ordinaria que tendrá lugar el Viérnes 27 del corriente se tomará en consideracion un asunto de interes para la Corporacion.

o24 4d *Leopoldo Montes de Oca.* Secretario.

Al gran baratillo

EN LA MERCERIA Y TIENDA DE PUIG, CALLE DE LAS ARTES No. 154.

Generitos de la estacion para vestidos 2, 3, 3½, 4 4½ y 5$ vara, merinos de colores 7$ vara, muselina de lana 7$ vara, zarazas negras 2$ vara, id de colores finas 4 y 4½ vara, orleans de colores finos 4½ y 5$ vara, lustrinas de colores 8$ vara, merino negro inglés y aleman 8 y 15$ vara, id francés 20$ vara, uso doméstico doble ancno 8$ vara, madapolán 4$ vara, franela pura lana 10$ vara, bombasí 5$ vara lienzo fino 2, 3 y 3$ 2 rls, y 4$ vara, cotin 3$ vara, lienzo de hilo 5$ vara brin de colores para trajes de niños 5$ vara, mahon para id 9$ vara, casimires de la estacion para id 12, 15 y 28$ vara, id en cortes finos para hombre 80$ corte, bramantes finos 90, 105 y 110$ pieza, paño negro muy fino 35$ vara, alemanesco para toh.llas y servilletas 5$ vara, to hallas de hilo 7$ una, camisas para señora 18$ una, id para chicas 16$ una, id para chico pechera de color 15$ una, id de id vista de hilo 23$ una, id para hombre vista de hilo muy finas 24, 30, 35 y 40$ una id de algodon para id 15$ una, miriñaques de niñas finos 10, 12, 15 y 20$ uno, id para señora de 15 ricos 18$ uno, id 25, 30 y 50$ uno, pañuelos de algodon blancos 12 rls uno, id de hilo guarda de color dobladillados 4$ nno, flequitos de seda 4 rls vara, blonda de seda 4 rls, 1, y 2$ vara, camisetas merinas 14, 15$ una, gorras de sol 16$ una, sombreritos de paja muy finos 40$ uno, id para hombre de castor 22$ uno, calzones para señora 20$ par, redecillas con cuentas de acero y vidrio 3$ una, ules de colores 15$ vara, estera de la India 8 y 10$ vara juegos de cuellos y puños bordados 8, 10 y 15$ juego, cubiertos imitacion á marfil 70$ docena, id de marfil finos 130$ docena, cucharitas muy finas para café 15$ docena, peinetas de carey 18$ una, cinta terciopelo de algodon labrada y lisa 5 y 8$ pieza, y un gran surtido de cinta de terciopelo de colores y una infinidad de articulos baratos y buenos que por su mucha estencion no se detallan.

Un surtido de lámparas á los precios 20, 25, 30, 35, 40, 50 y 100$ una. o22 7d

¡ALERTA!

A las familias que se van al campo.

Se ofrece un hombre con familia y con recomendaciones para cuidar una casa ó una quinta—Dejar las señas en el buzon de la Imprenta de la "Tribuna."

A los propietarios

En esta imprenta se venden recibos impresos, por cientos, para alquileres de casas, sueltos ó en libretas.

Alto ahí—Se vende una hermosa quinta en el partido de las Conchas á una cuadra de la alameda de San Fernando, con 185 varas de frente por 275 de fondo, toda cercada de zanja y cerco, poblada de toda clase árboles frutales y un hermoso terraplen, donde se halla un rancho; para tratar ocurran en San Fernando en la calle 11 de Setiembre en casa de D. Juan Acosta. o12 15d

Al publico—No mas dolor de muelas, curacion para toda la vida—La abajo firmada se complace en ofrecer sus servicios al público para curar el dolor de muelas sin ninguna operacion, el remedio es una pequeña aplicacion, por un precio módico, calle de la Victoria No. 28 (en los altos) desde las 12 hasta las 4 y se ponen tambien á domicilio. o18 10d

Al comercio—El que firma hace saber á quien le interese q' habiendo vendido la casa de introduccion de loza y cristales etc. etc. que giraba en esta plaza, bajo la razon de su firma, agradecerá á cualquiera que se considere acreedor á dicho negocio se sirva pasar á la casa calle Suipacha No. 42, para la verificacion de su crédito antes de los ocho dias de la fecha, en donde permanecerá el firmante para cualquier emerjencia referente—Buenos Aires, Octubre 20 de 1865.

o20 8d *Elias O'Donell.*

Al publico—El que firma, encargado recientemente del manejo general de la casa de loza, cristales etc. etc., del estinguido negocio de D. Elias O'Donell, ofrece servir en los mismos ramos con notable baratura y buenas condiciones para los compradores que quieran favorecerle en el almacen por mayor calle de Suipacha No. 42—Buenos Aires, Octubre 20 de 1865.

o20 8d *Juan Manuel Mazariegos.*

A los aficionados á la lectura—Hay un variadísimo surtido de novelas en frances, comprendiendo todas las publicaciones nuevas por los mejores autores en la nueva Libreria Inglesa calle San Martin N. B. 75, casi en frente de la Bolsa N. B. hay diez mil tomos y se venden á precio acomodado o26 5d

Alquílase la tienda con ó sin piezas seguidas con sus comodidades independiente de las demas de la casa á media cuadra del mercado del Plata calle Cuyo No. 261. o26 2d

Al público—Hago saber al público que Don José Nieto y Lado no esdependiente mio ni está autorizado para otorgar vales, recibos ni documentos de ninguna clase, ni recibir cantidad alguna de pesos á mi nombre, hago al público esta prevencion para evitar dificultades y que no se hagan pagos indebidamente Nieto y Lado es un simple repartidor de mi casa y por lo tanto no reconoceré ningun recibo ni vale otorgado por este individuo por créditos ó efectos pertenecientes á mi casa—Octubre 26.

o26 3l *Lorenzo Avelino Diaz.*

Atencion esta noche empieza el remete delos objetos ne un mérito notable, de agata, mármol y alabastro, el remate tendrá lugar en la calle Florida esquina de la de Cangallo bajo del hotel del Plata. o26 1d

A los lecheros y carreros—El viernes 27 del corriente se remataran 40 caballos en la calle de Moreno entre Defensa y Bolivar corralon de Vithe, el remate tendrá lugar á las 11 de la mañana—Octubre 26 de 1865. o26 2d

Ama de leche—Se necesita una en la calle de Rivadavia No. 171, tres y media cuadras del Molino de Viento para afuera, con buenas recomendaciones. o26 2d

Anuario Argentino para 1866—Contiene: el calendario de el año con 12 láminas, sol, lunas, eclipses, agricultura, plano de la ciudad, la República del Paraguay, descubrimiento, conquista y dominacion española hasta el desmembramiento de la República del Paraguay, misiones del Paraguay, Independencia, Dictadura, Regeneraciones del Paraguay, Independencia, dictadura, Regeneracion y organizacion de la República, division territorial, poblacion, inglesas, la Asuncion, caminos de hierro, ciudad, diotritos, departamentos, lengua guarani, vista del Cabildo de Buenos Aires y vista de Corrientes del Rosario, vida de Santos con muchas láminas, biografía de las Casas con su retrato, anyles de la vida de un solteron y de una solterona, máximas acerca de la mujer etc etc. El precio á que vendemos este anuario que forma un tomo bastante voluminoso es tres pesos uno. Por docena 24$ y por gruesa 240$. Libreria de la Union, Rivadavia No. 100. o26 2d

**A 3000$** se dará un piano fuerte inglés y orizontal de muy regulares voces, por tener que ausentarse la familia al campo es propio para estudiar, pues el que lo compre se ahorrará 4 ó 5000$ mas que tendrá que pagar por otro, y con el estudio lo perderia, la madera es caoba sólida y macisa y costó 7500$ cuadro nuevo, para verla y tratar de 7 y media á 9 de la noche ni antes ni despues, Parque 58. o26 3d

Atencion—Se necesita un oficial de cocheria para refaccionar un carruaje en una casa particular puede ocuarir á la calle del Bueu Orden No. 743 en la misma casa se necesitan dos oficiales carpinteros. o26 2d

A las modistas—Sombreros de paja para señoras de todas clases, se venden muy barato por mayor y menor en la tienda calle de Parque y Esmeralda, y lindos gustos. o26 3d

Baldozas de techo á 535$ el millar, piedras de Génova á 63$ la vara, piedras de la Patagonia á 60$ id. Se venden en el corralon esquina de las calles Balcarce é Independencia. o26 2d

Bomba, bomba—El Congreso Europeo y las tres gracias se hayan sumamente surtidas de varias clases de tabacos como imperiales, esparteros, britanicos, regalias, cazadores, reinas, trabucos, Lóndres, conchitas, pavones, porteños, medianos, infantas, princesas, y damas, cigarrillos pestorales, trigo, hilo orozú y corrientes, picadura suelta y en paquetes, dulces de varias clases de frutas lejítimo todo de la Habana, se vende en la calle de San Martin No 114 y de la Victoria No. 214 á precios módicos que en otras partes dicho chocolate español finas galletitas de limon. o22 8d

Bozales para perros de todos tamaños calle Rivadavia 20. o21 8d

CAMBIALI SOPRA GENOVA

Il Banco de Londra, Buenos Aires y Rio de la Plata.

Fa noto particolarmente agli italiani, che avendo aperto un' agenzia in Genova, dará giri sopra la detta piazza per grandi é picole quantitá di denaro ad ogni partenza dei Pacchetti per Europa.

Per qualunque bisogno é schiarimento potrassi ricorrere presso il signor S. Pollinini nella calle San Martin al No. 94 al lato della Borsa il quale resta particolarmente di ció incaricato. d8

Cocinera—Se necesita una que sepa su obligacion en la calle de Piedras No. 155 esquina de Méjico. o26 2d

Cocinero ó cocinera que sepa su oficio y tenga informes, calle del Parque núm. 63. o26 2d

Costureras para camisas y calsoncillos de lienzo se precisan en la roperia calle de la Victoria núm. 65 y 67. o26 2d

Caja de Crédito—En cumplimiento del art 10 § 1.º de los Estatutos se vá á proceder á la venta en público remate los articulos que corresponde á los reconocimientos Nos. 16, 73 y 103.

Lo que se avisa al interesado para que renueve ó retire los articulos mencionados antes del plazo fijado, por el dicho articulo 10 § 1.º o26 3d

Cambiali a vista pagabili á domicilio—I sottoscrito s' incaricano di far pagare in qualun, que cittá, o poese d' Italia, picole e grandi sommetanto a vista che a termine.

o10 16d *Caprile e Picasso*—Strada Cuyo No. 64.

CAJONES VACIOS

Grandes y fuertes, los hay en esta imprenta donde puede ocurrir el interesado.

Club del Plata—El baile de esta asociacion tendrá lugar el Sabido 28 del corriente.

La concesion de tarjetas para transeuntes quedará cerrada dos dias antes del baile. o20 8d

Cambio de domicilio—Madama Fournet partera que vivia en la calle de Tucuman No. 376 avisa al público en general y á las personas que la han favorecido con su confianza que se ha mudado á la calle del Parque No. 197 donde tiene en una casa espaciosa exelentes comodidades y prestará una asistencia esmerada á las personas que gusten ocuparla. s28 30d

Casa para alquilar—Se alquila la casa calle de San Martin No. 299, tiene 7 piezas cocina, algibe etc., el que se interese ocurra á la calle Florida No. 341. o24 4d

Cuartos para hombres solos—Se alquilan en la calle de Mayo No. 10, primer piso casa de la izquierda. o24 4d

Carreras Estranjeras.

REUNION DE PRIMAVERA

NOVIEMBRE 1.º DE 1865

PRIMERA CARRERA Á LAS 12½ DEL DIA.

The Amateur Stakes—Para caballeros de corredores—Una vuelta; entrada trescientos pesos con dos mil quinientos pesos de premio de los fondos de la Sociedad, peso 155 libras.

1 *Aguatero*, picaso, chaqueta negra y punzó á listas mangas azules gorra punzó.
2 *Standard*, colorado, chaqueta y gorra punzó, blanco y azul.
3 *Chingolo*, picaso, chaqueta amarilla, mangas y gorra negra.
4 *Ituzaingó*, colorado, chaqueta y gorra azul.
5 *Yo no sé*, colorado mala-cara, chaqueta y gorra carmesí.
6 *Stranger*, rosillo, chaqueta blanca, mangas y gorra magenta.
7 *Troublesome*, alazan, chaqueta tartan, gorra negra.

SEGUNDA CARRERA Á LA 1½ DE LA TARDE

Half Round Stakes—Media vuelta; entrada cuatrocientos pesos, con tres mil pesos de premio; peso 145 lib.

1 *Nelly Grey*, tordillo, chaqueta negra y carmesí, á listas, gorra negra.
2 *Ensenada*, bayo, chaqueta y gorra punzó, blanco y azul.
3 *Sam Slick*, lobuno, chaqueta á listas, mangas y gorra azul.
4 *Porteño*, alazan, chaqueta y gorra solferino.
5 *Jéna*, sebruno oscuro, chaqueta y gorra carmesí.

TERCERA CARRERA Á LAS 2 DE LA TRDE.

The Belgrano Stakes—Vuelta y media; entrada cuatrocientos pesos, con tres mil pesos de premio; peso 145 lib.

1 *Engañador*, saino, chaqueta blanca gorra azul.
2 *Porteño*, alazan, chaqueta y gorra solferino.
3 *Chacabuco*, picaso, chaqueta amarilla, mangas y gorra negra.
4 *Sin fin*, colorado, chaqueta y gorra carmesí.

CUARTA CARRERA Á LAS 3½ DE LA TARDE.

The Trial Stakes—Una vuelta; entrada quinientos pesos con cuatro mil pesos de premio; peso 145 lib.

1 *Star of the South*, saino, chaqueta negra y carmesí á listas, gorra negra.
2 *Pica-Flor*, picaso, chaqueta blanca, gorra azul.
3 *Standard*, colorado, chaqueta y gorra punzó, blanco y azul.
4 *Cucaracha*, alazan mala-cara, chaqueta amarilla, mangas y gorra negra.
5 *Jéna*, sebruno oscuro, chaqueta y gorra carmesí
6 *Yatay*, oscuro chaqueta y gorra carmesí, negra y oro.

QUINTA CARRERA Á LAS 4½ DE LA TARDE.

The Criterion Handicap—Una vuelta; entrada cuatrocientos pesos con tres mil pesos de premio; Peso segun edad.

1 *Star of the South*, saino, chaqueta negra y carmesí á listas, gorra negra, 4 años 113 libras.
2 *Engañador*, saino, chaqueta blanca, gorra azul, 5 años 150 libras.

SESTA CARRERA Á LAS 5 DE LA TARDE.

The Challenge Stakes—Una vuelta, entrada quinientos pesos, con cuatro mil pesos de premio; peso 140 lib.

1 *Blandedgue*, oscuro, chaqueta amarilla, mangas y gorra negra.
2 *No sé como*, ruano, chaqueta y gorra carmesí.
3 *Solferino*, doradillo, chaqueta y gorra carmesí, negra y oro.

SEPTIMA CARRERA.

The Consolation Stakes—Para caballos vencidos en las anteriores carreras. Una vuelta; entrada doscientos pesos, con mil quinientos pesos de premio; peso 145 lib.

A las yeguas se le concede 7 libras.

Los vencedores en los mismos tiros en cualquiera de las otras reuniones públicas, anteriores á esta llevarán 5 libras; y si han ganado mas de una carrera 8 libras de mas.

Trenes especiales saldrá de las estaciones 25 de Mayo y Retiro para Belgrano, donde los pasageros hallaran carruages para conducirlos hasta las Canchas. o19 8d

Dependiente—Se ofrece uno con buenas recomendaciones, ocurran á la agencia de Gras calle Suipacha 38 ó Méjico 89 con las iniciales J. E o24 4d

DILIGENCIA

De Nueva Palmira al Carmelo.

Esta diligencia estará siempre en comunicacion con los vapores que hacen la carrera del Uruguay de ida y vuelta.

Precio del asiento, un peso nacional con accion arroba de peso, lo demas será convencional.

La empresa tambiem proporciona carruajes y caballos para cualquier punto del Estado y á precios sumamente equitativos.

La agencia esta establecida en Nueva Palmira en casa del Sr. Don Antonio Berardo y en el Carmelo en el hotel del Sr. Moreno.

Los empresarios—

o13 15d *Juan Baconi—Juan M. Sallals.*

ESTANCIEROS

Es el momento oportuno ahora que se esquilan las majadas de usar la escencia de tabaco sulfurosa, remedio reconocido el mas eficaz de fácil uso, y el mas barato que todo otro, para combatir la sarna en las ovejas, y preservarlas de esta enfermedad q' tanto hace desmerecer la lana, se vende por mayor y menor en la botica y drogueria Demarchi frente á Santo Domingo. e7 30d

10,000 FOLLETOS

Pertenecientes al Archivo general de Buenos Aires, se rematarán por órden judicial, el Viérnes 27 y Sábado 28 á las 11 de la mañana, en la calle de Rivadavia No. 367.

o24 4d *Por Gamboa y ca.*

Ferro-Carril del Sud

Descando satisfacer la ansiedad manifestada por el público, sin entorpecer la pronta construccion del Ferro-Carril del Sud, se han tomado medidas para la conducion de pasageros y carga por los trenes que llevan materiales para la linea.

CAMBIO DE HORAS—Desde el Lúnes 21 de Agosto de 1865 en adelante, las salidas y llegada de los trenes serán cambiados hasta nuevo aviso como sigue:

La Administracion.

FERRO-CARRIL DEL SUD.

Desde el dia 21 de Agosto de 1865 el servicio de los trenes es como sigue:

Estaciones.	1.ª y 2.ª clase. mañana	1.ª y 2.ª clase. tarde
Buenos Aires Plaza Constitucion	9	5 30
		5 40
Barracas	9 15	—
Lomas de Zamora	9 35	—
Glew	10	—
San Vicente	10 30	—
Donselaar	11	—
Ferrari	11 35	—
Jeppener	12	—

Estaciones.	1.ª y 2.ª clase. mañana	1.ª y 2.ª clase. tarde
Jeppener	—	2
Ferrari	—	2 30
Donselaar	—	3 05
San Vicente	—	3 35
Glew	—	4
Lomas de Zamora	—	4 20
Barracas	8 15	4 50
Buenos Aires Plaza Constitucion	8 30	5

D. Esteves Baussonni, ha vendido á D. German Pellefigue una volanta con tres caballos y las guarniciones correspondientes; el q'tenga algun reclamo contra dicha venta, ocurra en el término de tres dias desde la fecha en la calle de la Victoria No. 376—Octubre 25 de 1865. o26 3d

✠

Da. Maria de los Santos Espinosa de Muñoz.

Q. E. P. D.

FALLECIÓ EL DIA 18 DE OCTUBRE DE 1865.

Su hija Da. Petrona M. de Platolon su hijo politico Don Manuel Platolon, sus hermanos Da. Petrona y Don Eduardo Espinosa y demas deudos, suplican a las personas de su relacion que por descuido del repartidor no hubiesen recibido esquela se dignen acompañarlos al funeral que por el descanso eterno del alma de dicha finada se celebrará el Lúnes 30 del corriente en el templo de Nuestra Sra. de Monserrat favor á que quedarán eternamente agradecidos. o26 3d

Los señores sacerdotes que quieran aplicar la misa recibirán el estipendio de costumbre

✝

D. Narciso Acuña.

Q. E. P. D.

FALLECIÓ EL 16 DE OCTUBRE DE 1865.

Su esposa, hermanos y demas deudos suplican á las personas de su relacion se dignen asistir al funeral rezado que por el descanso eterno de dicho finado se celebrará en la iglesia de Nuestro Padre San Francisco, el Viérnes 27 del corriente á las 11 de la mañana, á cuyo favor quedarán agradecidos, previniendo ser esta la única invitacion.

El duelo se despedirá de la puerta de la iglesia.

Los Sres. sacerdotes que quieran asistir y aplicar la misa con asistencia al responso recibirán lo de costumbre. o26 2d

✠

D. Juan Raffo.

[Q. E. P. D.]

FALLECIÓ EL 28 DE SETIEMBRE DE 1865.

Se ruega á todas las personas de sus relaciones que quieran asistir al funeral del finado, que se ha de celebrar el Sábado 28 á las 9½ de la mañana en San Nicolás de Barì, favor que quedarán reconocido.

El duelo se despedirá de las puertas del Templo. o26 2d

Ferro-Carril del Norte

Carreras Estrangeras en Belgrano el 1.º de Noviembre 1865.

En el dia mencionado un tren especial saldrá de la estacion 25 de Mayo á las 11 y 25, del Retiro 11 y 25 llegando á Belgrano á tiempo para la primera carrera; regresando de Belgrano á las 6 y 25.

Trenes ordinarios lo mismo que los Domingos cada dos horas.

n24 8d *La Administracion.*

Gran asalto de armas

Con el fin de difundir un arte tan útil y tan noble como lo es el de la Esgrima y para dar á los señores aficionados un estímulo recreativo, se ha resuelto entre los señores profesores Gridon de Montevideo de paso por esta ciudad y Lamarque, y Cesareo, de esta dar un gran asalto de armas en sociedad que tendrá lugar en el Teatro Franco Argentino el Domingo 27 del corriente á la una de la tarde.

Abriran el asalto los señores Grindou y Cesareo, Entrada con asiento 20 pesos.

Se venden los boletos en el café de Paris el de Catalanes, Hotel de la Paz y en la Boleteria. o25 5d

FERRO-CARRIL DE LA BOCA, BARRACAS Y ENSENADA

Desde el 1.º de Octubre de 1865 y hasta nuevo aviso, el servicio de los trenes será como sigue

DIAS DE TRABAJO

SALIDAS.

Estaciones.	1º	2º	3º	4º	5º	6º	7º	8º
Venezuela	6	8	10	12	2	4	5 15	6 30
Boca	6 10	8 10	10 10	12 10	2 10	4 10	5 25	6 40
3 Esquinas	6 15	8 15	10 15	12 15	2 15	4 15	5 30	6 45

REGRESOS.

Estaciones.	1º	2º	3º	4º	5º	6º	7º	8º
3 Esquinas	7	9	11	1	3	4 30	6	—
Boca	7 6	9 6	11 6	1 6	3 6	4 36	6 6	—
Venezuela	7 15	9 15	11 15	1 15	3 15	4 45	6 15	—

Todos los Sábados habrá un tren estraordinario de las Tres Esquinas á las 7 de la noche, llegando á la estacion Venezuela, de donde saldrá para la Boca y Barracas á las 7 30 volviendo hasta la Boca solamente.

DIAS FERIADOS

SALIDAS.

Estaciones.	1º	2º	3º	4º	5º	6º	7º	8º	9º	10º	11º	12º
Venezuela	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7
Boca	8 10	9 10	10 10	11 10	12 10	1 10	2 10	3 10	4 10	5 10	6 10	7 10
3 Esquinas	8 15	9 15	10 15	11 15	12 15	1 15	2 15	3 15	4 15	5 15	6 15	7 15

REGRESOS.

Estaciones.	1º	2º	3º	4º	5º	6º	7º	8º	9º	10º	11º	12º
3 Esquinas	8 30	9 30	10 30	11 30	12 30	1 30	2 30	3 30	4 30	5 30	6 30	7 30
Boca	8 36	9 36	10 36	11 36	12 36	1 36	2 36	3 36	4 36	5 36	6 36	7 36
Venezuela	8 45	9 45	10 45	11 45	12 45	1 45	2 45	3 45	4 45	5 45	6 45	7 45

Se suplica á los viageros que para evitar demoras presenten el valor justo del boleto cuyo precio uniforme en toda la línea es cinco pesos moneda corriente, con esccpcion de niños desde 3 á 10 años, que pagarán 3 pesos.

NOTA—Los trenes pararán en la casa amarilla y en la barraca de Peña en los casos solamente de haber pasageros para esos puntos, ó que estén esperando allí para subir.

Los pasageros que deseen apearse en esas paradas deberán avisarlo al guarda tren al entrar en los carruages.

LA ADMINISTRACION.

En la nueva Libreria Inglesa

75—SAN MARTIN—75.

CASI EN FRENTE DE LA BOLSA

Se recibe directamente de Inglaterra, Francia, Alemania y Estados Unidos toda clase de articulos de escritorio.

Libros en blanco é impresos, papel de oficio, de carta y esquela, papel para impresiones y el dibujo. sobres de todos tamaños y colores, plumas de acero de las primeras fábricas, plumas de aver en atados y en cajas, plumas de oro, inglesas y Norte-Americanas, lápices de papel para colegios y escritorios, lapices de dibujo de Faber, Rowney y Gilbert, lapiceras de oro, plata, alumnium, marfil, nácar, goma y madera, tinteros de todas clases de madera, vidrio porcelana y metal, tinta negra de escribir y de copiar de las mejeres marcas en botellas de barro ó vidrio de todo tamaño, tinta carmin de tres marcas, pizarras inglesas y alemanas de todo tamaño á infimo precio, cuadernos de todas elases en blanco y con muestra para caligrafia cuadernos para el dibujo método de Adler y otros, prensas de copiar de varios tamaños y precios con y sin útiles.

Cortaplumas y navajas de afeitar de la célebre fábrica de Joseph Rodgers é hijos

Escritorios portátiles, carteras y cigarreras, tarjeteras y portamonedas, cajas de colores, albums para el dibujo, cajas de instrumentos matemáticos, reglas de todas clases y precios, instrumentos varios para los agrimensores, y otros muchos articulos á infimo precio. o26 5d

Estigarribia ha vuelto—En la tienda calle Esmeralda y Parque hay un gran surtido de sombreros de paja de última moda, recibido por el paquete francés los cuales se venderan por mayor y menor, para niños y niñas para señoras y hombres, negros blancos y de colores, como tambien un riquisimo surtido de artículos de tienda muy baratos, se venden á infimo precio por haberse recibido directamemte de una de las mejores fábricas de Europa. o26 3d

Enfermedades de las creaturas curados con el jarabe vermífugo y anti-nervioso, este jara es el mejor que se ha descubierto hasta la fecha para curar las creaturas radicalmente y en poco tiempo, es agradable al paladar y produce unos efectos prontos y seguros contra la tos conbulsa y para despédir las lombrices, se vende botica Raspail calle de Salta esquina á la de Moreno. o26 4d

Ferro-Carril del Norte

AL PUBLICO

Tren especial en correspondencia con los vapores que salen del Tigre para el Rosario, Paraná y puertos intermedios.

El Domingo 29 de Octubre 1865 y todos los Domingos hasta nuevo aviso un tren especial que parará solamente en San Fernando para conducir los pasageros de los vapores al Tigre, saldrá como sigue:

SALIDAS

Del 25 de Mayo 10 de la mañana.
Del Retiro 10 y 30
Ds San Fernando 11 y 10.
Llegando al Tigre 11 y 20

REGRESOS.

Del Tigre 12 y 5 del dia.
De San Fernando 12 y 20.
Del Retiro 1 y 10.
Llegando al 25 de Mayo á la 1 20.

Para la conveniencia del público en general se admitirá tambien un número limitado de pasageros á San Fernando y Tigre y de regreso de dichos puntos.

o26 10d *La Administracion.*

FERRO-CARRIL DEL NORTE.

Desde el 8 de Octubre y hasta nuevo aviso saldrán los trenes como sigue.

DIAS DE TRABAJO.

IDA.

Tren	25 de Mayo	Retiro	Belgrano.	Olivos	S. Isidro.	S. Fernando	Tigre
1º	7 25	7 40	8	8 15	8 30	8 45	8 45
2º	10	10 15	10 35	10 50	11 5	11 20	11 30
3º	2	2 15	2 35	2 50	3 5	3 20	3 30
4º	5	5 15	5 35	5 50	6 5	6 20	6 30

REGRESO.

Tren	Tigre	S. Fernando	S. Isidro.	Olivos	Belgrano.	Retiro	25 de Mayo
1º	7 35	7 45	8	8 15	8 30	8 50	9 5
2º	10 10	10 20	10 35	10 50	11 5	11 25	11 40
3º	2 10	2 20	2 35	2 50	3 5	3 25	3 40
4º	5 10	5 20	5 35	5 50	6 5	6 25	6 40

DIAS FERIADOS.

IDA.

Tren	25 de Mayo	Retiro	Belgrano.	Olivos	S. Isidro.	S. Fernando	Tigre
1º	7	7 10	7 30	7 45	8	8 15	8 25
2º	9	9 15	9 35	9 50	10 5	10 20	10 30
3º	11	11 10	11 30	11 45	12	12 15	12 25
4º	1	1 10	1 30	1 45	2	2 15	2 25
5º	3	3 10	3 30	3 45	4	4 15	4 25
6º	5	5 10	5 30	5 45	6	6 15	6 25
7º	7	7 10	7 30	7 45	8	8 15	8 25

REGRESO

Tren	Tigre	S. Fernando	S. Isidro.	Olivos	Belgrano.	Retiro	25 de Mayo.
1º	7 5	7 15	7 30	7 45	8	8 20	8 35
2º	9 10	9 20	9 35	9 50	10 5	10 25	10 40
3º	11 5	11 15	11 30	11 45	12	12 20	12 35
4º	1 5	1 15	1 30	1 45	2	2 20	2 35
5º	3 5	3 15	3 30	3 45	4	4 20	4 35
6º	5 5	5 15	5 30	5 45	6	6 20	6 35
7º	7 5	7 15	7 30	7 45	8	8 20	8 35

Los Trenes pararán en Palermo y Rivadavia solamente en caso que hubiera pasajeros para esas Estaciones. Los pasajeros que deseen ser desembarcados en ellas, deben avisar al Guarda Tren al entrar en los coches. Sin este requisito los trenes no pararán.

Ferro-Carril del Sud

Entrega de carga y encomiendas en Buenos Aires, del 18 de Octubre de 1855 hasta nuevo aviso.

La compañia del ferro-carril del Sud ha arreglado con un carrero de responsabilidad para la colletion y entrega de carga y encomiendas en las partes empedradas de la ciudad de Buenos Aires segun la tarifa siguiente.

Carga general colectado ó entregado dentro de 4 cuadras de la estacion del ferro-carril del Sud á 2 rls por arroba.

Y cualquier direccion Sud de la calle Rivadavia á 3 rls lb

B cualquier direccion Norte de la calle Rivadavia 4 rls por id.

Carga de Mercado; como leche, manteca, huevos, fruta carne, verduras ó aves, necesitando puntualidad pagará la tarifa doble.

La collection y entrega cargado será calculada por arroba y las fracciones de una arroba se conducirá como arroba entera.

Un par de gallinas, patos, ganzos ó pavos pagará el valor de una arroba.

Encomiendas. Las encomiendas serán colectadas ó entregadas en cualquier parte de la ciudad, á razon de 5$ hasta una arroba, y por cada media arroba mas pagará 2$.

Toda consignacion de cualquiera clase que sea esceptuando carga de mercado, de menos de 4 arrobas se considerará como encomienda

Ordenes—Ordenes para la coleccion y entrega de carga ó encomiendas, reciben en las estaciones del ferro carril del Sud en las casas de Mr. Tuifood No 102 calle Piedad y los Sres. Roberto Muir y Ca. calle Defensa No. 162, ó dirigidos á la administracion del ferro carril del Sud, serán atendidos y en donde se púede obtener toda informacion de entregas.

El importe de cargas, encomiendas ó productos para el mercado se puede pagar con los gastos del ferro-carril á cualquiera estacion á el mismo carrero

La collection de cargas podrá pagarse á los carreros ó mandar pagar á cualquier estacion del ferro-carril del Sud—Buenos Aires, Octubre 16 de 1865.

Firmado— *E. Baufiel.* Director general.

Firmado— *Guillermo Martin.* Carrero.

o26 30l

FERRO-CARRIL DEL OESTE

Desde el dia 4 de Noviembre de 1865 el servicio de los trenes será como sigue:

DIAS DE TRABAJO

Estaciones	1º	2º	3º	4º	5º
Parque	6	10	4	5	6
11 de S'bre	6 10	10 10	4 10	5 10	6 10
Almagro	6 15	10 15	4 15	5 15	6 15
Caballito	6 20	10 20	4 20	5 20	6 20
Flores	6 25	10 25	4 25	5 25	6 25
Floresta	6 30	10 30	4 30	5 30	6 30
San Martin	6 45	10 45	4 45	5 45	6 45
Moron	7	11	5	6	7
Merlo	7 20	11 20	5 20	.....	7 20
Moreno	7 30	11 30	5 30	.....	7 30
Rodriguez	8	.....	6	.....	.....
Lujan	8 30	.....	6 30	.....	.....
Mercedes	9 20	.....	7 20	.....	.....

Estaciones	1º	2º	3º	4º	5º
Mercedes	.....	7 40	.....	3 40	.....
Lujan	.....	8 30	.....	4 30	.....
Rodriguez	.....	9	.....	5	.....
Moreno	7 30	9 30	1 30	5 30	.....
Merlo	7 40	9 40	1 40	5 40	.....
Moron	8	10	2	6	8
San Martin	8 15	10 15	2 15	6 15	8 15
Floresta	8 30	10 30	2 30	6 30	8 30
Flores	8 35	10 35	2 35	6 35	8 35
Caballito	8 40	10 40	2 40	6 40	8 40
Almagro	8 45	10 45	2 45	6 45	8 45
11 Set'bre	8 50	10 50	2 50	6 50	8 50
Parque	9	11	3	7	9

DIAS FERIADOS.

Estaciones	1º	2º	3º	4º	5º	6º	7º
Parque	6	8	10	12	2	4	6
11 de S're	6 10	8 10	10 10	12 10	2 10	4 10	6 10
Almagro	6 15	8 15	10 15	12 15	2 15	4 15	6 15
Caballito	6 20	8 20	10 20	12 20	2 20	4 20	6 20
Flores	6 25	8 25	10 25	12 25	2 25	4 25	6 25
Floresta	6 30	8 30	10 30	12 30	2 30	4 30	6 30
San Martin	6 45	8 45	10 45	12 45	2 45	4 45	.....
Moron	7	9	11	1	3	5	.....
Merlo	7 20	.....	11 20	.....	3 20	5 20	.....
Moreno	7 30	.....	11 30	.....	3 30	5 30	.....
Rodriguez	8	.....	12	.....	.....	6	.....
Lujan	8 30	.....	12 30	.....	.....	6 30	.....
Mercedes	9 20	.....	1 20	.....	.....	7 20	.....

Estaciones	1º	2º	3º	4º	5º	6º	7º
Mercedes	.....	7 40	.....	11 40	.....	.....	4 40
Lujan	.....	8 30	.....	12 30	.....	.....	5 30
Rodriguez	.....	9	.....	1	.....	.....	6
Moreno	7 30	9 30	.....	1 30	.....	.....	6 30
Merlo	7 40	9 40	.....	1 40	.....	.....	6 40
Moron	8	10	12	2	4	.....	7
San Martin	8 15	10 15	12 15	2 15	4 15	.....	7 15
Floresta	8 30	10 30	12 30	2 30	4 30	7	7 30
Flores	8 35	10 35	12 35	2 35	4 35	7 05	7 35
Caballito	8 40	10 40	12 40	2 40	4 40	7 10	7 40
Almagro	8 45	10 45	12 45	2 45	4 45	7 15	7 45
11 de S'bre	8 50	10 50	12 50	2 50	4 50	7 20	7 50
Parque	9	11	1	3	5	7 30	8

En los dias feriados el precio es el mismo para las estaciones intermedias hasta Flores, es decir 6$ de primera y 4 $ de segunda. Los niños desde 3 años hasta 7, tomarán boletos de segunda para viajar en primera clase. Los viajeros son invitados á presentarse á las boleterias con el valor del billete, para evitar las demoras.

La Administracion.

EN 1000$—Se alquila la casa calle del Cerrito No. 271 tiene tres patios, 7 piezas y está recien redificada. para tratar calle de Cuyo No. 288. o26 3d

HOTEL DE WATSON

BELGRANO.

Tomas Watson, tiene el honor de informar á sus amigos y al público en general, que va á abrir un hotel de primer orden en Belgrano, para la conveniencia de los pasageros del ferro carril, como tambien para las familias que deseen pasar el verano en este alegre pueblito.

La parte del hotel destinada para el recibo de huespedes, consiste de cuatro espaciosas comedores y en los jardines estan colocados 6 hermosas tiendas.

El servicio será de lo mas esmerado, y el manejo del hotel enteramente al estilo de los mejores establecimientos en Inglaterra, bajo el inmediato cuidado del propietario.

Personas que deseen pasar algunos dias en Belgrano econtrarán todo lo necesario, dormitorios bien ventilados, cuartos de baños y todas las demas necesidades—Almuerzo de boda, bailes, cenas y pic-nics se proveeran en el mejor tiempo posible

La apertura del hotel iendrá lugar el domingo 22 del corriente; y los Sres. que deseen tener piezas para la estacion, se servirán ocurrir pronto.

El propietario confia que su numerosos amigos y el público patrocinaran su nuevo establecimiento, en lo cual promete dedicarle toda su atencion y esmero.

Dentro de pocos dias, tambien estarán listas las canchas para el juego de bochas y tejos, tiro de pistola y otras divesiones que se encontrarán en esta clase de establecimiento. o18 10d

HOTEL NACIONAL

Calle del 25 de Mayo numero 135

Estando ya funcionando este hermoso establecimiento, aviso al respetable público, que se sirve manjares esquisitos al gusto de los concurrentes.

Habiendo hecho su nuevo dueño una completa reforma tanto en las habitaciones como en el arte culinario; se hace toda clase de encargues para fuera, se toman pensionistas y porta-viandas á precios equitativos, asegurando un trato esmerado.

o12 15d *Antonio Rabasini.*

Importante—Se necesitan tres oficiales del modo siguiente: uno que sea ornatista, otro cuadrador y el otro Instrador, para tratar en la marmoleria que está frente de la Recoleta. o20 15d

IMPORTANTE

En la cigarreria del Viajero calle Victoria No. 29, al lado de la imprenta de «La Tribuna,» acaba de recibir un gran surtido de cigarros abanos de las marcas mas acreditadas de la Isla de Cuba, como tambien ricos habanillos vejetales y de todas clases de la muy acreditada fábrica la Honradez. o24 4d

Instruccion en Belgrano

El Preceptor de la escuela Pública de Belgrano tiene el honor de avisar á los del partido en fieneral y en particular á las personas que van á pasar la estacion del verano en ese pueblo, á fin de que encuentren una clase de enseñanza superior y científica para sus niños, que desde el 1º de Noviembre próximo queda establecida una clase particular desde las 2 de la tarde hasta las 6, aprovechando para ella el hermoso edificio y espacioso salon que tiene la escuela del Estado prometiendo no escacear sacrificios para merecer la confianza de quien quiere hanrarle.

Programa de enseñanza.

Inglés, francés, historia, geometria, cosmografia, caligrafia inglesa, sistema métrico, coorespondencia epistolar.

La clase de inglés será desempeñada por el profesor Don Jorge H. C. Schumaches.

El francés por Don Francisco Lacasse y los demas ramos á cargo del.

Director. *Aurelio Garibaldi.*

Belgrano, Octubre 25 de 1865.

La matricula está abierta desde el 10. o26 5d

Juzgado de Paz de la parroquia de San Miguel—Por el presente se cita llama y emplaza á Don Juan Dehaur, para que en el perentorio término de 6 dias, comparezca á este Juzgado á ser notificados de la resolucion recaida en la demanda que contra él interpuso Don Luis Gámboro, en representacion de Don Peregrino Botto, y de no hacerlo se le seguirá el perjuicio que hubiere lugar por derecho—Buenos Aires Octubre 20 de 1865

o26 2d Por autorizacion del Sr. Juez. *Exequiel Castro.*

✠

La Hermandad del Señor y Aminas Benditas del Purgatorio avisa á los fieles cristianos que el dia 28 del presente mes de Octubre se dará pribcipio en la igesia parroquial de San Nicolas la novena en sufragio de los fieles difuntos á las 6 de la tarde y el 7 de Diciembre se celebrará el solemne aniversario con oraciones funebre y procezion, concluida que sea. o25 3l

Los paraguayos se fugaron—Se avisa al público y á todos los marchantes que el negocio que tenia de acordiones en la calle de Libertad No. 170 se ha trasladado á la calle de Cuyo No. 258 y toda persona que tenga en mi casa alguna acordiona para componer se presenten á recojerla en todo el mes corriente pasado dicho termino no tendrá reclamo ninguno.

o25 6d Natalio Casascia.

Los acreedores al concurso de Don José Gastalumendi pueden presentarse en la calle del Perú No. 38 á recibir 1 edividendo que les corresponde, todos los dias desde las 12 hasta las 3 de la tarde—Buenos Aires, Octubre 19 de 1865. o19 8d

La Protejida—La Administracion de estas diliiencias y otras, calle de Rivadavia No. 305, frente á la Cancha de Sarria.

«La Protejida» para Mercedes y Chivilcoy, sale todos los dias impares y regresa los pares.

«La Protejida» para el Bragado, por Mercedes y Chivilcoy, sale los 5, 9, 13, 17, 21, 25 y 29, regresa os 4, 8, 12, 16, 20, 24 y 28.

«La Favorecida» para Lobos y Saladillo, sale los Juéves, regresa los Lúnes

«La Favorecida» para Lobos y Tapalquen, sale los 3, 13 y 23, regresa los 10, 20 y 30.

Para Navarro por Mercedes, sale los dias nones, regresa los pares.

La correspondencia oficial, impresos y periódicos, se conducen gratis—Los Empresarios y Administradores. *Picot hermanos.*

Lean todos—Félix Lebrero cirujano dentista italiano avisa al público que en el depósito de la tan acreditada esencia Ejipciana pronto alivio del dolor de muelas y conservacion de las mismas, se vende en la peluqueria calle de Rivadavia frente á la agencia del Gas; precio del frasco 12$ con su correspondiente receta.

N. B.—El mismo cirujano dentista italiano ofrece á las personas que quieran que vayan á domicilio pueden dejar la calle y No. en la misma peluqueria avisando que todo el dinero que saque de utilidad será para la Comision Sanitaria; para atender los heridos del ejército que vá á dar libertad al Paraguay. o26 3d

LOTERIA

De la Beneficencia del Uruguay,

1,000 ONZAS DE ORO.

Es el premio mayor de la loteria que está en circulacion, los billetes son impresos en papel blanco, tinta celeste y numeracion punzó.

Se juega el 2 de Noviembre.

Tiene 800 suertes divididas del modo siguiente:

1	de	1000 onzas ó 16000	patacones.
2	de	1000	"
3	de	500	"
5	de	200	"
10	de	100	"
32	de	40	"
79	de	20	"
120	de	16	"
220	de	12	"
328	de	10	"

800 Suertes ó 3200 cuartos.

A mas tiene dos aproximaciones de 400 patacones cada una que no se deducen del premio mayor como lo hacen las otras empresas.

Concepcion del Uruguay Octubre 20 de 1865.

o24 8d *La Empresa.*

Muchacha—Se necesita una para cargar un chico, calle Córdoba No. 171. o 4 5d

Mensagerias argentinas, calle Rivadavia número 98.—Las diligencias para el Fortin de Areco, Salto, Rojas, Junin, Pergamino San Nicolas Rosario—Salen los dias, 1, 3, 5, 7, 9, 11, 13, 15 17, 19, 21, 23, 25, 27, y 29—Regresan—2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, y 30.

o 8 30d *La Empresa.*

Mensajerias Arjentinas, 98 calle de Rivadavia 98—La diligencia para el Cármen de Areco y Arrecifes, salen todos los dias nones y regresan los dias pares.

o8 30d *La Empresa.*

Maquina de Ericson

De 18 pulgadas cilíndro como de fuerza de un caballo, se vende á prueba, es de una economia estraordinaria, y ademas de ser económica para los que no necesitan de un poder grande, con esto desaparece completamente todo peligro.

Puede verse en el Paseo de Julio No. 117 y por mas pormenores en esta imprenta.

Municipalidad de San Fernando—La Municipalidad de San Fernando en su acuerdo desde dia de la fecha ha dispuesto lo siguiente.

1º Los propietarios de terrenos dentro del radio que comprenden las calles de este pueblo al S. O. General Belgrano N. O. Defensores de Buenos Aires, al S. E. General San Martin al N. E. la que corre por el frente de las propiedades de los Sr. Rosa; Lastre y Peralta procederan á cercarlos de material en el término improrrogable de seis meses contados desde la fecha.

2º Será tambien obligatorio á los propietarios que comprenden el radio marcado en el articulo anterior, la construccion de veredas en el término prescripto en él.

3º Esta ordenanza será publicada por el término de un mes en los periódicos de la capital ámas de lo hacerse saber por secretaria á los que les compaenda esta disposicion—Setiembre 26 de 1865.

José Jaime—Presidente.

o5 30d *Daniel Cruz*—Secretario.

Municipalidad de Santa Rosa del Bragado—La Municipalidad de este pueblo en seccion del dia cinco de este mes, ha tenido á bien acordar lo siguiente:

Art. 1º Se declaran valdios todos los solares que despues de un año de su concecion se hallen despoblados dentro del rádio de cinco cuadras al Este, cuatro al Sud, tres al Oeste y dos al Norte, á contar de las bocas calles de la Plaza principal, los que serán vendidos en remate público por cuenta de la Municipalidad. Los que tengan que alegar algun derecho en su favor, lo harán en el término de quince dias desde la fecha, ante el señor Municipal del ramo Don Féliz Sagastume.

2º Los solares que se hallen despoblados fuera del radio señalado en el presente articulo y que hallan transcurrido mas de un año desde su concecion, quedan declarados valdíos y serán adjudicados á los individuos que los soliciten, con esclusion de los actuales tenedores de ellos á quienes no re admitirá mucha peticion.

3º Todo solar que habiendo sido antes poblado, hoy se hallen despoblados por cualesquier causa q' sea, quedan obligados los dueños de ellos á reedificarlo en el término de sesenta dias á contar desde esta fecha, pues de lo contrario, serán declarados valdios y como tales quedarán del dominio Municipal.

4º Las chacaras y quintas que despues de haber transcurrido un año desde su concecion no hallan llenado las condiciones de poblacion q' la ley acuerda, quedan declaradas valdias, y la Municipalidad dispondrá de ellas á favor de otros individuos que las soliciten, quedando obligados los aetuales tenedores de ellas á satisfacer los arrendamientos vencidos desde que se les dió posecios—Bragado, Octubre 9 de 1865.

o21 6d *Julio C. Naon.* *Fabian Gonzalez.* Secretario.

✝

Misas generales.

Los señores sacerdotes que gusten aplicar la misa por el alma de la finada señora Da. Celestina M. de Arenillas en su cuarto aniversario el Sábado 28 del corriente en la parroquia de San Pedro Telmo, rebirán el estipendio de 40$. o26 3l

Mucamo y mucama se necesitan pero con recomendacion, ocúrrase Reconquista 183. o26 2d

Mucama para una corta familia, se necesita, y se le pagará un buen sueldo, calle de la Piedad No. 337. o26 6d

Mucama estrangera—Se necesita una buena, se le pagará buen sueldo Florida No. 290. o26 2d

Muchacho—Se necesita uno de 14 á 18 años para el servicio de una casa, en la calle Victoria No. 195. o26 2d

Mucamo ó mucama para comedor se necesita una en la calle de Cuyo 153. o 26 2d

Mensagerias «Las Generales al Sud» Administracion calle de Potosi No. 269½—Orden de salidas.

Chascomus y Dolores los dias 1, 4, 7 11, 14, 17, 21 24 y 27.

CARRERA DEL MORO POR LA BRAVA Y FORTUNA DE PEÑA.

Chascomus, Dolores, Kaquel, Sta. Elena Recreo, Puesto de las Yeguas, Las Armas, Pozo del Fuego, Loma Verde, Carralinquen, 25 de Mayo de Goyeches, Estancia de Casco, Arroyo Grande, Reconquista de Garciarena, Brava de Saenz, Valiente, Sero Paulino, Casa de Enrique Serres, Sierra de Herrera, San Agustin de Peredo, Casa de Franco y Viglinio, Casa de Leitte, Malacara, Florida, Puerto del Milagro, Primavera, Estancia de Picado y Martinez de Hoz, en el Moro, los dias. 4, 14 y 24

CARRERA DE QUEQUEN GRANDE POR EL VERANO.

Chascomus, Dolores, Azotea de Pizarro, Cosme Puyol, Pulperia de David, Juncal de Lezama, La Suitana de Fernandez, La Paz de Leandro Diaz, Rincon, Verano, Estancia de Castañeda, Moro de Rico, id de Macias, Estancia de Muñoz, id de Yturral. id, id de Arce, Quequen Grande y San Andres de Egaña, los dias. 7, 17 y 27.

CARRERA PARA LOS MONTES GRANDES Y PUERTO DE LA LAGUNA.

Chascomus, Dolores, Estancia de Da. Lucia Escribano, id de Santiago Bello, Miraflores de Ramos, San Simon de Alzaga, Chajá, Loncoy, Estancia del Sr. Trolles, Durazno, Estancia de Barbora, Blanqueada de Garciarena, Vivorata de Bernal, Armonias de Torres, Estancia de Camet, Pulperia de Don Juan Jauregui, Puerto de la Laguna, San Vicente, Columena y Ballenera los dias. 1, 11 y 21.

NOTA—Los dias de Salida de la carrera de la Ballenera, se despachara tambien para los Montes Grandes.

OTRA—Esta Empresa cuenta con caballos propios y tiene carruages particulares para familias, pudiendo asegurar a sus favorecedores que se pone todo esmero en el reparto de las correspondencia siempre que ella traiga exacta su direccion. Estas salidas regiran desde el 1º de Noviembre del presente año.

AL COMERCIO.

Los abajos firmados ponen en conocimiento del público y del comercio en general, que la sociedad que existia bajo la razon social de Moreno y Ca. en la empresa de mensagerias donominada «Las Generales al Sud» ha sido disuelta por mutuo convenio, separandose de ella el socio Don Juan Gimenez Vinett y quedando el activo y pasivo á cargo de Don Luis Moreno y Don Mateo Seviñé—Buenos Aires, Octubre 20 de 1865.

Por mi y como apoderado de Don Luis Moreno.

o25 15d *Mateo Seviñé.*

Novelas en castellano—Los miserables por V. Hugo, la San Felice por Dumas, Magdalena por Paul de Kock, Georgina por id, La Casa del Bañero, por Marquet, La hermosa Gabriela por id, el Angel del Hogar y otros varios por buenos autores. o26 2d

Ojo á los hacendados—Se venden 6000 ovejas mestizas finas como 180 vacas, y algunos caballos mansos de uso, con accion á la contrata, poblaciones, corrales y una quinta en el Departamento de Soriano en Dolores, (República Oriental) el que compre tiene una ventaja que el campo está contratado por 7 años, tiene capacidad para 12 ó 15 mil ovejas y agua permanente, pues el dueño lo vende por tener que ausentarse del pais, por mas pormenores pueden ocurrir á la calle del Buen Orden No. 222. o24 4d

Ordenanza prohibiendo arrojar tierra escombros etc sancionada en 12 de Octubre de 1865

La Municipalidad de la ciudad etc.

Art. 1º Desde la fecha queda prohibido el arrojar sin el previo permiso escrito del ingeniero Municipal, en las plazas, calles y ribera de la ciudad, la tierra, escombros y demas que en virtud de la ordenanza Municipal del 20 de Noviembre de 1860 deben ser removidos en el dia.

2º Los que contravinieren á esta disposicion incurrirán en una multa de doscientos pesos por cada vez que lo hicieren, sin perjuicio de estar obligado de levantarlo á su coste.

3º Comuniquese.

Buenos Aires, Octubre 22 de 1865. o24 8d

Por 28,000$ se vende un lindo terreno aparente para edificar compuesto de ocho y media varas de frente por cuarenta de fondo con 5 piezas de rancho buena que produce un buen alquiler pozo de rica agua y dos hermosos parras y arboles frutales de rica fruta en la calle de Lorea No. 260 para tratar calle de Cangallo No. 204. o24 4d

Para la Guardia del Monte—El que suscribe mayoral y dueño de la galera que hace la carrera de Moron á Cañuelas ha resuelto estender la línea hasta la Guardia del Monte, con carruages tirados al pecho, que saldrá de Buenos Aires, todos los Miercoles y de la Guardia del Monte los Sábados; los que se sirvan honrarme con su confianza serán servidos con puntualidad como lo tiene acreditado en el tiempo que hace la carrera de Cañuela, su agencia en Buenos Aires, calle Buen Orden núm. 18, café restauran, y en el Monte calle Real hotel del Sr. Orrego.

Conductor y dueño—

o22 15d *Manuel Fino.*

Peones estrangeros—Se necesita en la fábrica de cerveza y vinagre de los corrales del alto, las horas de presentarse son antes de las 9 de la mañana, y despues de las 5 de la tarde; los que han trabajado en la cerveceria serán preferidos. o20 8d

Parroquia del Pilar

Se hace saber á los ciudadanos de dicha Parroquía que la junta calificadora se reune en el Juzgado de Paz de la misma todos los Domingos y dias de fiesta, durante el tiempo prescripto por la ley, para verificar la inscripcion en el Registro Cívico.

o11 10d *La Comision.*

Por 17000 pesos m/c.—Se vende un coche [Breck.] con 2 caballos y guarnicion, calle Maipú No. 63 de las 10 de la mañana hasta las 4 de la tarde. o15 20

Profesor francés—Se necesita uno en el colegio de San Patricio situado en San José de Flores media cuadra de la Estacion que resida en el colegio capaz de enseñar el español.

24 4d P. Fikicmon A. M. Dn. ch [director.]

Portero y mucama se necesitan en la calle Moreno No. 83. a26 2d

Profesor de piano D. Carlos Imbert ofrece al público sus servicios para dar lecciones en casa particulares y á domicilio quien se interese ocurra á la calle de Méjico núm. 162. o26 2d

Pastoreo—Medianeros con capital en m/c.—Se necesitan ocho que tengan un capital de 20 á 30,000$ m/c., para comprar la mitad de una majada mestiza fina de 1,200 ovejas al corte, dandole el campo, la poblacion y corral necesario para su cuidado durante tres años. Para tratar y ver los contratos, ocurrir á la calle de la Piedad No. 307, ó á la estacion «Alamos de Vela» en los campos de la Loma Partida, [partido del Tandil] á 70 leguas al Sud de la ciudad de Buenos Aires.

En el mismo campo se arriendan 5/8 de legua cuadrada de campo superior con dos poblaciones, y se venden mil ovejas mestizas regular. o26 15d

Peon y un aprendiz—Encontraran trabajo en la confiteria Suiza calle Cangallo 201. o26 2d

Reloj robado—De la casa número, 138 calle Belgrano, han robado esta mañana un reloj de oro núm. 64632, de dos cajas, fábrica inglesa de Tobias, con una corta cadena de oro, y esta ornada y con traspasadores de esmalte azul, un sello no grabado y una llave sin punta de fierro ni de metal. Se ruega á las personas á quienes fuese ofrecido en venta, que no lo compren, y á las que de él tengan conocimiento avisen en la citada casa, ciertas de que serán recompensadas—Buenos Aires, 24 de Octubre de 1865. o25 3d

Peones gallegos

Se necesitan 4 en la calle de la Victoria 4 9 para encender los faroles del gas se les pagará 400$ al mes por dos horas de trabajo en la noche. o26 2d

Quinta—Se vende ó se alquila, una linda quinta situada cerca de la estacion del ferro-carril en el distrito de Merlo, tiene 7 piezas grandes con pisos de tabla, cochera, caballeriza, y todas las comodidades para una familia, jardines, árboles de fruta, y semorado de alfalfa. Para mas pormenores ocúrrase á la calle San Martin No. 56. o26 6l

Se necesita un oficial sastre que sepa cumplir su obligacion en la sastreria de Mercier calle de la Victoria No. 97. o26 2d

Se necesita conchavar una muchacha de 12 años, en la calle de Chile núm. 72. o26 2d

Se necesita un cochero calle Piedad No. 152 es escusado se presente sin recomendaciones. o26 3d

Se necesita una volanta de seis asientos de forma Norte-Americana, aparente para campo, nueva ó con algun uso, quien quiera venderla ocurra á la calle Moreno No. 327. o26 2d

Se necesita un mozo italiano de 18 á 20 años para el servicio de un almacen calle del Temple No. 240. o26 2d

Se ha perdido el dia 24 del corriente un caballo manchado malacara con un recado en el mercado viejo se recomienda al que lo haya encontrado de pasarse por el almacen de los tres hermanos mercada Sud será gratificado. o26 4d

SE DA DINERO

En hipoteca de fincas las cantidades siguientes: 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80 100, 200,000$ y cualquier cantidad. Los interesados que soliciten dinero vendrán munidos de sus títulos de propiedad para ser despachados en el dia. Ocurrir al escritorio de Tomas Ayres, calle de la Victoria No. 91. o13 30d

Seminario Anglo-Frances

225—TACUARI—225.

RAMOS DE ENSEÑANZA.	PROFESORES.
Doctrina cristiana.	Dr. Presb. Ildifonso Garcia
Matemáticas	Idem idem.
Latin	Sr. D. Pedro de Cousandier.
Teneduria de libros	" " Casimiro Picheda.
Dibujo	" " Enrique Klopping.
Piano	" " José Denevis.
Violin	" " Andres Pujolle.
Frances	" " Marcos Freuler.
	" " Pedro de Cousandier
Aleman	" " Marcos Freuler.
Italiano	" " Pedro de Cousandier.

Inglés, castellano, lectura, gramática analizada, aritmética, historia geografia, escritura, por los directores y profesores.

o26 2d *William. Parody.*

San Fernando—En la botica del mortero se se alquilan cinco hermosas piezas como para una hermosa familia la casa está á 3 cuadras del hotel del Universo y á media cuadra del hotel de la Paz. o26 2d

Sirvienta—Se necesita una que sepa planchar y quiera ir al campo para la temporada de verano calle de Potosi 219. o26 2d

Se ha perdido por la calle de Cangallo una perrita de Terranova cachorrita de seis meses, color overa negra, el que la entregue ó dé noticias ciertas de su paradero en la calle de Potosi No. 429 recibirá una buena gratificacion. o26 2d

Se necesitan una buena cocinera y una mucama prefiriéndose estrangeras, calle de Corrientes No, 117 o26 2d

Se ha estraviado el dia 25 á las 7 de la mañana una muchacha de 8 á 10 años de edad llamada Hipolita Galvan de la calle Venezuela entre Salta y Santiago del Estero lleva un vestido de zaraza y un delantar de lienzo azul, con medias y botines gruesos sin nada en la cabeza. La persona que la hubiere encontrado ó tuviere noticias de su paradero se servira dar parte á la policia ó á la calle Venezuela núm. 291—Buenos Aires Octubre 25 de 1865. o 25 2d

Sirvienta—Se necesita una que sea inteligente y con cama calle de Cuyo No. 66. o26 2d

Se necesita una cocinera, una mucama y un muchacho para corta familia calle de Maypú núm. 231. o26 3d

Sirviente—Se necesita uno de 20 á 25 años con recomendaciones de su conducta, calle de Rivadavia núm. 457. o26 2d

Severo G. Soto—Ha suspendido el remate por el mal tiempo, de la finca calle de San Juan Nos. 245 y 247 anunciada para el Miércoles 25 debiendo tener lugar infaliblemente el Viérnes 27 del corriente [véase en la seccion de remates]. o26 2d

Se precisa un jóven de 12 á 14 años de edad para dependiente de un almacen, se prefiere estrangero y que presente recomendaciones de su conducta, calle de la Piedad 287. o25 2d

Se avisa al comercio que la sociedad de marmoleria en la calle de Corrientes No. 219 con los señores Gandenzio Magadini y Juan Monti y Miguel Monti, se ha disuelto por mutuo convenio, el Sr. Don Candenzio Magadini queda al cargo del activo y pasivo de dicha marmoleria. o24 6d

Santillan y Donovan

WOOL BROKERS.

84—CALLE DE LAS PIEDRAS—84.

o5 30d

Se alquila una casa al estilo moderno con 7 cuartos empapelados, con cielorazos y pizos de tabla, calle del Temple No. 400, las llaves se pueden ver al lado en el No. 396 ó en la calle Belgrano No. 74 o19 8d

Se alquila una casa situaña en la calle de Rivadavia entre la de Lorea y Paso, comoda para familia y para cualquier negocio que se quiera establecer en ella para tratar Moreno No. 75. o26 5d

Se vende la fonda española calle de Estados Unidos y Chacabuco su dueño la vende por tener que ausentarse del pais, la casa es muy comoda propia para establecer un café y billar asi como su dueño lo tenia pensado de ponerlo para este verano y por haber recibido una carta urgenze es el motivo de no hacer nada en ella. o24 3d

Se necesita una sirvienta calle 25 de Mayo No. 10 piso segundo. o24 4d

Se alquila una hermosa casa y quinta en la calle de Córdoba No. 462 antes de llegar á la quinta del Sr. Leblan para tratar en la misma. o24 10d

Se necesita una mujer para cargar un niño con buenas recomendaciones se prefiere que sea vasca en la calle de Belgrano No. 100. o24 4d

Se avisa al comercio que por mutuo convenio se ha disuelto la sociedad de la fonda calle cerrito No. 140 de D. Angel Domicheli á D. José Nicova, quedando José Nicova al cargo del activo y pasivo o25 2d

Se necesita una sirvienta que sepa planchar y coser en la calle Perú 329. o25 2d

Se necesita un sirviente para comedor en el Colejio Modelo del Sud, calle de Moreno número 100. o25 2d

Se necesitan 4 oficiales carpinteros, en la calle de Estados Unidos No. 356. o25 4d

Sirvienta—Se necesita una en la calle Cangallo No. 313 o27 2d

Se venden de tres á 4 casas, tambien se vende un terreno con 75 varas de fondo por 8 de frente con 4 piezas en la calle Garantias entre Temple y Tucuman en la casa pintada de amarillo No. 184 darán razon. o25 8d

Se ha perdido el 23 del corriente un pañuelo blanco bordado de mano y lleva 4 iniciales que son P. M. D. R., la persona que lo haya encontrado y quiera entregarlo puede ocurrir á la calle de la Libertad 19 donde será gratificado. o25 2d

Se alquila una casa en Belgrano contiene 6 piezas y con todo lo correspondiente esta casa hace esquina en la calle Rivadavia y 25 de Mayo.

Se necesitan cigarreros de papel en la cigarreria de las naciones, calle San Martin No. 6 frente á la Catedral. o25 4d

Se necesita un profesor de primeras letras, si es inglés será preferido, ocurrir calle Victoria No. 243. o25 2d

SE ALQUILA

Un hermoso almacen calle del Parque esquina Libertad para tratar ocúrrase calle Victoria No. 309. o25 4d

Se ofrece un sirviente sin cama, dará buenas recomendaciones calle de Tucuman No. 17. o25 2d

Se alquilan tres casas una en la calle Libertad No. 201, plaza del Parque con 10 piezas empapeladas y todas las comodidades necesarias y dos calle Esmeralda No. 260 y 262, cada una de ellas tiene doce piezas empapeladas gas en todos, al gibe en la calle de Corrientes No. 239 darán razon. o25 2d

SANGUIJUELAS

HAMBURGUESAS

Y francesas, grandes y de clase superior, [recibidas por el paquete], se vende por mayor y menor, en el depósito permanente, Victoria núm. 138, frente á la *Tribuna*. o25 2d

Terreno—Se vende por 25,000$ uno de 8¼ varas de frente por 40 de fondo, cercado de pared y con los cimientos para 5 piezas, está situado calle de Tucuman á 6½ cuadras de la plaza del Parque al Oeste, hay empedrado y alumbrado hasta cuadra ocúrrase calle Bolivar No. 42. o25

Un carruage—Se vende, es recien... de vuelta entera y puede usarse a... rado, tiene cuatro asientos, es fuerte, y... uso de ciudad ó campo, ocúrrase calle... 379.

VAPO[RES]

La agencia de vapores d... mudado al lado de la sal... Mayo No. 67.

... La Empresa.

TROPILLA PERDIDA

En la noche del 5 del corriente se estraviaron de la Estancia Polvaderas, partido del Saladillo, una tropilla, de varias marcas, compuesta de 8 caballos y un yeguay, saber: 4 sainos colorados, 1 saino negro (orqueta), 1 picaso, 1 oscuro, 1 potrillo picaso y 1 yegua manchada. Se gratificará el que dé aviso pudiendose ocurrir á cualquier de los puntos siguientes estancia Yuecas (Magdalena), dicha estancia Polvaredas, almacen ingles de Wylil Chascomus ó por carta dirigida á la Imprenta *Standard*, Buenos Aires á las iniciales A. P. B. o25 10d

Una señora formal de buena conducta desea colocarse en casa particular para coser ó se ofrece hacer alguna otra cosa interior, dicha persona entiende su deber muy bien, recien ha dejado una casa de modista vive en la calle de Potosi No. 125. o26 2d

Viva la triple alianza.

Se está imprimiendo la segunda ediccion de esta linda mazurca que iremos á bailar pronto en la Asuncion, en el almacen de música, calle de la Esmeralda No. 37 1/2 se han recibido para piano y canto y para piano solo las operas mas modernas y las que se acaban de dar en esta ciudad, como tambien piezas sueltas sacadas del baile de mascaras, Yona, Medea etc.

En este establecimiento se encuentran violines para orquesta, flautas de ebano, de granado y de boj metrónomos con campanilla, tamborines, un gran surtido de acordeones, órganos y pianos de Pleyel; cuerdas romanas y napolitanas, juegos completos de cuerdas, de harpas en cajitas de 90 cuerdas cuya calidad y duracion se garante de antemano. o263d

VAPORES.

AGENCIA DE VAPORES

DE

ALVAREZ Y RISSO

99½—RECONQUISTA—99½.

Los agentes que suscriben ponen en conocimiento del público, que habiendo suspendido su carrera el vapor *Rio de la Plata*, por 8 ó 15 dias, á objeto de pintar y arreglar, mientras dure dicha interrupcion y para mejor servicio público, el vapor *Uruguay* hará sus viajes en lo sucesivo, tomando los mismos dias de salida que tenia el *Rio de la Plata*, y con el vapor *Tévere* quedará establecida la carrera del modo siguiente:

Salidas de Montevideo á las 5 de la tarde, los Miércoles el vapor

URUGUAY

Los Sábados el vapor

TEVERE.

Saldrá para el Uruguay á las 10 de la mañana, los Mártes el vapor

TEVERE

Los Sábados el vapor

URUGUAY.

Alvarez y Risso—Agentes.

NOTA—El vapor «Uruguay» recibe toda su carga en este puerto y para mayor facilidad de los cargadores la agencia tendrá desde el dia antes de su llegada una lancha donde quedará depósitada las mercancias para ser entregadas al vapor en el acto de su llegada.

AGENCIA DE VAPORES

Y COMISIONES

DE GUILLERMO MATTI Y Ca

30—CANGALLO—30.

Para San Nicolas, con escala en Campana, Zàrate, Baradero, San Pedro, Obligado y Las Hermanas; en combinacion con el Ferro-Carril del Norte desde el Tigre, pasageros solamente—El nuevo vapor paquete nacional

TALA.

Saldrá de la estacion 25 de Mayo todos los Lúnes y Viérnes á las 10 de la mañana y regresará los Lúnes y Juéves.

Para el Paraná y Santa-Fé, con escala en Zárate, San Pedro, Obligado, Las Hermanas, San Nicolas y Rosario; en combinacion con el Ferro-Carril del Norte desde el Tigre—Vapor paquete nacional

IBICUY

Pasageros solamente—Saldrá de la estacion 25 de Mayo, todos los Domingos á las 10 de la mañana, regresando todos los Viérnes.

Para Gualeguay—El vapor nacional

DOLORCITAS

Saldrá de la Boca de las Nueve Vueltas todos los Lúnes despues de la llegada del «Ibicuy» y regresará todos los Juéves.

Por lo tanto todos los pasageros saldrán todos los Domingos por el «Ibicuy» y regresarán todos los Viérnes.

Para Corrientes con escala en Zárate, San Pedro Obligado, Las Hermanas, San Nicolas, Rosario, Paraná, La Paz, Esquina, Goya, Bella Vista y Empedrado—Los vapores ingleses.

Esmeralda y Espigador

Saldrán alternativamente todos los Juéves á las 10 de la mañana regresando todos los Mártes.

Para Bahia Blanca, carga y pasageros, la goleta nacional—

SIRENA

Saldrá á fines de este mes, admite carga y pasageros segun la siguiente tarifa:

Pasage de cámara 500$, m/c., id de proa 300$, tonelada de carga 250$.

Para el Salto con escala en Higueritas, Fray Bentos, Concepcion, Paysandú y Concordia, carga y pasageros, el vapor nacional—

ROMULO

Saldrá. á las 10 de la mañana; admite carga, pasageros y encomiendas para todos los puntos de escala y á los precios de costumbre. Recibe carga en la Boca del Riachuelo hasta doscientas toneladas.

Para todo lo concerniente á estos vapores ocurran 1 la agencia de G. Matti y Ca.

NOTA—Se advierte á las personas que abonen en m/c. que se cobrará 3 rls. m/c. por patacon sobre el precio corriente, esto es en vista de la continua suba del metálico

OTRA—Se previene al público y al comercio que las encomiendas que se remitan por los vapores deben ser entregadas en esta agencia el dia antes de su salida debiendo ser esta de muy pequeño volúmen

PARA EL ROSARIO

Y PUERTOS INTERMEDIOS

EN COMBINACION CON

Las Mensajerias Correos Nacionales Iniciadores.

Para Córdoba, Santiago, Tucuman, Salta, Jujuy, Catamarca, San Gerónimo, Villa Nueva, Rio 4.º San Luis, Mendoza y San Juan—El vapor nacional—

ESTRELLA DEL NORTE

Saldrá todos los Sábados del Tigre (las Conchas) regresando todos los Juéves.

El tren con los pasageros por el vapor, partirá de la estacion 25 de Mayo á las 10 y media de la mañana.

Boletos del tren gratis.

TARIFA

PASAGE DE CAMARA

Rosario	16 $ fts
San Nicolas	12 "
Las Hermanas	12 "
Obligado	10 "
San Pedro	8
Baradero	6 "
Zárate	6 4
Campana	4 "

Los de proa pagarán la mitad.

Por mas permenores ocúrrase á la agencia calle 25 de Mayo No. 67. Encomiendas para el interior se reciben hasta las cinco de la tarde el dia antes de la salida del vapor.

La Empresa de Mensajerias Correos Nacionales, siempre dispuesta á ofrecer todas las ventajas á su alcance, ha determinado rebajar los pasages en el vapor «Estrella del Norte» hasta el Rosario á todas las personas que viajen para las provincias tomando su boleto desde Buenos Aires hasta algun punto del interior, en este caso la tarifa es

Cámara	12 $ fts.
Proa	6 " "

Enrique Dowse—Calle 25 de Mayo No. 79

Para Génova.

Pasageros de cámara y proa—La muy velera y conocida barca italiana «Assunzione» de 1ª clase y de tres palos, capitan Lorenzo Guastavino saldrá para dicho punto sin falta alguna el 31 de Octubre, sus comodidades para pasageros son de primer órden y el trato es lo mas esmerado, los que se interesen en ir de pasage por este acreditado buque ocurran á su capitan ó á su consignatario Tomas Pietranera calle 25 de Mayo No. 125. o19 15d

Para Málaga y Barcelona

El bergantin goleta español de 3 palos «Eduardo» capitan Don Andres Portela saldrá con prontitud, admitiendo algun poco de carga para ambos puntos y pasageros á popa y proa, consignatario D. Eduardo J. Bonilla calle de Maipú No. 61. o13 10

Para Montevideo—El vapor inglés

IRON KING

Capitan J. J. Thompson, sale todos los Lúnes á las 5 de la tarde, llevando carga, pasageros, encomiendas y metálico.

Tarifa de costumbre—Por mas pormenores ocúrrase á la agencia de vapores, calle del 25 de Mayo No. 12½.

Henrique Dowse.

Para Montevideo.

Saldra para fines de esta semana la goleta nacional «Matilde» admite un resto de carga para dicho punto para tratar verse con sus consignatarios Navazo y Barbera Reconquista núm. 20.

Para Mercedes saldrá para la semana entrante el patacho «Chulillo» puede recibir carga para dicho punto paro ordenes á sus consignatarios Navazo y Barbera Reconquista 20.

Para el Rosario saldrà para la semana entrante el patacho «San Roque» y la goleta «M. de Misericordia» reciben carga para el dicho punto para fines á sus consignatarios Navaro y Barbera Reconquista 20. o 25 2d

Para Génova.

Saldrá el 15 del corriente la barca italiana «Adela» su capitan D. Domingo Alicatore los pasageros que quieran participar de tan buena oportunidad pueden ocurrir á la mayor brevedad al escritorio de los señores Caprile y Picasso calle de Cuyo No. 64. 10d